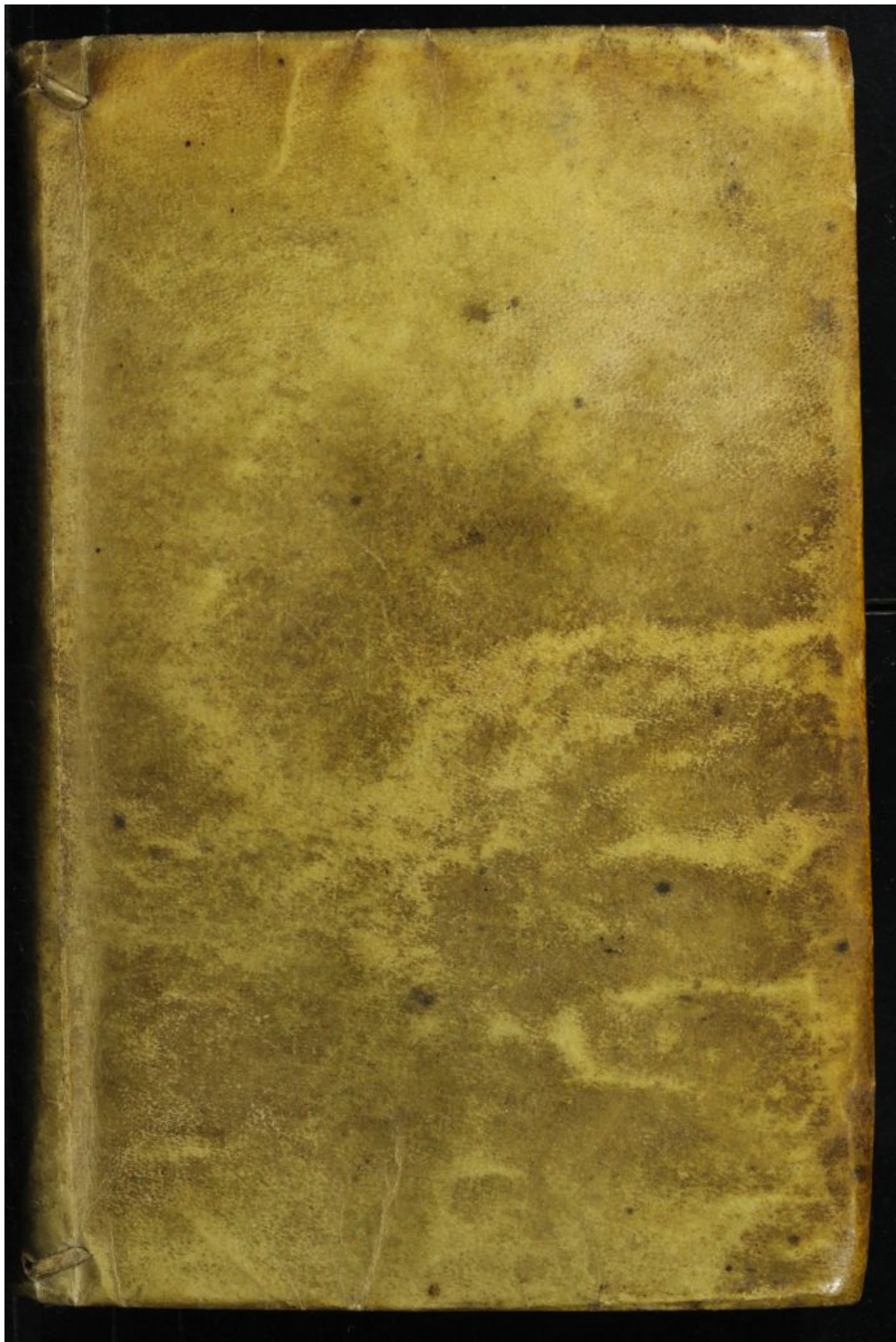


Du Chesne, Joseph. Recueil des plus curieux et rares secrets touchant la medecine metallique & minerale tirez des manuscrits, de feu Mre Joseph Du Chesne sieur de La Violette Conseiller & medecin ordinaire du Roy.

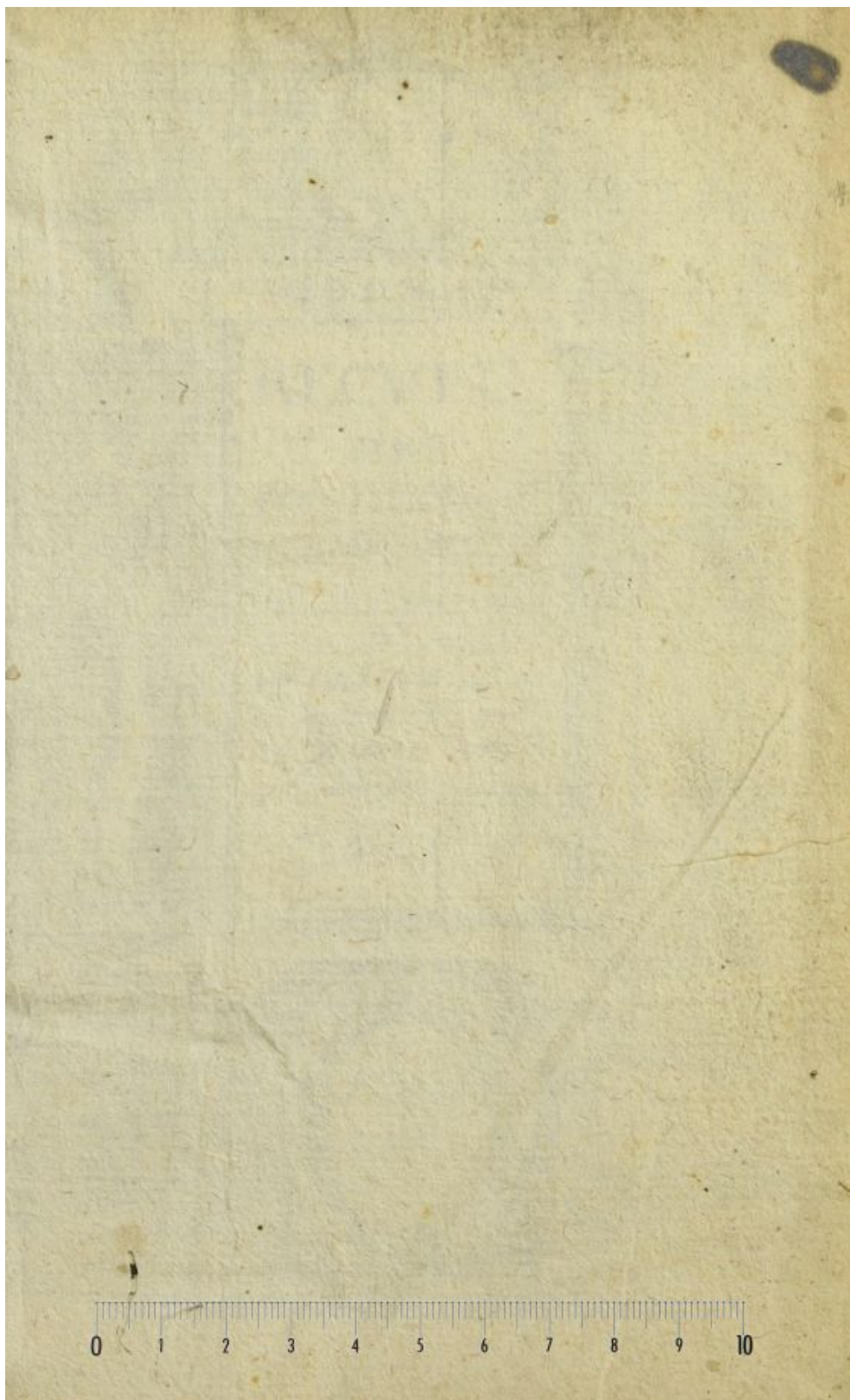
A Paris. Chez Jean Brunet, ruë neufve S. Louïs, à la Crosse d'or & le Canon royal. M. DC. XLI. Avec privilege du Roy., 1641.

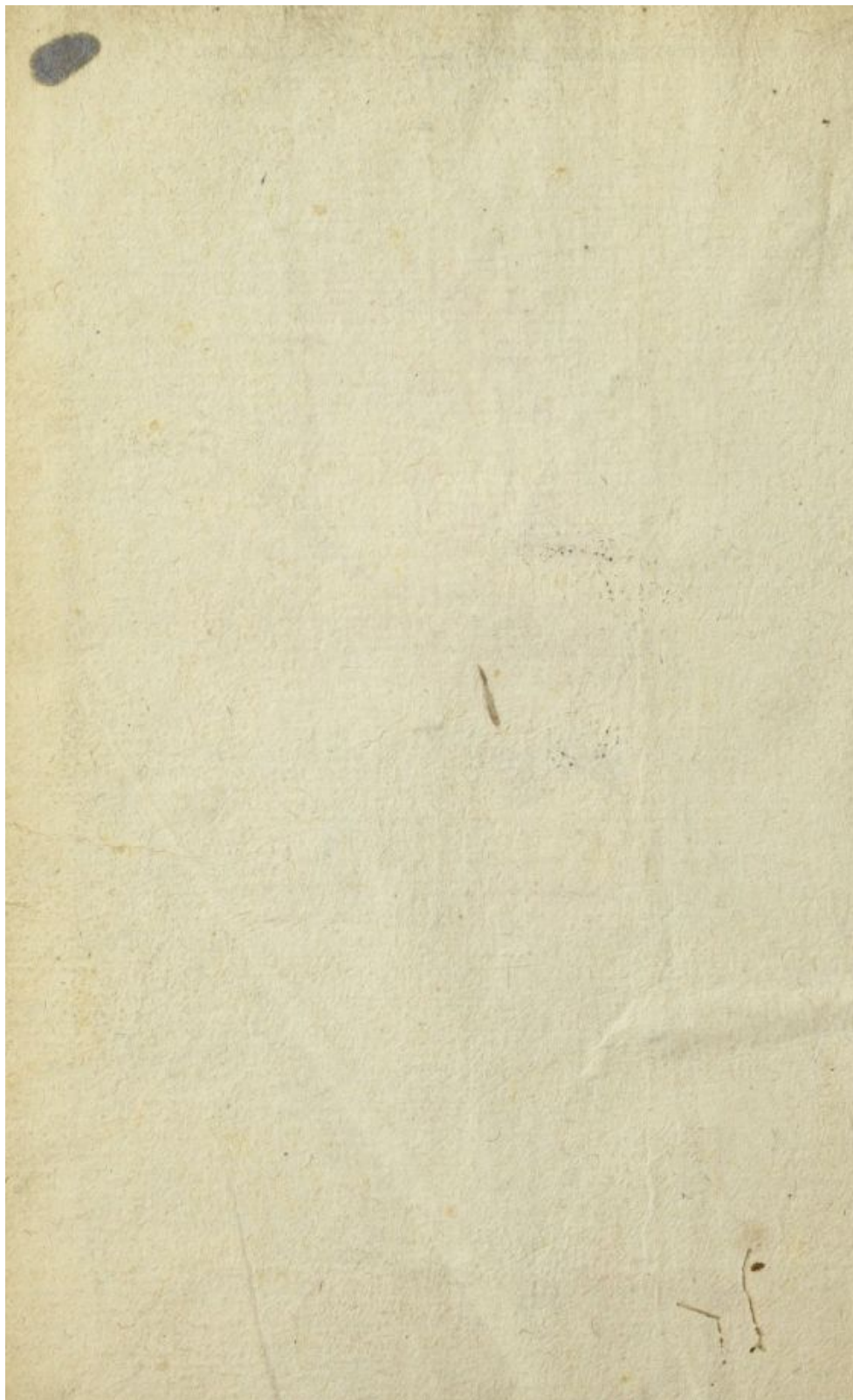
Cote : BIU Santé Pharmacie RES 11634



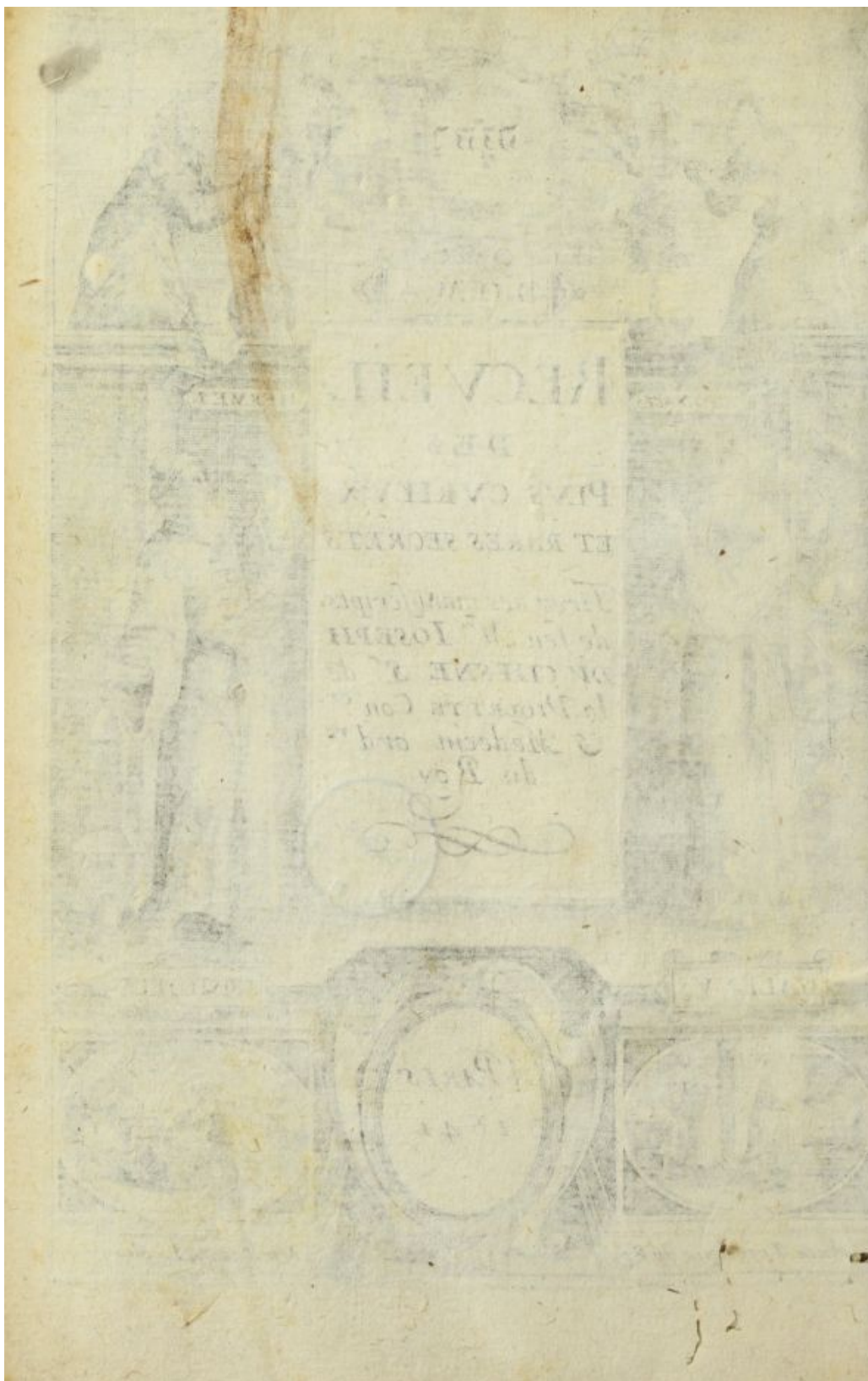












RECUEIL

DES *Res* 11634

PLUS CURIEUX

ET RARES SECRETS

Touchant la Medecine Metal-
lique & Minerale tirez des
Manuscripts,

DE FEV

M^{re} JOSEPH DV CHESNE
sieur de la Violette Conseiller & Me-
decin ordinaire du Roy.



A PARIS.

Chez JEAN BRUNET, rue neufve S.
Louis, à la Crosse d'or & le Canon Royal.

M. DC. XLI.

Avec Privilège du Roy.



EXTRACT DV PRIVILEGE

PAR le Priuilege du Roy, donné à Paris le 19.
Feurier l'an de grace mil six cens quarante
& vn, est permis à l'Auteur de faire imprimer
par tel ou tels Imprimeurs, vendre & faire ven-
dre par tels Libraires que bon luy semblera en
tous les lieux de la France, *Ces Traictés de la
Medecinne Metallique & Minerale*, en tels cara-
cteres volumes & autant de fois que bon luy sem-
blera durant six ans entiers & accomplis à compter
du iour que la premiere impression sera acheuée,
auec tres expresse defences à toutes personnes
de quelque condition qu'elles soient, d'en impri-
mer faire imprimer, ny vendre en ce Royaume
durant ledit temps sans le consentement de l'Au-
teur, sous quelque pretexte & occasion que ce
soit, à peine de trois mil liures d'amende, con-
fiscation d'exemplaires contrefaits, ayant ledit
Auteur & ceux qui auront droit de luy plai-
nement & paisiblement à iouyr du contenu du-
dit Priuilege. Signé par le Roy en son Conseil
POTIER, & cellé du grand sceau de cire
jaune.

*Acheué d'imprimer pour la premiere
fois le 6. Avril. 1641.*



L'IMPRIMEVR

A V LECTETR.



Estime que toute l'Europe a fait de feu Monsieur de la Violette & que ses escrits rendront immortelle tant que les sciences auront du credit, m'a fait croire absolument que ce qui venoit de sa main ne pouuoit estre recherché avec trop de soins ni receu qu'avec des approbations generales. Le Ciel ne fait pas tous les jours des miracles, ni la nature de ces grands genies à qui elle declare ses secrets. Voicy ce qu'elle a de plus rare, & ie puis dire sans vanité qu'on ne peut rien adjouster à

¹³
ces recueils si ce n'est leur seconde
partie. Je vous en promets tout haut
la communication & d'autres pieces
encores sorties de ce mesme cabinet,
si vous tesmoignez de vostre part au-
tant de curiositez pour ce liure qu'il a
de merites & moy de zele pour vous
servir. A Dieu.





Hæc Quercetani, corpus quæ pinxit Imago est
 Ingenio at melius pingitur ille suo.
 Junge animam membris, quæ docta pingitur^{arte}
 Scriptorum, et totus tum tibi pictus erit.



TRAICTE
DE LA
MEDECINE
METALLIQUE.

CHAPITRE I.

*Vraye preparation du sel des Philo- p. 61. sicut
sophes pour faire un Dissoluant
general & une Medecine
universelle.*

PRENEZ des cailloux *p. 61. sicut
ut dicitur in
quodam libro
de metallis continetur*
qui soient aussi blancs &
lucides que ceux qui se trouvent

A

le long du Lac de Geneue & sur
les riues de quelques fleuves:
mettez les en poudre grossiere,
puis en meslez six parties avec
vne de chaux de Soleil ou de Lu-
ne, faite ou par le mercure, ou
par l'eau forte, ou autrement.
Fondez ce meflange en vn feu
tel que celuy où l'on fait les pier-
res artificielles, & vostre matiere
fera cōuertie en vne masse com-
me vne louppe de verre, que
vous pulueriserez subtilement,
apres cela mettez vostre poudre
en vn vaisseau de verre bié bou-
ché & la digerez au feu de sable
durant huit iours, & de ceste
forte le soulfhre s'esleuera plu-
stost de la terre, & se sublimera
plus aisement. Vous sublimerez
donc le soulfhre de vostre ma-

tiere dans vne petite cucurbite bien lutée & bien bouchée par dessus, & lors qu'il sera sublimé vous le separerez & garderez à part.

La terre qui ne se sublime point & qui reste au fonds du vaisseau est solide & noire, mais elle deuiendra belle, blanche & presque en consistãce de sel à la faueur de la reuerberation, dans laquelle vous luy verrez prendre vn visage de toutes couleurs.

Après que ladite terre aura esté reuerberée quelque temps à discretion, il faut verser dessus du vinaigre excellent que vous ferez macerer ensemble vingt quatre heures, & le vinaigre attirera le sel qui se trouue dans

A ij

4 De la Medecine

Racine des
metaux.

la terre, lequel est la vraye racine des metaux.

Vous separerez apres par inclination ce vinaigre empraint de la sorte, & vous le verserez de nouveau sur la mesme terre que vous auiez auparauant reuerberée, & ferez encores vne fois empraindre vostre vinaigre que vous ferez digerer comme auparavant, en fin vous separerez ce vinaigre, & reuerbererez de nouveau vostre terre, sur laquelle il faut encores verser du vinaigre & proceder de la mesme sorte trois ou quatre fois, apres vous ioindrez tous vos vinaigres separez & les euaporerez à feu lent iusques à la consommation du tiers; & puis vous mettez vostre verre au froid dans

vne caue, où se formeront de ^{Sel des Philo-}
petites pierres qui se peuuent ve-
ritablement nommer le Sel des
Philosophes & des metaux; Se-
cret où la curiosité de tant de
Philosophes n'a peu reussir, y
trouuant vne honteuse confu-
sion, apres des soins aussi longs
qu'inutiles.

Après que vous aurez fait la
derniere separatiō du vinaigre,
vous prendrez vostre terre que
vous trouuerez encores moitte,
& la mettrez dans vn lieu humi-
de l'espace de quatre ou cinq
sepmaines ou plus, & de là vous
la porterez en vn four sur vn feu
de cendres chaudes ou de sable
tiede, & vous verrez esleuer sur
cette terre les esprits ou les
fleurs du sel en forme de cri-

A iij

6 *De la Medecine*

staux transparens, que vous separerez soigneusement de vostre terre, & que vous dissoudrez dans du vinaigre; que si de ce vinaigre vous en faites évaporer le tiers, vous ferez des cristaux à l'humide comme deuant. Ceste terre qui vous reste apres la separation des cristaux doit estre derechef arrousee avec vn peu de vinaigre, afin de la rendre humide, laquelle vous mettrez en vn lieu humide quatre ou cinq sepmaines comme deuant, & de là vous la porterez en vn feu lent de cendres ou de sable, & par vne secōde composition se feront des fleurs de sel ou des cristaux, ce qu'il vous faudra reiterer plusieurs fois, car de ceste façon le sel mineral croistra

& s'augmentera de iour en iour.

On remarque le mesme ef-
fect dans les mines du vitriol, ou
lors que l'on trauaille sur le sal-
pestre; car ainsi de la terre du
nitre & de celle du vitriol on ti-
re tous les iours du sel. Cecy se
doit entendre des vrays sels ti-
rez philosophiquemēt du Sol &
de la Lune; en effect c'est vn Se-
cret si rare que le mespris en fe-
roit criminel, puis que c'est vne
medecine aussi souueraine, que
generale, & qui peut sans cōtre-
dit, passer pour le chef-d'œuvre
de toutes les operations chymi-
ques. Car ce sel se dissout sou-
dain dans quelque liqueur que
ce soit, & penetre par vne actiō
admirable toutes sortes de
corps, dissoluant, chassant &

Inobediencia
 americana a tray
 cometa de pennis
 e corporibus filice
 (Anno p. 62

tang me fella
 quany corp ora
 hix p. 62

A iiij

guerissant tout ce qui s'y rencontre de malin & de contraire.

L'Authheur semble auoir touché ce point au Traicté qu'il a fait de la Medecine des Anciens Philosophes, quand il parle en ces termes: *Quelle porte du Iardin des Hesperides viens-je d'ouurir parlant si clairement du salpestre? quelle libre entrée y donne-je aux stupides & ignorans, qui ne deuroit estre ouuerte qu'aux seuls doctes & amateurs des Muses? pour doncques éviter qu'en prenant mes paroles à la lettre vous ne soyez abusez, sçachez que le salpestre ou le sel fusible des Philosophes qui de tout temps a donné le nom à l'Alchymie n'est pas le salpestre commun: neantmoins sa composition & sa nature merueilleuse est comme le patron ou*

Metallique. 9

comme la reigle Lesbienne de nostre
œuvre : surquoy ie puis dire auoir
parlé plus clairement & plus ouuer-
tement qu'aucun de tous ceux qui
m'ont deuancé.

*Belle façon pour glacer les es-
prits de l'eau de vie, & fai-
re une concordance Chymi-
que avec une Astronomi-
que, c'est à dire joindre l'eau
forte terrestre avec l'eau de
vie aérée & celeste qui est un
merueilleux dissoluant.*

PRenez du vitriol de Cypre
ou de celuy de Hongrie qui
est le second en bonté deux li-
ures, du mercure sublimé & du
Cinabre commun ou d'antimoi-

10 *De la Medecine*

ne de chacun vne liure, distillez en vne eau forte à la façon commune. Prenez vne liure de ceste eau forte que vous redistillerez sur du nouueau Cinabre ou du Mercure sublimé, faisant ainsi par trois fois, en ostant les feces à chaque fois, tant que ladite eau soit bien nette, laquelle vous mettrez à part & prendrez garde qu'elle ne s'éuente. Cela fait, prenez huit onces des feces de la premiere eau forte où est le vitriol, sur lesquelles vous mettrez vne liure & demye poids de marc, d'une tres excellente eau de vie rectifiée sept fois, le tout puluerisé & bien meslé soit mis en digestion à l'humide dans vn vaisseau bien clos & distillé à petit

feu de sable du commencement,
puis sur la fin à feu de chaffe,
tant que tous les esprits en soiēt
dehors. Notez que les feces de
ceste eau forte serōt rouges cō-
me coral, & qu'elles se reduirōt
en vapeurs, mesmes si vous vous
seruez du Cinabre d'antimoine.

Ayez vn grand matras ou
bien vne cucurbite de verre
plongée dans de l'eau froide &
liée avec vn cordon ou telle-
ment accommodée qu'elle ne
puisse pancher ny deça ny delà,
& qu'elle demeure plongée dās
ladite eau. Ayez en apres deux
petites bouteilles egales, & dans
chacune vous mettrez vne once
de l'vne de ces eaux, de sorte
qu'elles en soient pleines, puis
vous les mettrez l'vne apres

Conjon-
ction des
deux eaux
fortes.

l'autre dans vn vaisseau, & vous
verrez alors s'esleuer vne gran-
de ebullition que vous laisserez
rasscoir, & y adiousterez deux
autres fioles de la grandeur des
autres, pleines des mesmes
eaux, & derechef le mesme
bouïllonnement s'esleuera, con-
tinuant peu à peu de ioindre de
la sorte vos eaux jusqu'à la fin.
Laissez apres rasscoir & digerer
le tout au froid vingt-quatre
heures, puis distillez vosdites
eaux par le B. M. qui vous lais-
seront vn sel comme vne glace
ou côme vne gomme au fonds.
Notez qu'il ne faut pas distiller
iusques au sec, ains il faut que
ledit sel demeure liquide: puis
cohobez ce que vous aurez di-
stillé (& cela par reiterées distil-

lations) tant que vostre eau distillée n'ait plus de force & qu'elle ait laissé tous ses esprits conjointés avec le sel, & lors le nombre de vostre sel vegetal sera accompli. Vous remarquerez qu'il vous faudra bien serrer ceste eau debile, car c'est par son moyen que vous pourrez dissoudre ledit sel, pour vous en servir aux dissolutions des corps.

Quant au sel vous le ferez desfeicher fort doucement dans un petit matras clos & bouché en sorte que les esprits ne s'en puissent exhiler, & quand vostre matiere sera seiche, vous scellerez hermetiquement le matras pour mieux conseruer vostre sel.

Autre^t merueilleux dissolvant.

Prenez le Cinabre d'antimoine qui se fait de parties égales d'Antimoine crud & de Mercure sublimé estant poussé selon les degrez du feu, de façon qu'au premier il en sorte vne gomme, & qu'au second qui sera par vn double feu dessus & dessous, la matiere se sublime toute tant aux costez qu'au col de la retorte ; ainsi vous ferez vn beau Cinabre duquel vous prendrez vne partie, du vitriol & du salpestre de chacun vne autre partie, & mettez le tout dans vn matras à long col sur vn feu de cendres, iusques à ce que toute l'humidité soit exhalée.

Cinabre
d'antimoi-
ne.

Alors bouchez bien vostre matras avec du coton, continuant par degrez le feu de vostre sublimation vingt quatre heures, & la matiere se sublimera toute en vne masse blanche comme neige en forme de cheueux, puis tout à l'heure vous prendrez ceste masse & en vn mortier de marbre ou de verre vous l'imbiberez d'huile de tartre, tant que le tout deuienne en paste molle, que vous mettrez dans vn grād-Alembic qui soit fort haut accompagné de sa chappe que vous luterez & tiendrez au B. M. six ou sept iours, dans lequel temps vostre matiere se cōuertira en Mercure coulant, qui est desia le Mercure du soulfhre d'Antimoine qui peut

Mercur
d'antimoi
ne.

passer par le cuir.

Puis adioustez avec cedit Mercure philosophal autant de Mercure crud & vulgaire & sans auoir eu autre preparation; ces deux Mercures ioincts & mis en vn vaisseau propre, soient mis au ventre du cheual chaud par six jours, puis les faites distiller sur le feu de cendres, & l'argent vif distillera en forme d'eau qui est vne vraye eau Mercuriale que vous garderez à part.

Eau Mercuriale.

Vous prendrez apres ce qui est demeuré au fonds du vaisseau en forme de sel cristalin que vous dissoudrez avec vn peu de bonne eau de vie par le B. M. & au fonds il vous restera vne huile d'argent vif permanente & claire: ainsi vous auez deux

Huile de Mercure.

deux diuerſes liqueurs en hui-
 les mercuriales faites en deux <sup>Clefs des
 metaux.</sup>
 façons, qui font les clefs pour
 ouurir les metaux du Soleil &
 de la Lune, dont vous pourrez
 faire de grandes medecines
 pour la ſanté & conſeruacion
 des corps humains.

*et vne autre liqueur p. 63
 et vne autre p. 64*

*Autre diſſoluant qui eſt l'eau⁺ p. 64
 ardente metallique.*

Faites vn amalgame de deux
 onces d'eſtain fin avec au-
 tant de Mercure commun à la
 façon ordinaire: broyez cet
 amalgame avec partie égale
 de Mercure ſublimé, mettez le
 tout dans vn verre en vn lieu
 humide, & vne partie ſe redui-
 ra en eau dans peu de iours.

B

Amalgamez d'ailleurs six onces de Saturne avec six onces de Mercure commun, à quoy vous adiousterez du sublimé autant que du tout, à sçauoir douze onces, broyez cela & le meslez avec vostre paste d'estain, & en peu de temps le tout se dissoudra en vne paste molle couuerte d'vne eau trouble & meslée de quelque peu de Mercure reuiuifié. Ceste dissolution pateuse & aqueuse en partie sera pressée en vn linge, par lequel vous separerez le Mercure coulant, & le reste de l'eau trouble sera mis dans vn alembic pour estre distillé par le sable, & donnant feu de degrez, vous verrez sortir vne eau limpide que vous garderez se-

parement, puis augmentant le feu, le reste de la matiere se sublimera enabondance au chapeau comme des esguilles ou des flocons de laine d'un goust fort doux, & ce sublimé sera le vray Sel de Saturne.

Sel de Saturne.

Ceste matiere lanugineuse & douce doit estre meslée avec son eau, & par l'aide des digestions & des distillations reitérées, on en peut tirer vne eau de vie ardante metallique, ou fondre ladite matiere lanugineuse dans vn bon esprit de vin, & puis en l'une ou l'autre de ces deux eaux, vous y pouvez mettre du sel d'or ou d'argent, tant que vos eaux en pourront dissoudre. Digerez le tout & obserués la methode

B ij

20 De la Medecine

dont on fait les menstrues, c'est
à dire les rectifications & les
cohobations, pour en faire vne
eau ardente metallique, qui fe-
ra vn vray dissoluant de nature,
car nature aime nature & s'éjouist
en sa nature, comme disent les
Philosophes. Par le moyen de
ces petits cristaux & de ceste
matiere lanugineuse on en
peut faire vne grande medeci-
ne, mesmes si vous imbibe-
z ceste matiere d'huile de tartre &
gardez la façon que nous auons
cy-dessus obseruée au Mercure
d'antimoine, vous pourrez ren-
dre vostre dite matiere lanugi-
neuse en Mercure coulant, qui
est encore vn admirable secret.
Enfin ie vous donne icy beau-
coup de belles clefs & vous ou-

*estant en apparence
naturelle p. 65*

*4 p. 65 se doit enuoyer
si possible faire par
2 fois de pour le med. et*

ure vn champ bien fauorable à
philosopher plus auant.

*Autre dissoluant vniuersel, ap-
pellé le vinaigre des
Philosophes. C. O. P. 164*

Prenez trois pintes de bon
vinaigre le plus fort que
vous pourrez trouuer, & après
l'auoir distillé par deux fois,
vous le mettrez sur trois liures
de sel de tartre bien calciné,
puis le distillerez bien fort
pour luy faire rendre tous ses
esprits, par ce moyen vous tire-
rez le tiers de vostre matiere,
qui sera capable de dissoudre
les perles. Et dans les deux
autres tiers qui resteront
dans le vaisseau, vous mettrez

B iij

encore deux liures de sel de tartre & distillerez comme dessus; & si tost que vous en aurez distillé le tiers, vous le mettrez à part pour vous en servir à dissoudre le coral & l'antimoine calcinez. Et dans le reste qui sera dans le vaisseau, adioustez y encore vne liure de nouveau sel de tartre & redistillez: mais à ce coup vous pousserez vostre distillation iusques au bout, & iusqu'à ce que tous les esprits en soient tirez. Et lors vous aurez vn dissoluant merueilleux pour toutes sortes de metaux calcinez & pour en tirer les sels, les huiles & mesmes les Mercurcs. Si donc en ceste eau vous auez dissous quelque metal, & que vous en ayez tiré le

fel, souuenéz vous d'en faire distiller les deux parties après les digestions requises, & de mettre le restant au froid, afin qu'il s'y forme des glaçons que vous separerez par inclination, & qu'après vous lauerez plusieurs fois avec de l'eau commune ou bien de l'eau de vie, que vous rascherez en fin de refoudre à l'humide pour les conuertir en huiles.

Eau^r philosophale pour dissoudre les deux luminaires. 73^{le} michaels

Prenez du nitre du sel armoniac de chacun vne liure, des petits cailloux blancs de riuere mis en poudre demie liure; meslez bien le tout & iettés

B iij

24 De la Medecine

*Fig. 1. de la machine
et de l'usage*



en seulement vne once à la fois dans vn vaisseau de terre vernissé qui soit percé vers les costés, & si-tost que vous aurez jetté cette matiere, bouchez le trou avec vn linge mouillé & d'abord les esprits monteront & l'eau distillera: après ouurez le trou pour jeter encores vne once de vostre poudre, ce que vous continuerez iusqu'à ce que vous ayez vne quantité raisonnable d'eau que vous garderez pretieusement, car ceste eau par vne vertu occulte dissout les deux luminaires & red l'un d'une couleur fort rouge, & l'autre d'une couleur de saphirs. Que si vous desirez tirer vne belle huile plus rouge que le sang mesme de

voſtre Sel diſſous, vous le ferez *sol*
 heureuſement, ſi vous en ſepa-
 rez l'eau par vne douce diſtilla-
 tion, que vous ferez iuſques à
 la ſubſtance oleagineuſe; ce
 que vous deuez reiterer trois
 fois, en remettant touſiours vo-
 ſtre eau dans le vaiſſeau, la-
 quelle fortira finalement ſans
 aucune ſaueur, laiſſant, comme
 i'ay dit, au fonds du vaſe, la plus
 belle huile d'or qui ſe puiſſe
 voir au monde. Que ſi vous y
 remettez deſſus pour la qua-
 trieſme fois de nouuelle eau,
 vous ferez monter l'huile So-
 laire par l'alembic d'une cou-
 leur très-rouge & tres-belle, &
 pour ſeparer de la ſubſtance
 huileuſe le phlegme de ce der-
 nier diſſoluant, il vous faut

mettre le tout dans vne caue
froide & là se formeront des
glaçons rouges ; & continués
tant que ces congelatiōs se fa-
sent, car par ce moyen vous se-
parerez plus facilement le
phlegme: d'ailleurs ces glaçons
se fondans dans l'eau commu-
ne vous les pourrez encore
passer par l'alembic & en ex-
traire la teinture avec l'esprit
de sel qui laissera le corps de
vostre or blanc comme Lune
au fonds de vostre vaisseau, &
vous donnera vne teinture ex-
cellente contre toutes mala-

Teinture
d'or.

dies desesperées. p. 74 Vn phlegme
qui ne pouvoit guérir d'autant qu'il estoit
fuit & mis en marce. Ce remède prout par
un parbas copieux de l'or de Ladon et avec
le dernier galle apres la 2^e cognoissance de la
passer par l'alembic de l'esprit de sel et le
sur baloquer en sauer.

*Dissolvant pour toutes sortes de p^{re}ti
pierres pretieuses.*

Prenez de la chaux viue de la plus nouuelle , mettez la grossierement en poudre dans vn vaisseau de verre où vous verserez par dessus d'un excellent esprit de vin , qui soit sans phlegme, de peur que la chaux ne se corrompe , & faites qu'il furnage la chaux de trois ou quatre doigts, puis laissez digerer le tout au froid iusques à ce que la chaux ait beu l'esprit de vin & qu'elle en soit toute fermentée. Après cela vous couvrirez le vaisseau d'une chappe pour en separer par le B. M. l'eau de l'esprit de vin qui sera

douce & presque insipide , à cause que la chaux aura retenu le sel armoniac de l'eau de vie. Cela fait, vous mettrez sur le marc qui restera au fonds du vaisseau, encores d'autre bon esprit de vin, & vous digerez & distillerez comme deuant, continuant ainsi iusqu'à tant que la chaux refuse de boire l'esprit de vin. Et lors ce sera vn indice qu'elle en aura pris autant qu'il luy en faut. Vous ferés pourtāt distiller à lent feu la derniere imbibition, & l'esprit de vin sortira ceste fois acre & piquant comme il estoit auparauant, & pour le restant de la matiere vous le mellerez bien avec autant de bol ou de tripoli, & distillerez le tout à grand feu, .

comme celuy dont on fait l'esprit de sel, & par ce moyen tirez vn dissoluant tres-puissant, & capable de dissoudre les perles, cristaux & toutes sortes de pierres pretieuses.

Extraction des huiles & des teintures des mineraux.

Ayez de la bonne pierre ponce & de la plus blanche quise puisse trouuer, faites la mettre en poudre subtilement, puis l'abreuez d'un bon vinaigre distillé & la desechés, ce que vous deuez reiterer par quatre fois, & faut à la derniere la reuerberer quatre heures par vn feu de flamme, qui ne soit pas violent pour éviter qu'elle

ne se fonde. Puis cimentez avec
cette poudre des laminees bien
deliées de quelque metal que
ce soit, mesmes de Soleil, & ce-
la par stratification en vn grād
feu de reuerbere ou de quel-
que autre sorte, durant vingr-
quatre heures, & vostre pou-
dre se vestira de la couleur du
metal, reiterez ceste cimenta-
tion iusqu'à ce qu'elle aye ron-
gé vos laminees metalliques.
Prenez en suite vos poudres co-
lorées & les mettez par cinq
fois dans vn vinaigre distilé
que vous animerez de salpetre,
mettant sur vne liure de ce vi-
naigre quatre onces dudit sel,
laissant ce vinaigre & ce sel en-
semble en putrefaction dans
vne cornuë, par laquelle vous

distillerez après à grand feu vostre vinaigre, le cohobant iusqu'à ce qu'il ait presque emporté toutes les feces. Ce vinaigre estant préparé de la sorte, vous y mettrez vostre pierre ponce colorée, qui se despoüillera de toute sa teinture, laissant le tout quinze iours dans le ventre du cheual, & dans ce temps le vinaigre tirera la couleur du corps de vostre pierre ponce, vous le vuiderez alors & toute à l'heure y remettrez d'autre vinaigre, ce que vous continuerez iusqu'à ce que l'extraction de la couleur soit acheuée : vous ferez après exhaler au Bain vostre menstreuë, qui vous laissera au fonds la teinture de vostre metal. Que

32 *De la Medecine*
si vous desirez l'exalter davan-
tage, il faudra mettre sur vostre
teinture vne excellente eau de
vie que vous ferez putrifier,
afin d'attirer l'ame des teintu-
res metalliques & minerales
que vous desirerez auoir.

DE L'OR.

CHAPITRE II.

*I. Maniere de faire l'or pota-
ble, selon la methode de
Raymond Lulle.*

 E grand secret des li-
ures de Raymond Lul-
le, d'Afilli & de Zacaire tou-
chant

chant la quintessence est de tirer vn excellent esprit de vin distillé, par le grand vaisseau sigillé avec du liege & du papier à feu lent.

Quand l'esprit de vin sera dehors, il faudra distiller le reste par de gros alembics, iusqu'à ce que les feces commencerent à s'espaisir, lesquelles vous mettrez à part en quelque vase propre, & continuerez vos distillations pour auoir quantité d'esprit de vin, de phlegme, & de feces. Vous prendrez en suite les feces que vous aurez separées & les mettrez dans vn alébic au bain vapoureux pour tirer le reste de leur humidité, de sorte qu'elle demeurēt comme poix fondue au fonds de

C

vostre vaisseau. Ces feces estans
espaissies de la sorte , vous les
remettrez en vn autre alem-
bic avec leur phlegme qui les
surnage de quatre doigts, & les
tiendrez quatre heures sur vn
petit feu de cendres pour
en faire tirer au phlegme la
teinture , qui sera de souphre
combustible des feces & des
impuretez du vin. Vostre
phlegme estant coloré vous le
vuiderez doucement par incli-
nation pour en remettre de
nouveau , ce que vous conti-
nuerez iusqu'à ce qu'il ne se
colore plus, & que vostre terre
demeure comme blanche &
cristaline au fonds. Que si le
phlegme venoit à manquer,
vous en pourrez recouurer de

nouveau, en separant le coloré de la teinture: ce que faisant il vous restera au fonds vn souphre, ou pour mieux dire vne huile rouge comme du sang, que vous deuez bien cōseruer. Notés que ceste preparatiō de feces se pourroit aussi faire par de simples ablutions cōtinuées tant de fois que la terre en demeurast au fonds en forme de lapils, comme quand vous purifiez le tartre commun pour en faire les cristaux.

Ces feces ainsi preparées soient mises en de petites cucurbites à long col accompagnées de leur chappe & de leur recipient, que vous luterés hermetiquement, apres auoir remis par dessus de l'eau de vie

C ij

que vous auez redistillée, faites les bouïllir & distiller six heures à petit feu de cendres, puis remettés dás le vaisseau ce que vous aurés distillé & le laissez encor vne heure, après laquelle vous vuiderez toute ceste liqueur par inclination le plus soigneusement que vous pourrez, afin de ne rien troubler: puis vous remettés de vostre nouvelle eau redistillée par dessus vos feces, continuant ce procedé iusqu'à tant qu'elles commencent à deuenir noires & qu'elles ne fument plus sur la lame d'argent. Et pour profiter des eaux que vous aurés retirées par inclination de vostre terre, il faudra que vous les mettiez en des vases bien fer-

més en vn lieu froid , de peur
 qu'elles ne s'euaporent , car
 cette eau est l'eau animée des
 Philosophes. Ramassez après Eau animée
des Philo-
sophes.
 toutes vos terres & les mettés
 dans vn matras à long col bien
 figillé, que vous enseuelirés dás
 du sable , & que vous ferés cal-
 ciner à feu de moyenne subli-
 mation, les tenant au four d'A-
 thanor six iours entiers, auquel
 temps vos terres seront blan-
 chies & tres-bien calcinées.
 Vous prendrés après vostre ter-
 re & la diuiserez en deux cu-
 curbites de grandeur conue-
 nable, où vous verserés la qua-
 triésme partie de leur poids de
 l'eau animée dont nous venós
 de parler , & leur ayát appliqué
 leur chappe & leur recipient

C iij

38 *De la Medecine*

vous les tiendrés premieremēt
vn iour au Bain Marie tiede, &
puis vous les mettrés deux
iours sur vn feu de cédres, pour
les faire distiller lentement, &
l'eau qui en distillera sera sans
goust & sans force, ayant laissé
son esprit & toute sa vertu à sa
terre calcinée, il faudra dere-
chef verser de l'autre eau ani-
mée gardant tousiours la mes-
me proportion dont i'ay parlé
cy-dessus, continuant la dige-
stion au bain, & la distillation
aux cédres, iusqu'à ce que chas-
que terre ayt beu son eau ani-
mée & qu'elles soient rendues
volatiles : ce que vous cognoi-
strés facilement par l'essay de
la lame d'argent rougie au feu,
lors que vous verrez vos terres

s'en aller en fumée, que si elles ne s'euaporent encores totalement, la precedente operation se deura reiterer & continuer iusques à l'entiere exhalatiō de la matiere. Cesté terre ainsi preparée est, selon l'opinion du grand Lulle, le vray souphre & le vray Mercure des Philosophes.

Quand vous verrez dessus la lame vostre terre entiere-ment volatile, vous la mettrez dans deux petits alembics lutés avec leur recipient & luy donnerés tout vn iour feu lent de sublimation, l'augmentant par degrez iusques au quatriefme iour que les fumées blanches ne paroîtront plus dans le vaisseau, & que vostre matiere

C iij

40 *De la Medecine*

soit fortement attachée aux co-
stez en façon de terre foliée, la-
quelle sera belle, claire & trans-
parente comme des perles &
du talc, que vous reduirez
après en poudre dans vn petit
mortier de marbre, & là dessus
vous verserez de l'esprit sul-
phureux distillé, non tout à
coup, mais petit à petit en for-
me d'arrousement, & finale-
ment vous la mettrez dans vn
fort Athanor trois ou quatre
iours, durant lesquels elle rece-
ura sa parfaite decoction, & de-
viendra comme vne matiere
perlée, qui sera le baume radi-
cal des metaux, & toutes fois ex-
trait d'une nature vegetable.

*Usage du precedent soulfhre des
Philosophes.*

Prenez deux ou trois onces
de la terre volatile d'ot nous
venons de parler, & qu'on apel-
le le soulfhre des Philosophes,
& la mettez avec six onces
d'excellent esprit de vin tiré
comme dessus, dans vn matras
à long col, que vous tiédrez 34.
heures au B. M. & lors le tout
sera reduit en vne eau azurée,
dans laquelle vous ietterez
cinq onces de Soleil preparé,
qui soudainement se dissoudra,
faisant rougir en mesme temps
l'eau de son dissoluant. Distillés
après au bain par six fois ceste
dissolution, remettant à chaf-

42. *De la Medecine*

que fois l'eau sur les feces, & finalement distillez à feu de cendres, & vostre or montera avec l'eau, laissant le souphre philosophal au fods du vaisseau, que vous reserueriez pour d'autres dissolutions. Reiteriez encor vne fois la distillation au bain, & la teinture du Soleil demeurera avec son extracteur au fonds de l'alembic, en forme de liqueur & d'huile pretieuse, que quelques vns dissoluent encores avec le menstruë animé du souphre des Philosophes & la repassent par le bec du vaisseau pour en faire vn vray or potable & vne medecine vniuerselle.

*Autre usage du mesme souphre
des Philosophes.*

FAites dissoudre au bain quatre onces de nostre souphre dans deux liures de l'eau de vie dont nous auons parlé, puis distillés par les cendres, & de ceste eau distillée mettez en six onces sur vne de Soleil calciné, y remettant tousiours de nouvelle eau pour en faire l'entiere dissolution; & quand elle sera faite, vous la circulerez dās vn pelican au bain, ou bien au ventre du cheual durant quarante iours, & vous aurez vne liqueur fort pretieuse, de laquelle si vous separez l'humeur à petit feu de cendres, vostre

44 *De la Medecine*

Sol demeurera comme l'autre
au fonds de vostre vaisseau.

Autre usage du mesme.

R Eduisez le Soleil en Mer-
cure & le calcinez par
l'eau forte commune, tirant
l'eau & la remettant par trois
fois dessus les feces; & pour bié
acheuer ceste operation vous
mettrez les feces dans vn creu-
set entre les charbons ardants,
iusqu'à ce qu'elles deuiennent
toutes rouges & qu'elles ne fu-
ment plus, & lors vostre or sera
parfaittement calciné ou pre-
cipité, auquel il ne vous reste
plus qu'à le lauer plusieurs fois
avec eau rose iusques à la dou-
ceur : quand ceste chaux d'or

sera preparée de la sorte, vous la mettrez dans vn vaisseau, & verserez par dessus quatre fois autant de fort bõne eau de vie, laquelle vous cohoberez par sept fois ati B.M. & la derniere à petit feu de cendres, après laquelle vostre Soleil sera reduit au fonds en vne liqueur aussi belle que les autres, & mesmes encores plus subtile.

II. Maniere de faire l'or potable.

IL faut choisir du meilleur tartre de Montpellier & le calciner iusques à la parfaite blancheur, mais il faut prendre garde qu'il ne fonde: de ce tartre ainsi preparé vous en pren-

dreze vne liure, & verserez par dessus deux onces d'une tres-excellente eau de vie, puis vous distillerez le tout dās vn alembic au bain vapoureux; & pource que le tartre retient en soy les esprits & le sel armoniac de l'eau de vie, ce que vous distillerez sera sans goust: après ceste premiere distillation, il faudra verser dessus encore deux ou trois onces de la mesme eau, & la redistiller comme deuant, & vous cōtinuerez à distiller ainsi petit à petit, iusqu'à ce que vostre eau de vie sorte avec la mesme force que vous l'aurez mise, car c'est vne marque asseurée que le tartre aura retenu du feu & des esprits de l'eau de vie, autant qu'elle en aura be-

soin, & qu'estant plein de ces esprits volatiles, il sera capable d'estre esleué par sublimation en vne substance que les Philosophes appellent terre foliée. Cela fait vous prendrez quatre onces de ce tartre ainsi alcoolisé, & demi liure d'une fort bonne eau de vie, que vous meslerez ensemble, & que vous circulerez en vn vaisseau propre, & alors vostre eau de vie deviendra de la couleur du Ciel, & capable de dissoudre l'or d'une parfaite dissolution, & par ce moyen vous aurez vn dissoluât vegetal moins nuisible que tous les autres.

Auant que de mettre le Sol dans ce dissoluât, il le faut amalgamer avec du Mercure, &

mettre cet amalgame dās l'eau forte, où vostre Soleil se calcinera en vne poudre impalpable, que vous lauerez tres-bien pour luy oster le sel & les esprits que l'eau forte luy peut auoir laissez, puis meslez ceste chaux avec deux fois autant de fleurs de souphre sublimées trois fois, & mettez le tout entre deux escuelles de terre, & le souphre s'exhalera & vous laissera au fonds vn Soleil spongieux & tres-subtil, vous le mettrez dans vostre eau celeste au B.M. & certainement dans deux fois vingt-quatre heures, vous verrez la dissolution de vostre or qui fera vray Sol portable, non seulement propre aux maladies ordinaires, mais

mais mesmes à toutes sortes de
lepres.

*III. Maniere de faire l'or
potable.*

PReparez premierement du
sel à l'ordinaire, & prenez
de bon tripoli & de la bonne
brique deux ou trois liures de
chacun, selon la grandeur de
vostre cornuë que vous choisi-
rez d'une bonne terre qui souf-
fre le feu sans s'esclatter; met-
tez en ce vaisseau vos matieres
subtilement puluerisées & biē
mēlées ensemble, & sçachez
que vostre cornuë doit auoir
vn trou derriere à l'oposite de
son col & de son bec, afin qu'o
y puisse mettre le tuyau d'un
D

souffleur, qui entre deux doigts dedans pour souffler les fumées du sel dans le corps du recipiēt. Vous luterez aussi vostre cornuë avec son recipient qui doit estre fort grand & fort ample, & tel qu'on le prend pour faire l'huile de vitriol: d'ailleurs vous poserez sur vn petit fourneau vn vase tel qu'un petit matras qu'on appelle souffleur, lequel sera plein d'eau, que vous ferez continuellement bouillir sur le feu; car sans cela il ne souffleroit point, & ne feroit aucunement son effect. D'abord il faut donner petit feu à vostre cornuë, l'augmentant de deux en deux heures, sans faire jouer vostre souffleur durant que les esprits du sel monteront d'eux mes-

mes, mais seulement lors qu'ils ne passeront plus, & qu'un nouvel esprit s'eleuera en fumée, lequel il faudra pousser par l'action du souffleur dans le fonds du recipient, ce que vous continuerez iusqu'à la fin de la fumée. Quand donc tout l'esprit sera passé (ce que l'on peut cognoistre aux gouttes acides qui commencent à distiller) il le faudra rectifier & le separer de l'eau du souffleur qui sera passée avec luy, cela fait vous aurez un esprit fort blanc, & fort beau, que vous garderez à part dans de bonnes fioles de Lorraine, car il calcine les autres verres.

Après auoir ainsi tiré vostre esprit de Sel, vous prendrez des

*Calcina-
tion de l'or.*

D ij

feüilles d'or & les emalgame-
rez avec deux fois autant de
Mercure vulgaire , que vous
purgerez auparauant avec du
sel & du vinaigre. Vostre amal-
game estant ainsi faite, mettez
la dans vn petit sublimatoire,
pour y faire exhaler la moitié
du Mercure, broyez après vo-
stre amalgame en vn mortier
de verre ou de marbre, y adiou-
stant le quart de fleurs de sou-
phre, & mettant le tout dans vn
creuset luté d'vn autre à feu de
rouë, & le Mercure & le souphre
s'en iront, & vostre Soleil reste-
ra calciné. Il y en a qui reiterent
ceste operation trois fois, mais
il suffira d'vne seulement.

Mettez ceste chaux Solaire
en vn matras de verre de Lor-

raine à long col , versant par dessus quatre doigts de vostre esprit de sel, & le mettant en digestion sur cendres chaudes durant vn iour, pendant lequel vostre esprit tirera la réinture du Sol , & quand il en sera bien teint, vous le verserez par inclination dans vne cornuë, & dessus vostre chaux vous remettrez encore de vostre esprit, & le laisserez en digestion comme auparauant iusqu'à ce qu'il soit bien coloré , pour le verser avec l'autre dans la même cornuë, continuant ce procedé iusqu'à l'entiere dissolution de vostre Sol , & que vous ne voyez plus au fonds du matras qu'un peu de feces blanches.

• Prenez vostre cornuë où sont

D iij

34 *De la Medecine*

assemblés vos esprits colorez,
& la mettez sur vn petit feu
pour distiller lentement par
trois ou quatre cohobations,
iusqu'à ce que les esprits sortēt
foibles & sans vigueur, puis
vous prēdrez de nouuel esprit,
& le mettez sur la matiere qui
sera restée dans la cornuë, &
vous distillerez comme aupara-
uant par plusieurs fois, ius-
qu'à ce que vostre Sol monte
& passe avec l'esprit dans le re-
cipient, alors il faut diminuer le
feu & le faire si petit que le Sol
ne puisse point monter avec
l'esprit, mais qu'il demeure seul
au fonds de la retorte en forme
de sel rouge ou d'huile espaisse
& congelée. Enfin il faut recou-
urer de fort bonne eau de vie si

fort alcoolisée qu'elle brusle toute à l'espreuve, de laquelle vous diffoudrez vostre sel d'or en les mettant ensemble en digestion, & si la dissolution ne se fait entièrement à la premiere fois, vous reitererez, gardant le procedé que vous avez tenu en l'operation de l'esprit de sel.

Ceste dissolution derniere estant finie, vous distillerez par la cornuë vostre eau de vie jaune, & vostre teinture de Sol montera alors, ou du moins au bout de quelques reiterations. Vous noterez que si tout le Sol ne montoit après plusieurs distillations, ce sera signe que l'esprit de sel n'a pas eu la force de le decorporer cōme il faut, cest pourquoy il faudra remet-

D iij

56 *De la Medecine*

tre dessus le corps de l'or encore de nouuel esprit de sel, & faire comme auparauant.

Le Sol estant totalement monté, vous en separerez l'eau de vie, & repasserez trois ou quatre fois sur son corps de la mesme eau, & finalement il demeurera seul en forme d'huile jaune dans le fonds du vaisseau, laquelle neantmoins a la vertu de teindre en rouge.

Il faut remarquer que ceste liqueur d'or se communique & se mesle à l'eau commune sans reuiuification de son corps, c'est à dire sans se remettre en corps metallique.

Pour despoüiller vostre huile Solaire de toute l'acrimonie que l'esprit de sel luy aur oit

peu laisser, il faudra ietter par dessus vn peu d'huile de tartre, qui corrigera si bien le goust estrange du sel, que vostre or potable demeurera d'vne saveur aussi douce & agreable que du regualisse.

IV. Maniere de faire l'or potable.

FAites calciner de l'or par trois fois avec le Mercure & le souphre seló l'art dont nous auons des-ja parlé. Prenez d'vn excellent esprit de sel qui soit bien fait & dephlegmé, pour tirer la teinture de vostre chaux d'or, car c'est le propre de l'esprit de sel d'extraire le souphre ou la teinture rouge de, ce no-

ble metal , & de laisser son corps de couleur blanche au fonds du vaisseau. Il faudra reiterer l'infusion de cet esprit, sur vostre matiere, autant de fois qu'il sera besoin pour acheuer l'extraction de toute la teinture , & ioindre toutes vos liqueurs colorées en vn pot d'alambic pour en separer l'esprit de sel , par la distillation que vous en ferez iusques au sec. Vous trouuerez apres ceste operation au fonds de vostre vase vne poudre tres-legere & tres-rouge, presque semblable à celle du safran de Mars , laquelle vous mettrez dans vn matras , & par dessus verserez d'vn bon esprit de vitriol , ou plustost d'vne bonne huile

qu'on aura distillée de toute la substance du mesme mineral, ou du moins de celle qui sera vn peu calcinée, redistillée & digérée iusques au point de ne contenir aucunes feces, de sorte que l'huile en puisse estre tres-pure, tres-acte, tres-blanche & tres-claire, & ceste huile sera telle qu'il la faut, pour dissoudre & pour tirer toute la couleur du crocus de nostre Soleil, par la conionction duquel sans autre chose elle perd son acrimonie & s'adoucit parfaitement: gardez cette huile de vitriol Solaire, & en faites estat comme d'un remede extraordinaire, de qui la doze de quatre ou cinq gouttes dans du vin blanc, ou du bouillon, fait

Huile de
vitriol
doux.

total composition, then draw principles by 8. 2. 3. on
1. 5. 10. 15. 20. 25. 30. 35. 40. 45. 50. 55. 60. 65. 70. 75. 80. 85. 90. 95. 100.

E. v. B. 119

potable. 1798. 1799. 1800.

sent leurs esprits avec le corps
du Soleil.

Mais pour faire passer le So-
leil par la cornuë ou par l'alem-
bic , il faudra remettre encore
vne fois de nouveau dissolvant,
lequel animé de l'esprit Solai-
re, fera des operations admira-
bles pour la santé, & principa-
lement pour la guerison de la
lepre.

Ayant ainsi calciné vostre or
vous le jetterez dans de l'eau
commune avec son dissolvant,
& quand le tout sera melle,
vous y mettrez du Mercure de-
dans , qui fera faire vne Eclypse
au Soleil, si vous le tenez quel-
que temps en digestiõ au froid,
car il attirera tout le corps So-
laire, & vous en pourrez sepa-

rer l'eau par inclination, & laver plusieurs fois l'amalgame de ces deux corps pour en oster l'acrimonie, & separer tous les esprits de l'eau philosophale.

Ce qu'ayant fait vous pourrez exprimer ce Mercure par le cuir, dans lequel vostre chaux Solaire demeurera en amalgame, que vous mettrez au feu dessus la gerbe, cest à dire, dessus vne petite escuelle platte, afin que le Mercure s'exhale, & il vous restera vne chaux de crocus ou de Cinabre Solaire impalpable, & tres-rouge, de laquelle par l'aide d'un esprit de sel, on pourra tirer la teinture du Soleil, & de l'esprit de sel empraint de cette teinture, vous en donnerez trois ou qua-

Chaux de
Soleil.

t. puis laissant le tout en repos, & au bout de 24 heures, on verra le Mercure s'exhaler, & il restera une chaux de crocus ou de Cinabre Solaire impalpable, & tres-rouge, de laquelle par l'aide d'un esprit de sel, on pourra tirer la teinture du Soleil, & de l'esprit de sel empraint de cette teinture, vous en donnerez trois ou qua-

tre gouttes, qui feront merueilles à toutes maladies inueterées.

Vl. Maniere^t de faire l'or^{t. m. 21} potable.

Distillez vn bon esprit de vitriol & le passez sur le Iupiter à grand feu de cendres, & vous tirerez vne eau du plus beau jaune du monde, laissez la toute vne nuict dans vne bouteille desbouchée, & la mettez le lendemain sur des feüilles d'or, que vous aurez mises au fonds d'vn alembic de verre, sur quoy vous verserez encore autant d'vne tres-excellente eau de vie, qui soit pour le moins à moitié dephlegmée, distillez

64 *De la Medecine*

apres au B.M. vostre eau de vie,
& puis aux cendres vostre dissoluant par le mesme alembic;
que si vostre Sol n'estoit encor
reduit en huile au fonds de vostre vaisseau, vous reuerserez
par dessus de vostre dissoluant
& de vostre eau de vie, ce que
vous reitererez, afin que vostre
or demeure en huile avec la
premiere force des dissoluâts,
& sur ceste huile il faudra remettre le dissoluant tout seul
sans eau de vie, qui prendra la
couleur de l'huile dont les vsages
sont diuers, car on le donne
à tous les maux de poulmon,
d'estomach & de cœur, & bref
à toutes sortes de maladies &
d'infirmités, pour la guerison
desquelles on en donne vne
cueillerée

Metallique: 65

cueillerée ou demie selon les forces du malade: elle est encores excellente pour la prolongation de la vie, & pour la precaution de toutes sortes de maladies, en vsant de trois iours l'un de ceste doze d'as du bouillon ou autrement: cette liqueur est si innocente qu'on en peut donner mesme aux enfants de trois iours. Si vous le voulez donner en huile il s'en donne vne goutte seulement dans du bouillon ou eau de melisse distillée.

*VII. Maniere de faire l'ort. 12. 1. 11
potable. May 124*

PRenez des rayons du miel
du mois de May, qui soit de
E

bonne consistance , mettez le dans vn matras bien bouché & le laissez vingt iours en repos, puis mettez le dans le B. M. où vous le tiédrez l'espace de cinq iours , auquel temps il se rendra pur & coulant: estant ainsi, vous le passerez par vn linge, & distillerez la colature à feu lent, par trois fois dans vn petit alembic. D'ailleurs vous preparerez sur le marbre des feüilles d'or que vous mettrez en poudre, & dont vous prendrez vne once , sur laquelle vous verserez dans vn matras quatre onces de vostre eau de miel, que vous tiendrez bien clos sur le B.M. durant dix iours, & dás ce terme il se fera de la quintessence du miel & de cellé de

l'or, vne huile admirable, que pour accomplir parfaitement vous mettrez dans vn alembic où par distillation à feu de cendres, vous conuertirés en chaux vostre Soleil, & dans cet estat vous le lauerez plusieurs fois exactement avec de l'eau pure de fontaine, & trois fois avec de l'eau rose: bref vous mettrez par dessus ceste chaux purifiée de bonne eau de vie, & par le mesme alembic vous pouuez distiller le tout ensemble au B. M. iusqu'à sept fois, & par ce moyen vostre metal sera radicalement reduit en huile, laquelle à la verité sera trouble, mais aussi vous la pouuez purifier premierement par le feu, & puis par l'eau rose pour la ren-

dre propre à la conseruation de la fanté , & à la cure de beaucoup de maladies.

VIII. Maniere de faire l'or potable.

Xv. in d. m. m. s. p.
29

Calcinez la pierre ponce dans de l'eau rose la plus nouvelle que vous pourrez trouuer , & faites vn ciment de la poudre de ceste pierre avec la chaux d'or , que vous aurez preparée avec l'eau forte, ou le sel ou Mercure , comme vous auez peu apprendre cy-deuât , & vous mettrez en vn feu de reuerbere de vingt quatre heures vostre ciment , & vostre pierre dans ce feu tirera du Soleil vne couleur pourprée , qui

n'est autre chose que la vraye
teinture de l'or: vous mettrez
donc en poudre cette pierre
ainsi teinte, & puis la passerez
par vn tamis bié subtil & deslié,
& pour separer la substance de
l'or de celle de la pierre ponce,
vous verserez sur toute ceste
poudre, vne excellente eau de
vie que vous devez auoir recti-
fiée en la distillant sur de l'ex-
cellent miel de Narbonne, &
vostre eau tirera toute la tein-
ture à soy, pourueu que sur ce-
ste poudre vous fassiez diuerses
infusions de l'eau de vie, iusqu'à
ce qu'elle ne se teigne plus; ce-
ste teinture estant tirée de la
forte par ces eaux, vous la sepa-
rerez par vne douce distillatiō,
iusques à consistence d'huile,

E iij

& il vous restera vne teinture potable, de qui la couleur se rehausse d'autant plus qu'elle se vieillit: donnez en vne goutte dans vne tablette de sucre, ou dans du vin ou du bouillon, & vous restaurerez la vie des infirmes.

de Waller
 209. 176 IX. *Maniere^t de faire l'or*
par la voie de la pierre philosophale
potable.

REcouurez de bon vitriol Romain ou plustost de celui de Cypre ou de Hongrie, mettez le dans vne terrine vitrée sur vn feu de cendres pour faire euaporer l'humidité du vitriol, & pour acheuer de le bié calciner, mettez le dans vn pot de terre bien couuert & bien

luté sur vn feu de charbons ardants, où il demeure pour le moins quatre heures, afin qu'il se puisse calciner parfaitement, que s'il ne le paroïssoit assez, vous couurirez encore le pot & le remettrez sur le feu iusqu'à ce qu'il deuienne rouge comme du sang: apres ceste preparation, sans laquelle ceste œuvre ne se peut accomplir, vous mettrez la chaux vitriolique, que l'on appelle colchotar, dās vne cornuë bien lutée, & sur vn feu de reuerbere, vous en tirez trois substāces, dont la dernière sera l'huile, de laquelle vous n'en aurez que fort peu. Dans cette huile de vitriol que vous aurez versée en vn petit pot d'alembic, vous jetterez de

E. iiii

l'or en feüilles pliées en rouleaux , & le tiendrez sur le feu vne heure ou plus pour estre dissout & rendu potable. Et lors que ces feüilles seront dissoutes de la sorte , il y faudra mettre par dessus de l'huile de girofle & de celuy de camfre, c'est à dire que sur deux onces, pour exemple, d'huile de vitriol on y mette vne once d'huile de girofle , & vne de celle de camfre preparée, comme nous dirons cy-dessous. Vous remarquerez qu'aussi-tost que vous aurez mélé vos huiles de girofle & de camfre avec la dissolution vitriolique de vostre or, le vaisseau s'eschauffera, & il s'esleuera vne grande ebullition par l'antipathie des esprits de ces

trois huiles ; pendant cela vous laisserez vos matieres au froid, & lors qu'elles seront vn peu remises, vous les pouuez mettre sur le feu pour distiller & separer successiuement cestrois liqueurs, dont la derniere en ordre de distillation, sera l'huile d'or, & le vray or potable.

Pour l'huile de camfre propre à l'usage dont nous venons de parler, il faut qu'il se fasse de ceste sorte. Prenez du camfre, mettez le en poudre, & le dissoluez dans l'huile d'amandes douces, sur vn feu lent, estant dissout parfaitement, versez sur cette huile vne quantité raisonnable de bon esprit de vin, & passez apres le tout par le bec d'vn alembic à feu de sa-

Huile de
camfre.

74 *De la Medecine*

ble, & vostre huile de camfre
fortira belle, claire & tres-pro-
pre à la fufdite operation.

X. *Maniere de faire l'or*

travaux 208 douze luy transmuter p. 51 en p. 60 d'au. l'au. que luy ^{portable.}

Prenez de bon^t sucre candi
puluerisé, fondez le sur le
feu, & puis faites le boire à des
briques embrazées, lesquelles
en estant vne fois bien imbuës,
seront mises ou dans vne retor-
te, ou dans vn alembic, pour
estre distillées à feu lent, &
alors vous aurez vne huile d'une
grande efficace; car non seule-
mēt elle peut dissoudre par son
acreur plusieurs corps solides,
mais mesmes le corps du Soleil,
lequel estant preparé par le

Metallique. 75

Mercuré, par l'eau forte, & par
le souphre sublimé selon l'art,
peut estre facilement dissout,
estant mis en digestion quel-
que temps au B. M. ou dans le
ventre du cheual, & finalement
il se peut reduire en huile, si dās
le mesme bain on en distille
doucelement la liqueur du sucre,
qui laissera derriere soy l'huile
de Soleil, ou l'or potable le plus
facile & le plus innocent que
nostre art ait encor preparé.

*Huile d'or de Rudelius Medecini-
cin de Scucberg en
Misnie.*

Or potable
de Rudelius
de Scucberg
1644
Prenez vne once d'or, & sei-
ze onces de regule d'anti-
moine, fondez le regule & du-

rant sa fusion jettez y par dessus le Soleil, laissez les ensemble vn quart d'heure sur le feu sans souffler, retirez vostre matiere au bout de ce petit espace, mettez la en poudre & l'enfermez entre deux creusets bien lutez de peur que rien ne respire, & la laissez sur vn feu de four à vent vn iour entier, & vos materiaux par vn tel feu deuiendront presque noirs, laissez les refroidir & les broyez derechef, & puis mettez les sur le fourneau & faites augmenter le feu ceste fois: ⁺ que si la matiere ^{ne} se pouuoit facilement broyer, ce sera signe qu'il faudra renouveler le ciment, & luy donner le quatriesme degre du feu, & vous trouuerez par ce moyen •

*+ d'auoir mis en deux fois
le b. par le b. & en la même
fois par le b. & en la même
fois par le b. & en la même
fois par le b. & en la même*

vne belle poudre blanche, sur
laquelle vous verserez du vinaï-
gre distillé qui doit par la voye
de la digestion extraire vne
couleur brune de ceste poudre,
& si vous le distillez au bain il
restera au fonds de vostre vais-
seau vne huile rouge, & pres-
que de la couleur de rubis.

*Autre huile d'or fort particu-
liere au sieur de la*
Violette.

Prenez deux liures de sel
blanc fondu, vne liure &
demie, de fin salpêtre, refondez
le tout dans vn grand creuset,
& iettez par dessus vne liure de
tripoli puluerisé, remuant bien
la matiere, & la iettant apres en

vn mortier de marbre pour la reduire totalement en poudre. Notez que si vous pouuez recouurer de ces cailloux blancs du lac de Geneue, dont nous auons desja parlé, ou de ces pierres à feu transparentes, calcinées & reduites en poudre, comme on fait d'ordinaire en les iettant dans l'eau, ces choses dis-je seroient beaucoup meilleures que le tripoli. De ce mélange faite comme dessus, vous en tirerez par vne cornuë de terre les esprits, comme l'on fait ceux des eaux fortes. Ceste eau, qu'on peut nommer l'esprit, ou plustost la quintessence du sel commun & du nitre, doit estre rectifiée au B. M. par dix ou douze cohobations, reme t-

tant la distillation par dessus le marc, afin d'en tirer ceste partie d'eau qui ne participe point de la nature du feu, qu'on appelle le phlegme aqueux. Ceste operation doit estre continuée iusqu'à ce que de deux liures de liqueur, par exemple, il ne vous en reste qu'une demi liure ou peu dauantage, estant alors vostre esprit merueilleusement espuré, pondereux & separé de toutes les aquositez superfluës.

Ce qu'ayant fait, vous prendrez vne partie du regule d'antimoine preparé avec le Mars, & deux parties de Mercure sublimé que vous pulueriserez, meslerez & mettrez ensemble dans vne cornuë pour en tirer vne liqueur gommeuse, que

vous ferez resoudre à l'humide, laquelle vous redistillerez encore par la cornuë pour en tirer vne huile claire & ponderuse comme le Mercure, ce qui succede heureusement, pourueu qu'en la distillation vous en separiez la premiere humidité.

Ceste huile claire & dephlegmée, sera mise dans vne cornuë de grandeur conuenable, & l'esprit de sel que vous auez reserué cy-deuant sera mis aussi dans le recipient, en suite de quoy vous ioindrez la cornuë avec son recipient, & les luterez ensemble de sorte que rien n'y respire, & donnant feu de sable par degrez, vous tirez de la cornuë vne liqueur, mercuriale

mercuriale, qui tombant sur
l'esprit du sel fera de grandes
& d'estranges ebullitions, dont
il ne se faut pas estonner. Ceste
distillation estât acheuée, vous
osterez soudainement le reci-
pient, & le mettrez dedans de
l'eau froide, pour moderer vn
peu la grande ferueur des es-
prits, lesquels seront mis apres
dans vn petit alembic accom-
pagné de sa chappe & de son
recipient, & le tout posé sur l'a-
reine froide la matiere distille-
ra sans feu trois iours durant,
apres lesquels vous pourrez
mettre du feu pour acheuer
route la distillatiõ de la liqueur,
cependant vous obseruerez
qu'il s'esleuera vne poudre blâ-
che qu'il faut que vous mettiez

F

à part pour d'autres vsages, & quant à la liqueur mercuriale, vous la mettrez dans de fortes bouteilles bien bouchées, & bien ensevelies dans du sable mouillé, de peur qu'elle ne s'exhale par le grand feu dont elle est animée.

Vous ferez d'une autre costé une eau philosophale de sel armoniac & de salpestre, dont la façon vous a esté monstrée cy-dessus, & dans quatre onces de ceste eau, v^{os} verserez quinze gouttes au plus de vostre eau mercuriale, qui composeront un extracteur pour tirer la teinture d'une once d'or que vous aurez amalgamé avec deux parts de regule, & quand il aura tiré toute la teinture,

vous le separerez doucement par inclination de vostre corps pour y en remettre de nouveau iusqu'à tant qu'il ne demeure qu'un corps blanc, ce que vous ferez au B.M. par vne tres lente chaleur.

Assemblez toutes ces eaux teintes, & distillez au Bain ce qui sera de plus clair, & le reste mettez le dās vne cornuë, poussez-le & donnez sur la fin grand feu, afin de faire sublimer au col de la retorte le soleil qui sera esclatant & radieux comme un rubis, lequel se resout à l'humide en huile, dont les vsages sont admirables.

Si vous meslez ladite eau mercuriale avec l'huile de vitriol ou de souphre par esgales

F ij

84 *De la Medecine*

portions, & que par la cornue vous en tiriez la liqueur, vous aurez vne huile qui se coagule au froid, & se dissout en la main chaude, ou en quelque autre lente chaleur, qui est propre à dissoudre le Soleil & la Lune.

Essence & teinture d'or.

FAites vne eau regale avec le sel commun ou le sel armoniac, ou l'esprit de sel, ioignez à douze onces de ceste eau quatre onces d'un sublimé qui soit fait exprez, & que l'on ait sublimé par sept fois comme l'on le sublime à la premiere, c'est à dire, qu'il soit ioint à de nouveau vitriol en la proportion ordinaire, afin qu'il en soit par-

faitement empraint. Ayant ainsi meslé ces choses, vous les laisserez digerer ensemble quatre ou cinq iours, puis les distillerez, & pousserez les esprits iusqu'à ce que le Mercure se sublime. Si vous faites ceste operation en bon Artiste, vous ^{Eau M. et curiale.} aurez vne eau mercuriale tres-excellente, qui dissout & ouure merueilleusement bien le sol, car si vous y mettez de l'or dedans, & que vous teniez le tout en putrefaction par trois fois, separant à chacune le phlegme du dissoluant, vostre matiere restera bien ouuerte: mais pour l'ouurer au souuerain degré, il faudra remettre de nouvelle eau mercuriale par dessus vostre matiere, mesmes il sera be-

soin de la cohober iusqu'à la troisieme fois, apres laquelle vous donnerez bon feu de sublimation, & lors vous verrez monter vostre Soleil au dessus de vostre alembic rouge comme du sang exalté, volatil & fort propre à se reduire en teinture par l'aide de l'esprit vegetal animé alcoolisé & rendu capable de la derniere exaltation de l'or. Cela fait, vous lauerez vostre teinture de Soleil avec diuerfes eaux pour en separer tous les sels & tous les esprits acrimonieux qui y pourroient estre restez, & de ceste sorte vous pourrez faire vne excellente teinture de Soleil. Vous la pourriez bien faire aussi avec la mesme eau regale, où en lieu

de Mercure sublimé vous met-
trez en mesme quantité de la
gôme & huile mercuriale que
l'on tire lors qu'on fait le Mer-
cure de vie, y procedant com-
me dessus, iusqu'à ce que vostre
Sol deuienne volatil, car c'est
en quoy consiste tout le secret
de ceste operation: apres auoir
tiré vostre teinture solaire dela
forte, vous irez encore plus
auant si vous ioignez à trois
parties de cet or volatil vne par-
tie du Mercure du mesme lu-
minaire, que vous tirerez par
les sels resuscitatifs, & ainsi
vous viédrez à vne parfaite Me-
decine, dont les effects sont
souuerains & infallibles pour
toutes maladies.

F iij

+ H. P. 93 Or d. 9. f. 9. 6. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836.

IL faut faire vne eau regale à la façon commune, & dans ceste eau vous ferez dissoudre del'or en feuilles ou en limaille, ou bien en petites lames, puis vo' verserez goutte à goutte par dessus vostre dissolution d'vne excellente huile de tartre faite par la resolution de son sel, & soudainement il s'eleuera de l'vnion de ces deux liqueurs vne grande ebullition, ce qui fait cognoistre qu'il ne faut point verser tout à coup vostre huile de tartre, mais seulement goutte à goutte comme nous auons dit, faisant de petites ebullitiós à chaque fois,

continuez cela iusqu'à ce que
la matiere ne bouillonne plus.
Mettez le vase de vos matieres
quelque peu de temps en vn
lieu froid, & vostre Soleil calci-
né se precipitera au fonds du
vaisseau, & quand vous le ver-
rez en cet estat, versez douce-
ment toute l'eau par inclinatio,
& lauez les residences avec des
eaux chaudes, & les faites apres
dessecher avec adresse à la
chaleur du Soleil, ou à celle de
quelque estuue, de sorte que la
matiere ne se puisse point en-
flammer, car estant seiche elle
conçoit flamme comme pou-
dre à canon, non seulement à
la moindre chaleur, mais mē-
mes par le seul mouuement,
faisant son action en bas, au

contraire de la poudre à canon
qui pousse en haut; si bien que
si vous mettez vn peu de ceste
poudre sur vn bois bien espais,
& qu'on y mette le feu, elle fera
vn tel effort qu'elle le percera
tout outre, & c'est pourquoy
on en pourroit faire merueil-
les, s'il estoit aisé de la porter
sans qu'elle s'enflammast, com-
me elle fait par la seule agita-
tion.

Voyla la matiere Solaire
d'où les Philosophes nous ap-
prennent à composer le grand
Sudorifique qu'ils appellent
Or brulant, duquel ils se ser-
uent avec la precaution & ma-
niere qui suit. Prenez quatre
ou cinq grains de vostre chaux
d'or, & les mettez dans vne

Or brulant
Sudorifique.

4. 7. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000.

Metallique.

cueillier^t d'argent, que vous
remplirez d'un excellent esprit
de vin, apres mettez y le feu te-
nant la cueiller bien droicte,
& la couurant d'un verre fait en
forme de cloche vous sublimer-
rez vostre Soleil, & obseruerez
pendant ceste sublimation, un
petit bruit, & un petit nuage
obscur, qui se fera à l'entour du
verre. Ce qu'ayant veu vous re-
mettrez de l'eau de vie sur la
mesme poudre, & procederez
toufiours comme dessus, reite-
rant la mesme operation durāt
tout un iour, pour auoir vne
quantité raisonnable de vostre
Soleil sublimé, lequel sera d'un
ne^t consistance tres subtile &
azurée, que vous raclerez avec
des plumes, & que vous garde-

*Exposition de l'apre que l'on fait plus de bruit de ce
la cueiller tout le jour, & de dans et de l'obscur
ou de l'obscur, selon que l'on a chose qui ne
se puisse sublimer*

rez soigneusement. Si vous en
 donnez deux ou trois grains
 avec du sucre ou de la conser-
 ve ou dans quelque liqueur
 propre, vous purgerez extraor-
 dinairement les malades par
 une sueur épaisse & vinctueuse,
 pour chasser toutes sortes de
 fievres putrides & pestilentes,
 & mesmes les maladies les plus
 inveterées & deplorables.

*et si donnee a toute
maladie de la peste*
 Sudorifique
 contre la
 peste.

P. 130
 Remarque
 de l'Au-
 teur.

L'ay^t plusieurs fois observé
 que ceste poudre d'or auant
 qu'estre sublimée, & sans autre
 preparatió que d'estre simple-
 ment precipitée avec l'huile de
 tartre, est vn remede incroya-
 ble pour les pestes, si l'on en
 donne peu de grains 24 heures
 apres auoir esté surpris, car elle
 chasse tout le venin par les

n. 55
 Ceste poudre apres qu'elle sera passée par le papier
 vingt qui aura été soyeux par la sublimation ne
 concourt plus à la même fin et par conséquent
 elle ne peut enlever la même chose. Mais qui le puisse
 retirer, en pressant l'autre dit l'auteur fait
 un papier pour recevoir
 la poudre
 petit vase pour y faire couler
 le spirit de vin avec la poudre

sueurs, & reussit fort heureusement, pourueu qu'on se tienne en repos dans le lict, & qu'on ne se remuë point.

D'ailleurs si vous confiderez les grâds effects de ceste chaux Solaire, & la facilité qu'elle a de cōcevoir la flamme, peut estre trouuerz vous qu'elle seroit propre à faire le feu des Philo-

Feu des
Philosofes,
phes.

sophes, dont le Treuisan à tant fait de cas, & qu'il a tenu si caché.

*Or purgatif a fait le feu par tout
l'apogee p. 201 qui se voit dans
p. 51 de l'œuvre par affirmation sur
le 201*

Prenez d'une huile tirée de parties égales d'antimoine purifié & de Mercure sublimé, & de l'huile de sel extraite à la façon commune, autant de l'une que de l'autre, & les meslez

ensemble selon l'art, puis les distillez, & dans la liqueur que vous en tirerez mettez y del'or, & vous le verrez dissoudre soudainement. Ceste liqueur ou dissolution de Soleil estât mescée avec vn peu de sucre ou quelque conserue de bõ goust, fera des operatiõs admirables, si vous en donnez à discretion selon l'âge & les forces des personnes malades: Si l'on tire aussi par l'alembic la liqueur de ceste dissolution d'or, il restera vne poudre au fõds du vaisseau, laquelle retenât en soy les vertus mercurialles de l'antimoine & du sublimé, peust estre donnée en substance ou en infusion pour vne Medecine purgatiue, apres auoir esté bien adoucie.

· Ou bien si vous precipitez dans l'eau froide toute la dissolution aussi tost qu'elle sera faite, vous ferez vn caillé beaucoup plus excellent que l'ordinaire, pource que la chaux d'or y sera comprise, laquelle estant adoucie par diuerses ablutions, il s'en fera vn grand remede purgatif, soit que vous la donniez en substance ou en infusion avec quelque liqueur conuenable.

Or de vie. f. 147

· C'Est or de vie se fait avec vne partie d'or pur & quatre parties de Mercure amalgamez & dissous ensemble avec l'eau forte commune, car le

Mercure se dissout en cete eau,
& le Soleil s'y precipite en pou-
dre. Faites distiller apres l'eau
forte iusqu'au sec, afin que le
tout se precipite au fonds, re-
mettez sur la matiere seiche de
nouuelle eau forte, distillez en-
cores & reïterez cela deux ou
trois fois: En fin mettez ceste
matiere en la gerbe pour la cal-
ciner parfaitement, & pour
chasser toute l'acrimonie des
eaux fortes, lauez vostre chaux
avec l'eau de fontaine premie-
rement, & puis avec de l'excel-
lente eau de vie, & vous aurez
vn precipité miraculeux, du-
quel si vous donnez vn ou deux
scrupules seulement avec deux
drachmes de l'essence d'aloës,
& autant de celle de myrrhe,
separement

separement extraittes, & avec
vne drachme de l'essence de
theriaque, vous chasserez la
peste prouoquant les sueurs en
abondance, & ferez vn pur-
gatif & par fois vn vomitif tres-
excellent.

On pourra^t si l'on veut tirer
vn sel, ou bien vne essence tres-
noble de ce precipité Solaire, si
apres auoir esté bien adouci
par diuerses ablutions d'eau
commune, on le met en dige-
stion dans du vinaigre quel-
que temps, dont vous pourrez
faire vne excellente medecine,
quand apres l'auoir precipité
avec l'huile de tartre, comme il
faut pour en tirer l'essence, on
vient à l'adoucir encores avec
de l'eau commune, & finale-

+ pp. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

Selon l'essen-
ce d'or

G

98 *De la Medecine*
ment avec de bon esprit de
vin.

Or^t vegetable.

Prenez vne drachme d'or en
limaille ou bien calciné en
quelque sorte que ce soit, & de
la limaille ou de la chaux de
lune trois drachmes, du Mer-
cure de cinabre commun, ou
de celui du cinabre fait d'anti-
moine & de sublimé douze
drachmes, meslez le tout en-
semble dans vn grand matras,
& apres l'auoir bouché de cot-
ton seulement, vous le mettrez
sur vn feu mediocremēt chaud,
& vous verrez la matiere croi-
stre & vegeter de iour en iour
en forme de feüilles, ce qui
peut arriuer en moins de trois.

sepmaines, & qui vous donnera autant de plaisir que d'estonnement à le voir, dont vous pourrez faire quelque belle composition pour la santé. *Après cela on veut faire quelque grand*

Or calciné des Philosophes. +2. r. 293

A Malgamez vne once d'or, avec sept onces de Mercure bien purifié, remuez bien sur le feu l'un & l'autre avec vn baston, & l'ayant tiré hors du feu vous continuerez à le remuer durant vn quart d'heure, puis vous le ietterez dans vne escuelle plaine d'eau froide, & lauerez apres vostre matiere avec du vinaigre & avec de l'eau, puis vous la seicherez

G ij

dans vn linge bien net, & finalement vous la mettrez dans vne liure de bonne eau forte, & la tiendrez dans vn matras dessus le feu, iusques à ce que le Mercure soit dissout, & que vostre or tombe au fonds en chaux ou en poudre impalpable, laquelle sera mise dans vn autre matras avec du vinaigre, & là vous la ferez bouillir durant six heures, apres vous verserez le vinaigre, & y mettrez en sa place de l'eau, que vous tiendrez encores sur le feu pour adoucir vostre matiere, & continuerez d'y remettre de nouvelles eaux iusqu'à ce que tous les esprits de l'eau forte en soient dehors. Apres cela vous meslerez vostre poudre.

avec fix onces de bon sel commun préparé, que vous mettrez dans vn creuset couuert d'un autre percé, & le porterez dās vn petit four plein de charbons ardants, où vous le tiendrez 24. heures, laissant mourir le feu dessus les creusets, vous separerez en fin le sel par diuerfes ablutions d'eau bouillante, & vostre or vous restera pur & net, préparé & calciné à la maniere des Philosophes.

Vous auez icy plusieurs belles methodes de tirer les esprits de l'or, d'en extraire les teintures, & de les reduire en essence potable. Nous pourrions vous en donner encores plusieurs autres descriptions qui se trouuent dans les escrits de nostre

Authheur, en ayant eu (comme il dir

Tetrade
Chap. 33. sur
la fin.

luy mesme en sa Tetrade) congnois-
sance de plus de cinquante manie-
res , mais nous nous contentons de
vous presenter celles-cy , avec pro-
messe de vous donner bien-tost la
communication du reste.

DE L'ARGENT.

Belle preparation de Lune *du Linn. d. 234*
 contre les affections du *18. Chap.*
 cerueau. *1. 4. 1. 88*

CHAP. III.

POur preparer la Lune
 & la rendre propre
 contre les plus fas-
 cheuses maladies du cerueau,
 il la faut calciner philosophi-
 quement, & la dissoudre apres
 dans del'excellent huile de vi-
 triol de Cypre, qui seule a ceste
 vertu de reduire en liqueur les
 metaux parfaicts sans l'ayde du
 salpestre:quãd vo^r aurez dissou

G iij

la Lune, vous ferez euaporer
ou distiller la moitié du dissol-
uant, & mettrez le reste au
froid, où se formeront des gla-
çons de Lune, lesquels vous
pourrez refoudre dans de l'hui-
le de sauge pour vous en seruir
contre la manie & autres ma-
ladies de cette nature.

Autre preparation.

t. 475 Wass.

VN certain Philosophe^t de
mes amis & grand person-
nage, prepare vn excellent re-
mede avec la Lune en ceste
forte, il fait calciner des lames
d'argent avec du souphre, les
mettant liēt sur liēt entre deux
creusets, prenant bien garde
que le souphre ne s'allume ny

ne s'esflamme aucunement, & pource que le souphre deuiant noir comme du charbon, il le separe des lames de la Lune avec de l'eau, & trouue apres ses lames calcinées & en estat de se pouuoir reduire en chaux subtile les pilant dans vn mortier, & quand il a preparé cette chaux, il la met dans vne cornuë & verse de l'eau dessus, puis il distille & cohobe plusieurs fois, & dit que par ce moyen l'esprit de la Lune passe en partie avec l'eau, & que si on donne de cette eau seulement quelques cueillerées aux malades de la manie, melancholie, & autres infirmittez du cerueau, on en recoit vn merueilleux soulagement.

ou en reçoit vn merueilleux
foulagement.

p. 175. 2000. adign. 21. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839.

distillée 2 r 87
t. 1. p. 170

Huile de Lune.

Prenez des lames de Lune
coppées en petits mor-
ceaux , & les faites dissoudre
dans vne eau forte, qui soit re-
ctifiée avec du sel de tartre ou
composée avec le mesme sel,
& lors que vostre Lune sera
dissoute par ceste eau , versez y
vn peu de bonne eau de vie &
puis la laissez reposer 24. heu-
res en vn lieu froid & humide,
& dans ce temps là , il se doit
former au fonds des petits cri-
stalins: d'autre part vous pren-
drez des blancs d'œufs que
vous distillerez , & dans ceste
eau distillée vous y ferez dige-
rer deux ou trois iours vos cri-

italins, & puis vous mettrez le tout dans vn alembic où vous ferez distiller par le bain , & il vous restera au fonds du vaisseau vne huile d'argent tres-precieuse.

Mercur de Lune.

ON tire diuersemēt le Mercur de Lune , quelques fois on se sert des longues & frequentes triturations du Mercur commun avec la Lune, iusqu'à ce que le tout passe par la peau de chamois en forme d'argent vif. Quelquesfois on vse de la chaux d'argent , faite avec le Mercur vulgaire qu'o imbibe d'huile de tartre & du vinaigre animé de sel armoniac , & qu'on resuscite apres par le moyen des eaux

chaudes qui separent les sels de la chaux de Lune & en font paroistre le Mercure. Ceste façon est beaucoup meilleure que celle des putrefactions que plusieurs autres font dans les sels resuscitatifs & qu'ils subliment apres. A la verité l'on tire bien de cette sorte le Mercure de Lune, mais c'est en fort petite quantité.

Or pour tirer plus aisement le Mercure de l'argent, il faut prédre des lames de Lune fort desliées, les mettre dans vn martras & verser par dessus du vegetal resuscitatif calciné iusques à la blancheur, & sur ce vegetal on doit mettre de l'aigle volante & du sel armoniac, & que les dozes soient en telle

proportion, que sur trois onces de lamine de Lune, on se contente d'y mettre autant du vegetal resuscitatif qu'il en faut pour couvrir les lamine, & trois onces de l'aigle volante, & vne once & demie de sel armoniac, mettez le tout dás vne terrine sur vn feu que vous gouvernerez selon l'art, & vous trouuerez au fonds vostre Lune toute rongée, qui vous aura laissé deux onces de Mercure coulant, ou pour le moins vne once & demie, si vous trauallez regulierement.

Calcination de Lune.

A Malgamez vne once de Lune de Copelle en limaille ou en feüilles avec huit onces de Mercure purifié, broyez cette matiere avec du sel commun préparé durant vne heure, dans vn mortier de bois, puis ostez le sel par des ablutions d'eau commune, cela fait, broyez encore la mesme chose durant vne heure avec de l'eau simple toute pure, apres vous mettrez du sel dans l'eau pour broyer encore vne heure cet amalgame, puis vous repeterez la mesme chose avec de l'eau seule, derechef avec du sel, continuant ce procedé iusques à

vingt fois ; mais à la dernière vous y laisserez le sel & mettrez le tout dans vn grand creuset entre les charbons ardants, tournant & broyant tousiours cette mixtion, iusqu'à ce que le Mercure en soit entierement exhalé, enfin vous lauerez vostre matiere restante avec de l'eau chaude pour la purifier de son sel , & vous trouuerez au fonds de vostre vase vne chaux de Lune tres-subtile, tres-blanche & telle que doit estre la chaux philosophique des metaux.

DV FER.

Preparation du fer qu'on appelle Crocus Martis.

CHAP. IV.

t. r. 69 Va 156.

Renez de la limaille d'acier ou des lames qui soient bien d'effiliées & les arrousez d'urine ou d'eau commune seulement, & dans peu de temps il se formera vne rouille sur la superficie de la matiere : d'abord que vous la verrez paroistre, vous jetterez vostre acier dans de l'eau bouillante qui attirera toute la rouille, si vous troublez

blez l'eau quelque temps avec les mains, car par vne telle agitation vous separerez le plus subtil, faisant cela plusieurs fois pour auoir bonne quantité de cette rouille ; vous prendrez cette matiere & la mettrez en vn creuset dans vn four à vent, & soudainement vostre mars se rougira, lequel sera très-facile à dissoudre dans vne eau forte composée de deux parties de vitriol, d'vne de sel commun & de deux de bol : si vous laissez dans cette eau quatre ou cinq iours vostre acier rouge, il se dissoudra parfaictement, & si vous en separez l'eau par l'alembic & que vous poussiez le feu sur la fin, vostre fer sans doute se sublimera, lequel

H

Huile de
Mars,

114 *De la Medecine*

estant mis à l'humide se refou-
dra en huile rouge tres pre-
cieuse.

Regule de Mars.

CE regule se prepare en di-
uerfes façons, mais celle-
cy passe pour la meilleure quād
on prēd quatre onces de cloux
de mareschal, qu'on les met
dans vn creuset sur vn grand
feu pour les faire rougir, &
qu'apres on y iette par dessus
huiet onces d'antimoine avec
vn peu de salpestre, & le tout se
fond facilement en eau sans y
meller du tartre comme l'on
fait à l'ordinaire, tirez apres vo-
stre creuset du feu & le laissez
refroidir à l'air, puis cassez le.

creuset, & vous trouuerez le regule au fonds que vous separerez de la crasse, & que vous ferez refondre encore vne fois avec vne once de salpestre: apres vous le refondrez tout seul par deux fois, & vous trouuerez à la derniere quatre ou cinq onces de fort beau regule, qui portera l'impression de l'estoile de Mars.

Teinture de Mars.

PRenez du susdit regule de Mars, telle quantité qu'il vous plaira, & avec du sable d'Estampes ou de la pierre ponce, preparée à la maniere que nous auons desia spécifiée, faites liēt sur liēt dans vn creu-

H ij

set que vous luterez, & que vous mettrez apres calciner au feu de reuerbere 24. heures, puis estant froid, vous mettrez en poudre subtile toute vostre matiere, & verserez par dessus de bon vinaigre blanc pour en tirer la teinture, qui rendra vostre vinaigre vermeil & le plus beau du monde, duquel vous donnerez vne pleine cueilleree dans du bouillon aux femmes malades des fleurs blanches, ou du flux de sang maternel. Ce mesme remede sert aussi pour arrester toutes sortes d'hemorrhagies & desbordements de sang. Avec ce regule martial on peut adiouster tous les metaux, pour en tirer apres

la teinture selon la methode que nous venons de prescrire, pour en faire vn remede à vne infinité de maladies.

Sel ou cristal de Mars.

IL faut prédre du mache-fer, le mettre en poudre le plus subtilement qu'il sera possible, apres il faut le reuerberer 24. heures, & verser par dessus d'un bon vinaigre distillé, pour extraire le sel ou le cristal de vostre matiere, & quand vostre extracteur sera coloré, vous le verserez par inclination pour en remettre d'autre en sa place, & lors que vous aurez assez

H iij

de vinaigre teinct, vous le ferez distiller iusques au sec, & dans le fonds de vostre vaisseau, vous trouuerez vne matiere iaunastre, qui est le sel que vous demandez. Vous le rendrez si vous voulez de couleur blanche comme neige, si vous y remettez de nouveau vinaigre par dessus & que vous le fassiez digerer & distiller comme deuant, iusqu'à ce que vostre sel demeure fort blanc & cristalin & que le vinaigre en sorte insipide comme de l'eau, si de cette eau vous en donnez vne cueillerée ou deux, & de ce sel enuiron cinq ou six grains, vous produirez des effects incroyables contre les jaunisses, les hydropisies, les cachexies,

les pailles couleurs & autres
semblables maladies: Et ce qui
semble de plus merueilleux,
c'est que cette operation se fait
sans violence, & sans autre
action manifeste que par celle
des vrines.

DV CVIVRE.

*Moyen d'extraire le vitriol^{pp} 77
de Venus.*

CHAP. IV.



Le vitriol que l'on tire
du cuiure passe dans le
sentiment de tous les
Philosophes pour le meilleur
de tous, tant pour les corps

H iij

humains, que pour les metalli-
ques. *il sert pour parer le venin*

La methode de le tirer veut
qu'on prenne du meilleur cui-
ure calciné par le souphre, ou
d'un excellent verd de gris, ou
d'un bon æs vstum, & que l'un
ou l'autre de ces trois cuiures
preparez soient meslez avec
du vinaigre, pour en tirer le sel
& les cristaux, & qu'apres on
en fasse exhaler le vinaigre ius-
ques au sec, & la matiere qui
reste au fond du vase est ce
qu'on appelle vitriol de Venus.

Huile du
vitriol de
Venus.

On le prepare plus auant,
quelques fois on en tire l'hui-
le, duquel on vse principale-
ment en la precipitation du
Mercure de Venus, lequel pre-
cipité sert d'un excellent sudo-

trifique & bezoardique contre toutes sortes de pestes, si l'on en donne vn grain ou deux seulement.

Mercur de Venus.

LA plus courte preparation de ce Mercure est de prendre vne partie de la limaille de cuiure la plus pure & fraische qui se pourra trouuer, deux parties de sel armoniac sublimé, & autant ou vn peu dauantage du sel d'or; apres on met ces trois choses en poudre le plus subtilement que l'on peut, puis estans meslées, on les met dans vn grand matras qu'on enseuelit dans le sable, pour luy donner vn double feu,

c'est à dire dessus & dessous, iusqu'à ce que la matiere se puisse fondre comme de la cire, & lors vous tirerez vostre matras hors du sable & du feu, pour le ietter dans vn vaisseau plein d'eau fraiche, & soudainement vostre Mercure coulera dedans l'eau clair & net, & de couleur verdastre.

Vfage du
Mercure de
Venus,

Prenez de ce Mercure de Venus, mettez le dans vn pot d'alembic, & verlez par dessus de bon esprit de souphre ou de vitriol, tenez le en digestion quelque temps & puis distillez, remettez la distillation par dessus le marc de vostre cuiure & redistillez, continuez cette operation, iusqu'à ce que vostre matiere deuienne de cou-

leur du soucy, & pour la rendre plus innocente vous l'adouci- rez & la despoüillerez des im- pressions du sel, par plusieurs ablutions des eaux propres à cet effect: Si ceste operation est faite exactement, vous auez en main vn des plus grands reme- des sudorifiques contre la pe- ste, dont la doze n'est que d'un seul grain, ou de deux au plus, avec quelque liqueur conue- nable.

DE L'ESTAIN.

Remede specifique tiré des fleurs
de l'estain contre les suffoca-
tions de matrice.

CHAP. VI.

Fleurs d'e.
stain.

Il faut
neuf
pots
de terre.



L faut tirer les fleurs
de Iupiter par le mo-
yen d'un vaisseau de
terre, qui soit composé de plu-
sieurs petits pots, posez l'un sur
l'autre, & lutez de telle sorte
qu'ils ne fassent qu'un corps &
qu'un canal, & dans cette sorte
de vaisseau vous jetterez peu à
peu de la limature de Iupiter.

Metallique. 125

mefflée avec du falpeftre pul-
uerifé, mais auparavant que de
jetter cette matiere, il faut que
vostre vaisseau soit eschauffé
iufques à la rougeur, & vous
verrez incontinant apres la
proiection monter l'esprit du
falpêtre, qui distillera bien-toft
dans les autres vaisseaux infe-
rieurs. Si vous faites cette ope-
ration selon l'art, vous ferez fu-
blimer le Iupiter en forme de
fleurs, & finalement vous le
verrez distiller dans les autres
vaisseaux qui sont au deffoubs,
fi bien que d'une liure de Iupi-
ter, vous en pourrez extraire
pour le moins demy liure d'es-
prit. Toutesfois ie ne serois
pas d'aduis de passer iufques
à l'extraction de cet esprit,

*Je ne suis pas
sûr si c'est
le même
esprit
qui se
distille
dans les
vaisseaux
inferieurs*

mais bien qu'on s'arrestast plu-
tost à ramasser les fleurs aussitost
qu'elles seront esleuées, &
qu'elles paroistront attachées
au vaisseau blanches comme
neige, sans leur donner le réps
de fondre, & de distiller en bas
par la force du feu, car en cette
nature de fleurs, le Iupiter se
trouue préparé de telle sorte,
qu'on en peut tirer le sel à la fa-
ueur du vinaigre, duquel on se
peut servir pour beaucoup d'o-
perations medecinales & me-
talliques, d'autant que ce sel
estant dissou', comme il peut
estre à l'humide, il se conuertit
en vne huile admirable contre
toutes les maladies histeri-
ques: car si vous en donnez seu-
lement depuis quatre iusques

Huile de
Iupiter,

Et ni c'est le pur, l'ide, nung appelle p'c'it' de l'ide, p'c'it' de l'ide
 Différence p'c'it' de l'ide, nung appelle p'c'it' de l'ide, p'c'it' de l'ide
 Metallique. 127

Poudre excellente pour la sus-
fusion des yeux preparée
avec l'estain.

DEuant que de passer au re-
mede particulier de la suf-
fusion des yeux, il faut vser des
generaux & trauailler sur tout
au retranchement de la cause
premiere, & à la suppression
des fluxions qui tombent du
cerueau sur ceste noble partie.
Après il faut arrouzer les yeux
malades de l'eau que vous pre-
parerez suiuant cete methode.



Faites fondre de l'estain fin
en vn feu lent , & le remuez
aussi-tost qu'il sera fondu ius-
qu'à sa parfaicte reduction en
chaux, cela faict prenez de cer-
te chaux de Iupiter quatre on-
ces, de la tuthie d'Alexandrie
deux onces, & de la poudre de
cristal deux onces, meslez ces
trois poudres ensemble & les
mettez dans vn creuset au mi-
lieu d'un grand feu de charbon
pour les embrazer iusques à la
blancheur du feu, apres retirez
vostre creuset tout estincelant,
& versez la matiere qui sera
toute allumée dans du vinaï-
gre distillé, où vous la laisserez
esteindre tout à fait , en suite
versez le vinaigre par inclina-
tion, & remettez la matiere dās
vn cre

vn autre creuset pour la faire
rougir dans les charbons ar-
dants comme auparauant, &
pour l'esteindre en fin dans du
nouveau vinaigre comme des-
sus. Mais vous remarquerez
que la rougeur de la seconde
ignition doit estre grande, &
que la matiere deuant qu'estre
mise au feu pour la secóde fois,
doit estre mise en poudre, si
bien qu'il faut qu'elle soit si sei-
che & si chaude, qu'elle puisse
boire en deux fois la moitié du
vinaigre distillé: ceste matiere
estant ainsi deux fois esteinte,
il la faut laisser reposer quel-
que temps, afin qu'elle aille à
fonds, & puis vous en ferez ex-
haler le vinaigre sur vn petit
feu de cendres, & il restera vne

I

matiere pasteuse sur laquelle vous verserez de l'eau rose, qui surnage deux ou trois doigts, mais il faut que tout cela soit mis de la sorte dans vn matras bien luté sur vn bain ordinaire, pour estre circulé deux ou trois iours, au bout desquels vous trouuerez vne eau spécifique & propre contre toutes les suffusions de la veüe, & cette cure est d'autant plus admirable qu'elle se peut faire dans peu de iours, car il ne faut seulement qu'en arrouser les yeux quatre ou cinq fois, pour oster la cause de ces larmes qui empeschent la beauté de leurs fonctions.

DV PLOMB.

CHAP. VII.

Preparation du Saturne experimentée contre la lepre des corps humains, & metalliques, & dont on peut faire un olimpique dissolvant.

RAites distiller en grande quantité de bon vinaigre, iusqu'à ce que vous en ayez vn poinçon, car c'est la baze & le fondement de cet œuure. Et pour le mieux fortifier, distillez le plusieurs fois sur les feces, apres meslez tout ce que vous en aurez di-

I ij



stillé avec autant d'autre, qui ne sera point dephlegmé & les faites passer ensemble, afin que le distillé en deuienne plus efficaceux. Pour les lies qui resteront au fonds on les peut mettre dans vne cornuë sur vn bon feu, par la force duquel on en peut tirer vne excellente huile, qui peut brusler d'elle mesme, & dissoudre toutes sortes de mineraux.

Huile brulante & dissoluant.

Après auoir préparé ce dissoluant, il faut prendre 80. liures de litharge en poudre, & non de la ceruze, ny du miniũ, ny de la chaux de plomb, comme font plusieurs Artistes, & sur tout Isaac Hollandois, prenez, dis-je, cette litharge, & la mettez en diuers matras fort

grands & fort capables, & ver-
sez par dessus de vostre vinai-
gre distillé tant qu'il furnage
de six doigts, puis sur vn feu de
cendres, vous en tirerez le sel
de Saturne par vne lente dige-
stion, & sur les feces qui reste-
ront apres l'extraction du sel
& des cristaux, vous verserez de
nouveau menstreuë en la mes-
me quantité que nous auons
ditte cy-dessus, & cela vous le
continuerez iusqu'à ce que
toute vostre litharge soit re-
duitte en cristaux, qui sont à
parler proprement, ce que les
Philosophes appellent le chaos
ou la premiere matiere metal-
lique. Sur ceste matiere crista-
line, vous remettrez pour la
derniere fois de nouveau vi-

I iij



naigre distillé, & ferez dissoudre le tout sur vn feu lent, & le filtrerez afin qu'il se fasse vn menstruë parfaitement pur & net, lequel estant passé par le bain vaporeux, laissera dans le fonds de l'alembic vne matiere fondante comme la cire, laquelle s'endurcit au froid comme elle se fond à la chaleur. Apres vous diuiserez ceste matiere fondante en plusieurs alembics, & remettrez par dessus du nouveau menstruë petit à petit, comme pour le nourrir & l'abreuer seulement, ce que vous ferez en ne versant d'abord que deux onces, puis trois, puis cinq, puis sept, augmentant de la sorte iusqu'à ce que la matiere n'en veuille



plus receuoir, ce que vous cognoistrez quand vous verrez que le dissoluant en sortira autant aigre qu'il estoit au commencement; si bien que toutes les fois que vous distillerez vostre matiere imbue, vous prendrez garde de continuer iusqu'à ce que le phlegme en soit aussi aigre que deuant, car c'est ainsi que l'enfant reiette le lait de sa nourrice apres que son estomach en est rempli. Ceste matiere estant ainsi preparée & couuertie en vne gomme excellente & precieuse, vous la digerez au bain vapeurux l'espace de 30. ou 40. iours, iusqu'à ce qu'elle deuienne de couleur noire, & d'une odeur puante comme

I iij



celle de la poix liquide, & c'est
de ceste poix liquide & noire,
que vous deuez tirer sur le mes-
me bain vn phlegme excellēt,
qui peut seruir de mēstruē pro-
pre à tirer de la terre calcinée
vn sel precieux, comme nous
dirons cy-apres: & d'autre co-
sté par la continuelle distilla-
tion que vous ferez de ladite
poix sur l'arene, faisant enfin
bon feu dessus & deffous, vous
tirerez par les degrez ordinai-
res iusques à feu tres-violent,
vne huile rouge & fort espais-
se, laquelle jointe avec les di-
stillations precedentes, com-
poseront ensemble vne eau
aussi forte & violente comme
celle que l'on tire du vin, & qui
sera mesmes d'aussi grāde ver-

tu: laquelle est appellée par les <sup>Eau de vie
de Saturne.</sup> Philosophes l'eau de vie de Saturne, dont la substance est si pure & si subtile, qu'il la faut tenir dans vn vaisseau bien clos de peur qu'elle ne s'exhale.

Pour acheuer la perfection de ce dissoluât, il faut remettre ceste eau de vie de Saturne sur vn bain doux, dans vn alembic à col fort long, où le plus pur esprit de ceste eau montera le premier imperceptiblement, iusques à ce que vous verrez paroistre quelques lignes & quelques filaments à trauers le verre de la chappe, qui sera signe infailible que tout l'esprit sera monté, c'est pourquoy vous cesserez alors ceste distillation, pour retirer ce premier

esprit precieux que vous conseruerez soigneusement en vn lieu froid, & dans vn vaisseau bien sigillé. Apres cet esprit, il sortira par vn bain plus fort, vn phlegme lactée qui peut seruir beaucoup mieux que le premier dont nous auons parlé cy-deuant, à lauer vostre matiere calcinée, & finalement par vn degré de feu plus fort, apres auoir changé de recipient, vous separerez encores vne eau ardente, quid'abord sortira blanche & aqueuse, & puis rouge & oleagineuse, mais celle cy sera pesante & restera dans le fonds du vaisseau, toutesfois vous la pourrez faire passer si vous voulez par la force d vn plus grand feu.

Quant aux terres ou feces qui resteront au fonds des cornuës en forme de poudre noire, elles se peuuent encores dissoudre par vn autre nouveau vinaigre distillé, & se conuertir par ce moyen en de nouueaux lapils d'vne consistance gluante & gommeuse, & finalement par l'ayde des digestions & des distillations obseruées cy-dessus, en des esprits merueilleusement actifs & bruslants. Quelques-vns diuisent ceste terre en deux, & quoy qu'Isaac mesme espouse cette diuision, neantmoins i'estime que le meilleur & le plus court sera de calciner toute la terre ensemble, & de la reuerberer par vne douce flamme iusqu'à ce quelle soit



jaunie côme de l'ocre, & quand ceste terre fera iaune par la cohobation des phlegmes, on en pourra de nouveau separer le sel, selon les reigles & les operations ordinaires de l'art.

Estant paruenue à l'extractiō de ce rare & precieux sel, vous prendrez le premier esprit que vous aurez tiré peu à peu par diuerses cohobations & que vous aurez reserué, puis vous le verserez sur vne once de ce dernier sel, reiterant ceste imbibition, iusqu'à ce qu'une once de ce sel en pese trois ou quatre, & qu'il ait retenu le poids du sel armoniac de cet esprit, & qu'en fin le volatil surpasse le fixe: si vous trauallez à



ceste operation exactement,
vous trouuerez au fonds vne
terre excellente, laquelle vous
sublimerez dans vn rencontre
de verre bien clair & bien seel-
lé, où vous aurez le plaisir d'y
voir sublimer vn Mercure phi-
losophal en forme d'vne terre
felice, ou plustost d'vn beau
talc, que vous garderez com-
me vne matiere de grand
prix.

Mercur
des philoso
phes.

Pour couronner ceste œuvre
il faut prendre vne part de ce
Mercur & la joindre avec 4. de
l'esprit dont nous auons parlé
cy-dessus, ou biē avec autāt de
la premiere eau ardāte pour en
faire vn dissoluant de Soleil &
de Lune, tel que les Philoso-
phes l'ont imaginé, capable

Vray men-
struē de l'or
& de l'ar-
gent.

142 *Dela Medecine*

de les reduire en vn esprit, sans
destruire leurs corps, ny sans
perdre leurs especes. Si bien
que de ceste vrayement philo-
sophique dissolution, on en
peut faire des œuvres admira-
bles pour la santé des corps hu-
main, aussi bien que des me-
talliques. Cela mesme se peut
faire du coral comme de la li-
tharge, & en ce cas vous en fe-
rez sans doubte le plus beau &
le plus innocent de tous les
dissolvants.

t. 1. r. 277

*Autre dissolvant de l'or par les
glaçons de Saturne.*

Prenez du minium ou pour
le mieux de la litharge, dis-
soluez la dans du vinaigre par



deux fois , puis la filtrez & la
congelez, reiterez ceste opera-
tion de dissoudre , de filtrer &
de congeler trois fois , & quād
à la derniere vous aurez con-
gelé iusques à la consistéce de
l'huile , vous mettrez vostre
congelation en vn lieu froid
l'espace de huit ou dix iours,
durant lesquels il se formera
des glaçons , dont vous verse-
rez par inclination toute l'hu-
meur , & les deseicherez fort
doucelement sur vn linge prez
du feu , mettez apres ces gla-
çons ainsi deseichez dans vn
pot d'alembic, avec de la bon-
ne eau de vie rectifiée trois fois
sur du sel commun préparé &
fondu, renouvelant à chaque
fois le mesme sel, ou plustost la

faisant passer sur du souphre
ou du vitriol ; puis vous met-
trez le tout en digestiõ au bain
par trois ou quatre iours; enfin
distillez ceste eau de vie ainsi
rectifiée sur les glaçons dont
nous venons de parler, iusques
en cõsistence de miel ou d'hui-
le. Cela fait, vous laisserez con-
geler derechef vostre matiere
en forme de glaçons que vous
broyerez avec de l'or calciné, à
sçauoir six poids de glaçons
avec vn d'or seulement , puis
vous mettrez le tout dans vne
cornuë bien bouchée au vêtre
du cheual l'espace de 40. iours,
de là vous porterez vostre vais-
seau sur vn feu de cédres , pour
en distiller doucement toute
l'humidité estrange, & le mer-
tant

tant apres sur le sable vous en
tirerez l'huile avec beaucoup
de fumées blanches que les
Philosophes appellent men-
struelles, ce que vous ferez en
augmentant le feu par les de-
grez de l'art. Pour acheuer heu-
reusement cet ouurage, vous
prédrez toute l'huile & la met-
trez dans vn petit alembic sur
vn B.M. fort doux, pour en tirer
premierement l'eau de vie, &
secondement le phlegme que
vous discernerez de l'eau de
vie par les larmes qui tombe-
ront dans le recipient. Prenez
en suite cette eau de vie, & la
mettez sur les feces de vostre
huile, & laissez ainsi l'vn & l'au-
tre deux iours au bain, & tant
que vostre eau y deuienne co-

K

lorée, apres distillez cette eau teinte & la remettez sur la matiere pour la distiller encore, & continuez ainsi de distiller & de remettre l'eau sur les feces de l'huile iusqu'à ce que vous en ayez tiré toute la teinture. Que si les eaux que vous auez tiré de vostre huile n'estoient suffisantes pour l'entiere extraction de vostre teinture, vous les mettrez dans vn bain doux pour en tirer le tiers, qui seruira encore vne fois à tirer le reste de la teinture qui sera dans les feces de vostre huile, selon le procedé que nous auôs monstré cy-deuant: enfin vous retirerez par le bain toute vostre eau de vie teinte (laquelle vous pourra tousiours seruir) & vous

trouuerez au fonds vne huile d'or, tres-excellente pour la santé, estant aromatisée avec vne huile de canelle ou autrement, & donnée avec les eaux spécifiques aux maladies à qui vous voulez opposer sa vertu.

Huile d'o
excellent.

Huile de Saturne.

Prenez de la chaux de plomb & la dissoluez dans de fort bon vinaigre, puis filtrez & à feu lent euaporez les trois parties de vostre vinaigre, laissez enfin congeler le reste 24. heures ou à l'air si c'est en Hyuer, ou dans la caue si c'est en Esté, & dans ce temps-là le sel du plomb se conuertira tout en glaçons, separez apres par in-

K ij

clination vostre vinaigre, & mettez les glaçons sur vn petit feu de cendres pour en separer le reste du vinaigre que vous y pouuez auoir laissé ; & ceste operation se fera par le bain iusqu'à ce qu'elle vous laisse vos glaçons entierement secs. Quand ils seront en cet estat, vous les mettrez , apres les auoir reduits en poudre , dans vn matras , & verserez par dessus du nouueau vinaigre qui soit de la mesme force que le precedent , puis vous dissoudrez, filtrerez & euaporerez des trois parts les deux de vostre menstreuë, & laisserez finalement former des glaçons au froid de l'air ou de la caue comme auparavant. Il faut apres distiller

le reste de vostre vinaigre par la cornuë à feu lent du commencement, & puis à tel degré de chaleur qu'il en sorte vne belle huile rouge, ce qu'estant arriué, vous changerez promptement de recipient, & puis augmentant le feu de flamme, vous tirerez toute l'huile de Saturne dont les qualitez sont diuerfes, tant pour la medecine des corps humains, que pour celle des metaux.

Autre excellente huile de Saturne.

IL faut tirer le sel de Saturne calciné, ou de la ceruse selon la methode de

K *iiij*

l'art, puis le dissoudre, le filtrer & le coaguler avec des eaux communes, autant de fois qu'il est necessaire pour le rendre parfaitement blanc & cristallin. Apres vous le mettrez au B.M. avec vn bon esprit de vin pour le circular quelque tēps, afin qu'il deuienne plus net & plus pur qu'il n'est d'ordinaire par les preparations communes, & finalement il le faut remettre au mesme bain avec de l'eau rose, pour le circular comme deuant. C'eselainsi preparé se resout en vne huile pretieuse dont 4. ou 5. gouttes seulement meslées avec vne liqueur conuenable, seront vn remede tres-grand & tres-prompt contre toutes les inflammations

internes, telles que sont les peripneumonies, les pleuresies, les chaleurs de foye, les fievres & semblables. Ses vertus vont encor plus avant, car elles esteignent toutes les inflammations externes & guerissent mesmes les ophtalmies, si on melle vn peu de ceste huile avec de la ruthie preparée. Elle est aussi excellente contre toutes sortes d'ulceres chancreux.

Fleurs de Saturne qui sont vn remede specifique aux ophtalmies.

IL faut faire vn vaisseau de terre qui soit composé de huit ou neuf petits pots, mis l'vn sur l'autre, comme nous

K iiij

l'auons dit au Chap. de l'estain,
& par le canal vous jetterez
peu à peu de la limature de
plomb meslée avec du salpe-
stre, apres que le vaisseau sera
rouge de feu, alors vous verrez
distiller l'esprit du salpestre par
le bec du premier pot d'en bas,
& la douceur de Saturne mon-
tera dans les autres vaisseaux
superieurs en forme de fleurs,
si bien que d'une liure de Sa-
turne vous en tirerez tousiours
demy liure de ces fleurs, des-
quelles vous ferez le sel avec le
vinaigre & de ce sel reduit en
huile vous aurez vn remede ex-
cellent contre l'ophthalmie &
contre toutes les maladies des
yeux.

*Extraction du mercure de
Saturne.*

Prenez deux liures de bon minium tel qu'il est, lors qu'il se peut conuertir promptement en verre, mettez le dans vn creuset au milieu d'un grād feu & l'abreuuez d'un vinaigre excellent par six ou sept fois, apres meslez avec ce minium preparé de la sorte autāt de bon tartre crud, & finalement distillez ce meslange de minium & de tartre par la cornuë l'espace de douze heures, mais faites que le feu soit fort bon dez le commencement, & vous aurez dix-sept onces de mercure dās vostre recipiēt

qui doit estre à demy plein
d'eau froide : & pource qu'au
fonds de la cornuë il se trouue
de vray or, on peut s'imaginer
auec apparéce de raison qu'el-
les sont l'or, que les Philoso-
phes ont appellé le grain fixe
separé de son Mercure, & de
faict vn tel mercure Saturnien
est beaucoup plus leger & plus
vif que n'est le mercure vul-
gaire.

*Autre façon d'extraire le Mer-
cure de Saturne.*

MEslez deux liures de mi-
nium auec autant de bon
tartre, & les mettez dans vn
pot qui soit vitré & percé de
petits trous par le fonds, apres

mettez ce pot sur vn autre qui ne soit ny vitré, ny percé, que vous mettrez sous terre pour seruir de recipient, apres auoir bien luté les jointures & mis au fonds vn peu d'eau fraische pour attirer le mercure, & empescher la rupture du vaisseau. Enfin couurez bien le pot qui contient la matiere d'un autre pot fort bien luté & luy donnez vn feu mediocre durant les six premieres heures, puis vn plus grand feu durant les six autres, & finalement luy donnez tres grand feu aux six dernieres heures, & vous trouuerez le mercure de Saturne au fonds de vostre recipient.

256
Du Livre 2. l. 9
l. 1. 36. 155

De la Medecine

Maniere de faire le verre de Saturne.

LE Saturne est vn metal de
qui les effects sont si grâds
& si merueilleux pour la santé
mesmes des corps humains,
que non seulement en l'estat
où nous venons de le preparer,
il peut quelques fois produire,
de grandes choses, mais enco-
res, si par les reigles de la vraye
philosophie on le vitrifie par la
force des calcinations & des re-
uerberatiós. Car le verre estât,
comme il est, l'extreme degré,
& la derniere perfection où
toutes choses peuuent estre
emmenées par art, il ne faut

point douter que celuy de plomb ne possede en soy, non seulement vne matiere tres-pure, mais encor vne abondance extraordinaire de sel, plus grande mesme qu'on ne la peut trouuer en nul autre metal, car le Saturne abonde si fort en sel que par la vitrification les deux autres principes, qui sont les liqueurs & les souphres se perdent totalement, si bien qu'il ne reste d'ordinaire que le pur sel, qui souuent surmonte plus de la moitié le poids du metal dont il est extraict, c'est pourquoy les Philosophes qui cherchent le mercure & le souphre de Saturne, crient si haurement *Cauete, Cauete* à

à vitrificatione. Cela nous apprend que toutes les choses metalliques qui participent plus du sel que des deux autres principes, se peuuent entierement vitrifier, entre lesquelles le Saturne, dont nous parlons, qui estant plus pourueu de sel que de mercure ny de souphre, se reduit facilement en verre. Ce n'est pas que les autres metaux ne s'y puissent aussi reduire par la longueur & par la force d'un feu continuel, excepté l'or, qui estant d'une nature plus parfaite que les autres metaux à cause de la grande égalité & combination des elements qui sont en luy, ne peut estre aucunement reduit en verre, car on le trouue

si iustement composé d'eau, de terre & d'air, que rien ne peut exercer sur luy aucune alteration de rouïllure ny de corruption, mesme le feu ne scauroit imprimer aucun changement en sa masse, dautant qu'elle est d'une nature ignée, & qu'au lieu d'en estre destruite, elle en est plustost conseruée, par cete maxime de nature, que tous les semblables ayment & conseruent leur semblable.

Pour le fer il n'est pas absolument impossible de le vitrifier, quoy que l'on ne le vitrifie qu'avec beaucoup de difficultez, pource qu'il participe beaucoup plus du souphre, qui est d'une nature ignée, que du sel, qui, comme nous auons dit,

dit, est la baze de toutes les vitrificatiōs, car le sel estāt d'une nature terrestre se purifie par la force continuelle du feu, & se reduit finalement en verre & en une nature pellucide & transparente.

L'argent n'est gueres moins difficile à deuenir verre que le fer, pource qu'il est d'une substance grandement fixe, & si ce n'est qu'on le pousse en partie à ceste perfection, par les additions des sels, & par la longueur des grands feux, encore ne sera il pas veritablement verre, mais plustost une pierre de couleur de hyacinthe, à qui la violence du feu aura fait perdre la sienne de saphir, pource qu'elle est volatile, & non entierement

tierement fixe, comme la substance de l'argent.

Mais reuenons à nostre Saturne, lequel est le fondement dont on fait toutes sortes de pierreries artificielles, apres que les Artistes l'ont reduit en glaçons par l'ayde de l'acide dissoluant vegetable. On fait donc le verre de Saturne en ceste sorte.

Prenez du minium quatre parties, du sable d'Estampes ou de petits cailloux blancs de riuere, bien calcinez vne partie, meslez cela en vn creuset dans vn grand feu, & vous ferez promptement vn verre qui sera de couleur iaune & de nature transparente, lequel peut donner vn bon ingrez aux me-

L

162 *De la Medecine*
Propriété
du verre de
Saturne, decines trop fixes , & trop seiches & par consequent priuées de leur inceration.

Vous remarquerez que ce verre de Saturne n'est point composé du melleange des cailloux, ny d'aucune autre chose que l'on puisse adiouster à la vitrification, mais qu'il est tel de sa propre nature, & pour preuve de cela, si vous le remettez en la mesme nature metallique où il estoit, & qu'apres sans le faire passer par aucune calcination, vous le mettiez, tout plomb qu'il est, en vn creuset bien luté dans le four d'un verrier ou d'un potier, durant tout le temps de la cuisson des pots, & qu'apres auoir retiré vostre matiere, vous broyez ce qui ne

fera pas vitrifié dez la premiere fois, que vous le remettiez au mesme four pour y estre reuerberé de nouueau, & que vous continuiez cela trois ou quatre fois, vous trouuerez vostre Saturne entierement reduit en vn verre tres-beau & tres-propre à la composition des pierrieres. Si vous voulez vous exempter de la peine de pulueriser si souuent vostre matiere, il ne faut que la mettre dans le feu du verrier, car au bout de cinq ou six iours qu'il aura demeuré dans ce feu continuel, il ne manquera pas de s'y vitrifier aussi-bien qu'en toute autre façon.

Je pense que si l'on faisoit subtiliser ce verre de Saturne

*Coniecture
del'Auteur*

L ij

avec du sel armoniac on le pourroit rendre fondant à la chandelle, & par ce moyen en faire vne cire transparente. Comme aussi si l'on mesloit ce mesme verre reduit auparauant en poudre, avec du camphre, ou du succinum, ou avec quelque autre resine ou gomme sulphureuse & transparente, on en pourroit faire vne belle cire d'Espagne diaphane & pellucide, laquelle ne seroit à la verité propre que pour l'usage des grands Seigneurs, à cause qu'elle seroit extrêmement chere.

Cire d'Es-
pagne tran-
sparente,

se trouuent avec le Mercure
font dissoutes, comme les es-
prits du vitriol & du sel, outre
que ceste eau le purge & de sa
venenosité & de sa noirceur, si
bien qu'apres ces dix sublima-
tions & ces dix ablutions d'eau
bouïllante, il deuient grande-
ment pur & net, & par conse-
quent propre à toutes les bel-
les operations de la Chymie.

Sublimation de Mercure.

PRenez d'un fort bon Mer-
cure bien net & bien choi-
si, mortifiez le par l'eau forte &
le reduisez en glaçons, meslez
quatre liures de ces glaçons le
mieux qu'il sera possible avec
deux liures de sel, & quatre li-

L iiii

ures de vitriol ou de Hongrie, ou de Cypre, ou du Romain, & quand le tout sera si bien meslé qu'on ne puisse discerner le Mercure, vous le mettrez entre deux bonnes terrines bien iustes & bien lutées, dont la supérieure soit percée en haut, & quand elles seront bien adaptées sur vn four de sublimatiō, donnez leur feu par degrez, & lors que la matiere commencera à ne pl⁹ exhaler de phlegme, ce sera signe que tout le Mercure s'eleuera, ce que vous cognoistrez sur vn cousteau de fer, ou sur vne lame de cuivre, alors bouchez le trou avec du papier, resueillez vostre feu de charbon & le faites fort grand l'espace de huit ou

neuf heures , & durant trois heures apres faites feu de flamme avec du bois , & à la fin du temps vous aurez vn tres-beau sublimé , vne farine blanche, qui sera montée au plus haut, & vn Mercure coulant qui se sera reuiuifié, separez les & calcinez apres le Mercure coulant, avec celuy qui sera monté comme farine dans de nouvelle eau forte , de laquelle vous arrouferez aussi le sublimé , finalement vous prendrez le tout ensemble & le mellerez avec de nouveau sel, & de nouveau vitriol crud en la mesme doze que dessus, gardant tousiours la proportion du Mercure avec les autres simples, puis vous remettrez

vos matieres dans les terrines
comme auparauant, lesquelles
pourront encores vous seruir,
& vous donnerez le feu par les
degrez de sublimation ; enfin
prenez le sublimé, tant celuy
que vous trouuerez dur & fer-
me, que celuy que vous verrez
en farine ou poudre blanche, &
les rebroyez avec autant de vi-
triol , qui soit preparé de telle
sorte, qu'apres l'auoir dephleg-
mé & imbibé de son phlegme
par distillations reiterées, il de-
uienne enfin colchotar philo-
sophique. Ce sublimé donc &
ce colchotar estés bien meslez,
seront mis dans vne bouteille
de verre, ou pour le mieux, dás
vn matras fort grand, enseveli
dans le sable en vn four de su-

blimation, puis faites le feu si fort que le vaisseau en rougisse sur la fin, & dans sept ou huit heures vostre Mercure s'eleuera fort beau & fort cristalin, apres auoir emporté avec soy la meilleure essence ou le meilleur souphre du vitriol, & cela vous le deuez reiterer plusieurs fois, adioustant tousiours du bon vitriol preparé & dephlegmé, & continuant iusqu'à ce que vostre Mercure n'en veuille plus, ce que vous cognoistrez au poids de vostre sublimé, lequel apres la parfaite preparation ne s'augmentera plus comme auparauant, car iusques alors le sublimé s'abreuuant des esprits du vitriol & du sel, pese deux onces da-

uantage, ou vne once & demie
pour le moins. Et notez cela, car
ce sont les vrayz poids & les
vrayes mesures des Philoso-
phes & des Sages, qu'ils n'ont
jamais voulu declarer, & qu'ils
ont tenu si secretes.

Poids &
mesures des
philosophes

*Autre sublimation de
Mercure.*

ON fait calciner à feu tres-
lent deux liures de bon vi-
triol Romain, ou de celuy de
Hongrie pour le mieux, lequel
touche aussi-bien que le cui-
vre sur le cousteau, apres on
met ce vitriol dans vne iatte de
terre vitrée, remuant tousiours
avec vne spatule, de peur que
le vitriol en se desechant

n'adhère aux parois de la terrine, & quand il sera comme en paste, faites y couler par vn linge peu à peu vne liure de bon Mercure de Cinabre, & incorporez si bien le tout ensemble que le Mercure n'y paroisse point, puis y meslez vne liure de sel commun préparé, & broyez bien le tout ensemble sur le marbre, & mettant ce mélange entre deux iattes, donnez les mesmes degrez de feu que nous auons dit en la sublimation precedente, & vous ferez vn tres-beau sublimé. Remeslez derechef ce sublimé avec de nouuelle matiere, & le resublimez comme dessus iusques à sept fois.

Il n'est pas besoin d'y mesler du sel aux dernieres sublimations, il suffit seulement d'y mettre du vitriol deseiché philosophiquement, c'est à dire imbibé de son phlegme par diverses distillations, & par ce moyen vous ferez vn des plus beaux & des plus parfaits subliméz du monde.

Tit. 50. Ce est precipitez de l'huile pour vider et seruer.
Tit. 51. Ce est vider et seruer.

*Excellent^r precipitez de
 Mercure.*

POUR faire vn excellent precipité de Mercure, il faut prendre deux parties d'huile de vitriol ou de souphre, & vne de Mercure, de cinabre ou d'argent, que vous ferez dissoudre l'vn dans l'autre par vne lente

chaleur , & quand vous aurez
dissout demy liure de Mercure
dans vne liure d'huile, vous ad-
jousterez quatre onces de sel
marin ou de sel de colchotar
selon quelques vns , ou de sel
de tartre, qui est le seul adoucif-
sement des eaux fortes & de <sup>Dulcora-
tion des
eaux fortes.</sup>
tous les esprits acres du vitriol,
& en y adioustât de l'eau com-
mune de fontaine on precipite
le Mercure au fonds en forme
d'un beau caillé, puis on le laue
avec tant d'eaux douces, qu'il
en demeure doux au goust, &
finalement on vse d'une eau
cordiale , & puis en suite d'une
eau de vie que l'on brusle par
dessus, de sorte qu'il en reste un
excellent precipité. D'autres
apres que l'un ou l'autre des

fels, dont nous auons parlé, y a esté mis, y adioustent de l'eau de fontaine, qu'ils font distiller iusques au sec, renouuellant plusieurs fois ces distillations avec de l'eau commune, & la matiere estant seiche au fonds de l'alembic ils la font sublimer, & pource qu'en ceste sublimation le Mercure attire l'esprit acre du vitriol, de sorte qu'il ne s'en peut aller par aucune distillation, & par consequent demeure suspect aux Medecins, & dangereux aux malades, ils le font passer par le blâc d'œuf. Toutesfois la premiere methode de ces precipitez me semble la meilleure.

Il y en a d'autres qui font repasser souuent l'eau forte par dessus

dessus le Mercure , comme nous dirons cy-apres au Turbith mineral du Flamand. Quant à moy , i'aymeroie mieux sublimer le Mercure en le precipitant avec l'huile de souphre , & mettre sur vn tel precipité du sel marin préparé , afin que le Mercure s'im-
pregne du feu de nature , & puis avec la mesme eau , à sca-
voir le Mercure de Lune , i'en ferois comme de mon vray Mercure de vie vn remede ex-
cellent contre les veroles , les escrouelles & tous autres maux deplorables.

M

*Autre excellent precipité de
Mercure, de la compo-
sition & de l'usage du sieur
de la Violette. du d'inde p. 59*

FAites dissoudre du Mercu-
re dans vne eau forte extra-
ordinaire, faite de vray vitriol
de Hongrie, de bon salpestre &
de ces petits grenats de Hon-
grie, qui sont pleins d'un sou-
phre Solaire, repassez trois ou
quatre fois l'eau dessus les fe-
ces, iusqu'à ce qu'elle deuienne
de couleur d'une haute hyacin-
the, & qu'elle soit empreinte
du souphre des susdits grenats,
car lors que vous aurez ietté
vostre Mercure dans ceste eau,
il attirera le souphre Solaire

des grenats, & ainsi vous en ferez vn excellent remede , au lieu qu'autrement il seroit plus nuisible que profitable. Le Mercure que l'on voudra precipiter , doit estre necessairement ou de cinabre, ou d'antimoine , que vous ferez dissoudre dedans ceste eau forte, iusqu'à ce qu'il soit reduit entierement en eau : puis vous le precipiterez dans de l'eau de fontaine, où vous aurez dissout du sel commun preparé, ou pour le mieux celuy que l'on tire du colchotar, & vous verrez soudainement coaguler vostre Mercure au fonds, versez apres l'eau claire par inclination, & lauez le caillé par tât de diuerses eaux douces, qu'il n'y reste

M ij

aucune acreur. Faites enfin
bouïllir pour le mieux ceste
chaux douce avec l'eau de vie
de coral, & puis lauez le tout
avec de l'eau rose, & quand la
matiere sera bien seiche, versez
y par dessus de quelque bon
esprit de vin, le faisant brusler
sur la matiere iusques au sec.
On peut faire la mesme chaux
blâche, ou le mesme caillé avec
de l'eau forte commune, & le
precipiter dans de l'eau de sel,
& finalement l'adoucir & le
desecher. Ce dernier precipité
pourroit seruir contre les can-
cers & les vlceres externes,
mais ie ne voudrois pas en don-
ner par dedans qu'il ne fust au-
parauant sublimé & resublimé
plusieurs fois:

Or la meilleure precipitation du Mercure, se doit faire avec les huiles de sel commun ou de nitre, ou avec les aigreur de souphre & de vitriol, qui sont les vrayes vinaigres de montagne dont les impressions, bien que ioinctes au Mercure, ne sont pourtant pas si nuisibles, ny si vomitiues comme celles du sel armoniac, ou du vinaigre distillé, qui ne s'effacent que malaisement, quoy que l'on les laue par plusieurs & diuerses ablutions. Quand donc vous voudrez precipiter le Mercure de cinabre ou d'atimoine avec les huiles metalliques susdites, vous prendrez deux parts de l'une de ces huiles, avec une part de Mercure, & vous mettrez

Vinaigre de
montagne.

M iiij

le tout dans vn matras à feu
lent, iusqu'à ce que tout le Mer-
cure soit dissou & reduit entie-
rement en eau, apres vous ver-
serez dessus premieremēt trois
ou quatre onces d'un bon sel
preparé, & secondement de
l'eau de fontaine, pour coagu-
ler vostre Mercure en caillé
blanc, puis vous l'adoucierez le
plus que vous pourrez en le
faisant passer plusieurs fois par
les eaux cordiales, & finalemēt
par l'eau de vie, & de ceste ma-
niere vous ferez yn excellent
Mercure precipité. Il y en a qui
le font sublimer sur le sel pre-
paré & sur le sublimé doux, &
tirent de là vn fort vtile purga-
tif.

*tr. 60
pour le mercure
c'est à dire*

*tr. 60 qui est ay à la
purgatif*

*Precipité de Mercure sans eau
forte.*

Prenez du vif argent & de l'or, faites en vn amalgame à la maniere des Orpheures, apres separez en le Mercure par le cuir le plus qu'il vous sera possible, & mettez la matiere qui n'aura peu passer dans vn matras, lequel, figillé ou nō, sera mis en vn four d'Athanor, ou dans quelque temps apres vostre matiere s'esleuera au haut du verre & se rougira peu à peu, prenez bien garde de ne point augmenter le feu, de peur que le Mercure ne vienne à s'exhaler auant que d'estre digeré parfaictement. Et de

M iiij

ceste sorte vous aurez vn Mercure precipité par le moyen de l'or, duquel les vertus sont merueilleuses & en grand nombre, dont les principales sont celles qui suiuent.

Premierement ceste poudre est excellente pour la guerison des gouttes, si vous en faites prédre vne fois le mois le poids de demy drachme, avec deux onces de conserue de buglosse en forme de pilules: elle est encores admirable contre les maux veneriens, car si vous en donnez 4 ou 6 grains seulement avec quelque conserue, ou du vin durât huiet iours, vous guerirez de la verole entierement.

Que si lors que vous faites l'amalgame, vous y mettiez de

l'argent au lieu de l'or, & que vous en doniez avec de la conserue de bethoine ou de melisse, le poids de 4. grains, vous guerirez asseurement de la manie, de toutes sortes de melancholie, & mesmes de l'epilepsie, pourueu que vous messiez ce precipité avec de l'eau de pivoine.

Mercuré precipité au rouge par le moyen de l'or. *ap. i. 16*
v. 148 257

Prenez six parts de Mercure de cinabre ou de quelque autre, vne part d'or calciné, meslez les & les amalgamez ensemble & n'en mettez seulement qu'une once & demie en chaque matras, sur le feu continuel d'un Athanor, sans estre

hermetiquement bouché, afin que l'humeur de Mercure se puisse exhaler, & vous ferez dans trois semaines au plus tard, vn precipité rouge le plus beau, & le plus vtile à la santé qu'on se puisse imaginer.

t 80

*Mercuré precipité au rouge
par le moyen de la chaux
viue.*

PAR l'ayde de la chaux viue nouvelle qui ne soit que d'un iour pilée grossierement, on fait vn precipité de Mercure commun extremement rouge, & la maniere de le bien faire est, de mettre du Mercure commun dans vne cornuë, & par dessus de ceste chaux nou-

uelle tant qu'elle couure le
Mercure de quatre doigts,
donnez le feu par degrez pour
le faire sortir dans vn recipient
à demy plein d'eau, & le Mer-
cure laissera quelque portion
de sa substance meslée dedans
celle de la chaux, prenez apres
celuy qui sera passé dans le re-
cipient que vous trouuerez
beaucoup plus pur & plus net
qu'auparauant: effuyez le & le
remettez dans la cornuë, de for-
te qu'il aille au fonds, ce qu'il
fera bien aysement à cause de
sa pesanteur: poussez encôres
le feu par degrez, & reiterez
cette operation six ou sept fois,
car tant plus vous la reiterez,
& tant mieux elle reussira, pour
ce que le Mercure se diminuë

roussiours de son poids: enfin
prenez la matiere, à sçauoir la
chaux qui sera dans le fonds de
la cornuë, & la faites dissoudre
dans vne grande iatte d'eau,
mouuant auëc la main & fai-
sant sortir ce qui sera de plus
leger, comme quand on pre-
pare le minium, & par plu-
sieurs & diuerses ablutions, vo-
stre chaux passera toute d'une
terraine en l'autre, si bien qu'il
ne vous restera dans le fonds
de vostre iatte, que le Mercu-
re precipité par les esprits du
sel de la chaux aussi rouge que
le pauot.

Mercuré précipité en toutes sortes de couleurs.

ON peut précipiter le Mer-
~~curé en toutes les cou-~~
 leurs qu'on veut, si qu'ad après
 l'auoir dissout dans l'eau forte,
 on y iette les choses qui peuuent
 tout ensemble le précipiter &
 le colorer: ainsi vous le rendrez
 blanc comme du laiët, si sur
 l'eau forte qui l'aura dissout,
 vous y iettez du sel marin:
 vous le rendrez fort rouge, si
 sur la mesme eau vous y iettez
 de l'vrine: vous le ferez rou-
 ge tané, si vous y versez de
 l'huile ou du sel de tartre, &
 vous le ferez deuenir tout
 verd, si vous y mettez du sel de

Venus, enfin vous le metamorphoserez par le moyen de diuers sels dont la Philosophie enseigne les proprietéz en toutes les couleurs que vous desirerez. *tant de pourtrement qu'il faut*

Fin. Or 23 *Mercure precipité diaphoretic & fixe.*

IL faut premierement faire
 Une eau forte qui soit composée de salpestre, d'alum & de vitriol, de chacun vne once & demie, & l'ayant bien dephlegmée dissoluez dans deux liures de ceste eau vne once d'antimoine, du talc, du cinabre, du souphre, de chacun vne once & demie, du sublimé, du verdet, du crocus martis de chacun

demy once , & quand le tout aura trempé 24. heures, vous en retirerez toute l'eau à fort grand feu , iusqu'à ce que tous les esprits soient passez, & apres que vous l'aurez derechef bien dephlegmée, vous y dissoudrez de fort bon Mercure, lequel se precipitera à la quatriesme distillation, & si vous poussez le feu à la derniere, vous trouuerez au fonds de la cornuë vostre Mercure , reduit en vne poudre tres-rouge & fixe, que vous pourrez adoucir par plusieurs ablutions d'eau douce, & si vous la voulez rendre merueilleuse pour la santé, & mesmes pour les œuures Chymiques, vous y ferez passer par dessus de l'eau de vie tartarisée

iufques à neuf fois , & iufqu'à tant qu'elle en forte infipide ou douce. Quelques vns pour le mieux au lieu du Mercure commun , prennent celuy de cinabre qu'ils font reuiuifier, ou qu'ils amortiffent par le moyen du foupbre , & qu'ils refuscitent apres par l'eau de vie, & par celle de tartre.

Autre Mercure precipité diaphoretic & fixe.

IL faut bien purifier la quantité que vous voudrez de Mercure d'antimoine ou de cinabre, puis vous le precipitez tout feul par foy mefme, en le mettant deffus le feu dans vn matras de bon verre clos hermetiquement;

metiquement, le faisant ainsi cuire doucemēt dans vn Athanor, l'espace de 20. ou 25 iours, ou le temps qu'il faut pour le precipiter parfaitement, apres cela dissoluez le dans du vinaigre qui soit distillé deux fois, faisant repasser du nouveau vinaigre distillé par dessus le Mercure precipité, iusqu'à ce qu'il soit entierement dissout. Et quand vous l'aurez reduit en cet estat, vous le mettrez dans vne escuelle de verre, qui ait le fonds plat & bien vni, afin qu'il se ramasse tout congelé au milieu, & qu'il reiette tout à l'entour de soy les excrements & les scories puantes, qui ne sont point homogenées. Cependant vous rectifie-

N

rez d'ailleurs vne bonne huile
 du lion vert , que vous ferez
 passer par le bec du vaisseau par
 trois fois avec son esprit , puis à
 la quatriesme , vous passerez
 l'huile toute seule par la cornuë
 à feu de cendres moderement
 chaud, & ce qui restera dedans
 sera le germe ou le sel de l'huile,
 lequel est tres-propre à tirer
 l'esprit de l'or, & ce qui sera sorti
 dehors sera le phlegme, dont
 nous auons besoin pour adou-
 cir nostre Mercure: ce phleg-
 me donc ou ceste huile recti-
 fiée , sera mise par dessus le
 Mercure que nous auons puri-
 fié, tant qu'il surnage la matie-
 re de trois doigts, & cela se doit
 faire dans vn petit alembic de
 verre , sur vn feu de cendres

Maniere
 d'extraire
 l'esprit d'or.

mediocre & temperé, où vous
tiendrez vostre vaisseau l'espa-
ce de sept heures, apres vous
separerez vostre huile par di-
stillation selon les degrez de
l'art, & vostre Mercure vous re-
stera congelé en blancheur au
fonds du vaisseau: remettez en-
core la mesme huile sur ce Mer-
cure congelé, faites la repasser
& continuez cela iusqu'à ce
que l'huile ait perdu toutes ses
forces, ce qu'estant arriué vous
côforterez l'estomach de l'Au-
struche par nouvelle liqueur
du Lion vert, le digérant autāt
de temps que vous auez fait
cy-deuant, reitèrez cela tant
que le Mercure rectifié deuienne
rouge comme sang. Cela
fait, prenez ce Mercure rubifié

N ij

& le mettez subtilement en poudre dans vn matras de fort bon verre , qui soit bouché hermetiquement, & le tenant dans vn Athanor sur vn feu conuenable , l'espace de sept iours entiers , vous aurez vn Mercure fixe , que l'on peut appeller le vray Mercure diaphoretique , dont on se peut seruir pour vn remede tres-excellent à plusieurs grandes maladies.

t. Waller. p. 192. Turbith mineral.
par le quel on se guert
de la peste
t. 4. p. 345

Prenez du Mercure de cinabre ou d'antimoine , mettez le dans vn matras , versez par dessus de l'huile

de vitriol ou de fouphe qui
furnage deux ou trois doigts,
laissez le tout au froid, iufqu'à
ce que le Mercure foit reduit
en chaux, de cefte chaux diftil-
lez en la liqueur par la cornuë
ou par l'alembic, verfez enco-
res par deffus de nouuelle hui-
le de vitriol, puis la diftillez,
verfez derechef de nouuelle
huile & rediftillez, faites cela
quatre ou cinq fois, & vous
trouuerez vne poudre iaune,
laquelle eftant bien defei-
chée vous lauerez tres-bien
avec de l'eau commune, ^{totale acrimonia}
pour en oster l'acrimonie & ^{adipantia olei}
vous y mettrez enfin de l'es-
prit de vin, puis vous le di-
stillerez, & fi vous voulez

N iij

le rendre plus innocent & plus parfait vous y verserez de l'eau rose & la ferez passer comme l'esprit de vin. Ainsi vous aurez vn turbith excellent dont la doze se donne depuis six iusques à douzes grains au plus.

+ p. 5
t. 4. p. 243

Autre turbith mineral.

Prenez vne once de feuilles d'or roulées, & douze onces de Mercure, dissoluez l'or en eau regale, & le Mercure en eau forte commune. Ioignez les deux dissolutions dont se fera vne Eclypse. Distillez apres à feu de degrez, & le donnez violent sur la fin le plus que vous pourrez. Cassez vostre

cornuë, puluerisez la matiere precipitée que vous trouuerez au fonds, remettez la dans vne autre cornuë & repassez par dessus trois ou quatre fois toute l'eau que vous aurez distillée, poussez à la derniere fois vostre feu, pour faire esleuer tout ce qui se pourra sublimer, & ne prenez que le fonds, que vous mettrez en poudre dedàs vn creuset sur des charbons ardens, pour chasser le plus qu'il sera possible les esprits de l'eau forte. Prenez ceste poudre, triturez la bien sur le marbre, & puis dans vn mortier de verre, broyez la avec de l'eau commune distillée, & vous verrez furnager vne graisse par dessus vostre poudre, que vous versez

N iij

rez & garderez à patt, reiterez ceste ablution avec de nouvelle eau iusqu'à ce qu'il ne surnage plus rien de gras, & que vostre eau en sorte aussi douce que quand vous l'avez mise. Ceste eau que vous aurez reseruee est telle, que si vous en touchez les vlceres chancreux & veroliques, elle consumera la chair morte en piquant vn peu la viue & les guerira certainement. Et quant à la poudre qui vous reste, vous aurez le soin de la lauer avec les eaux cordiales, & d'y faire passer finalement l'eau theriacale de Paracelse, qu'il compose avec la theriaque, la myrrhe, le safran & l'eau de vie, car vostre poudre en tirera l'odeur & en

Eau theria-
cale de Pa-
racelse.

deuiendra plus cordiale. L'usage de ceste poudre est de prouoquer vn doux vomissement necessaire aux veroles, & pour le moins sept ou huit selles, si vous en donnez six ou sept grains en substance avec de la conserue de rose, son action continue quelques fois iusques au lendemain, c'est pourquoy il ne faut point donner la seconde prise que le troisieme iour, & celle-cy purgera non seulement le lendemain, mais quelques fois trois ou quatre iours, c'est pourquoy vous n'en donnerez point durant le temps de son operation, & differerez la troisieme prise, iusqu'à ce que la purgation de la seconde finisse,

.

auquel tēps vous pourrez hardiment dōner la troisiēme qui purgera beaucoup de iours, & par ce moyen on guerit la maladie de Naples, quand mesme elle seroit accompagnée de mille vlcères, car la premiere prise seulement fait cesser toutes les douleurs, & les autres coupent la racine du mal. *

*royal pour
s'écarter de
la voie de la vie*

1737.

*Autre turbith^t mineral d'un
excellent Medecin
Flamand.*

IL fait son turbith mineral en precipitant le Mercure dans vne bonne huile de vitriol ou de souphre, bien dephlegmée, repassant ceste huile deux ou trois fois par dessus le Mercu-

re, & pour luy donner vn plus grand adoucissement, il le laue avec diuerses eaux, & le rend comme il luy plaist, tantost purgatif & tantost sudorifique. Pour le rendre purgatif, il le mesle avec du diagrede, ou bien avec quelque autre cathartique, & du tout il n'en donne que la quantité de quelques grains: mais pour le rendre sudorifique, il le fixe par l'addition du salpestre qu'il allume & qu'il laue par diuerses ablutions, dont la doze ordinaire est de 18. grains, & l'extraordinaire d'un scrupule que l'on donne à ceux à qui l'on desire prouoquer beaucoup de sueurs.

+ p. 155. de l'Alchimie
Scoto

648353

Mercuré essencié.⁺

Prenez du Mercure commun, purgez le bien auparavant en le distillant par la cornuë trois ou quatre fois, avec du tartre crud de Montpellier, faites apres vn precipité par le moyen de l'eau forte, que vous cohoberez trois fois, donnant sur la fin vn grand feu pour en pousser tous les esprits, dissoluez le apres dans du vinaigre, que vous y verserez tousiours de nouveau iusqu'à ce que toute la matiere soit dissoute, & cela vous le ferez sur vn feu de cendres, où vous distillerez à la fin le vinaigre ius-

ques au sec, & dessus ceste matiere seiche, vous verserez de l'eau commune & la distillerez, reiterez cela quatre fois & renouvellez l'eau à chaque fois, puis la distillez iusques au sec, & vostre matiere bien deseichée sera mise l'espace de quatorze iours en digestion avec de l'esprit de vin, au bout desquels vous separerez par distillation cet esprit; mais vous prendrez garde de n'ouurir point le vaisseau qu'apres deux fois vingt-quatre heures, parce qu'en ceste espace là, la matiere acheuera de se dissoudre: les cristaux se formeront au col de la retorte, & vous trouuerez au fonds de vostre cornuë vne huile

.

de couleur de cendres dans laquelle vous pouuez dissoudre de la chaux de Soleil faite selon l'art, à sçauoir vne partie de chaux d'or dans trois parties d'huile, apres elle se congele en poudre rouge dans vn Athanor l'espace de 20. iours, on donne de ceste poudre la doze d'un grain & demy dans du vin, laquelle purge par le bas & par les sueurs, & guerit par ce moyen de la verole, de l'hydropisie, & de plusieurs autres maladies.

Mercur de vie.

Prenez quatre liures d'antimoine, de l'estain & du plomb, de chacun demy liure,

faites fondre l'estain & le plôb dans vn creuset, puis iettez y l'antimoine, & quand le tout sera bien chaud, mettez y vne liure de tartre, vne liure de salpestre, puluerisez, & vous ferez vn regule, lequel estant refroidi vous ietterez en fonte & en lingot, mettez en poudre ceste matiere dans vne cornuë à feu de sable, avec deux parties de sublimé, adaptez vn grand recipient & poussez apres le feu, tant que rien n'en puisse plus sortir. Notez qu'au fonds du recipient il se trouuera vn peu d'antimoine reuiuifié que vous separerez; pour recueillir le Mercure de vie, il ne faut que verser de l'eau dans le recipient, laquelle

se blanchira incontinent, ver-
sez le tout dans vne grande ter-
rine, iusqu'à ce que vos fleurs
soient allées à fonds & que
l'eau soit deuenue claire, puis
versez ceste eau pour en y re-
mettre d'autre iusqu'à ce qu'elle
soit insipide; & vostre Mer-
cure de vie alors sera fait. On
le prepare pour les malades en-
cores mieux, le faisant cuire
l'espace de quatre iours au sa-
ble tres-chaud dans vn matras
clos hermetiquement, puis
on brusle par dessus sept ou
huiet fois de l'eau de vi tres-
bien rectifiée, & la doze est de-
puis deux iusques à quatre
grains dans vne conserue, tant
contre les escroüelles, que con-
tre

tre la verole, vlceres, vers &
autres maladies.

*Autre Mercure de vie. p. 81. 82. dans l'encyclopédie
p. 1. 42*

Faites vne huile de Mercure
à la façon de la gomme du
Mercure de vie, purifiez la par
plusieurs distillations, d'ail-
leurs prenez vne drachme d'or
en feüilles, & demy once de
bonne pierre ponce, mettez le
tout dans vn creuset luté à feu
de reuerbere 15. heures, apres
puluerisez vostre matiere & la
mettez dás vn matras, où vous
verserez par dessus sept onces
de vostre huile de Mercure peu
à peu, puis donnez feu dessus
& dessous, & il distillera vne
huile claire & rouge comme

O

sang, que vous precipiterez en eau & sera blanche-iaune. Ce precipité bien adouci avec plusieurs ablutions d'eau, sera mis dans vn vaisseau de verre clos hermetiquement, reuestu d'un tres-bon lut enseveli dans le sable, & donnez feu d'Athamor iusqu'à ce que la poudre soit colorée en rouge, donnez en deux grains iusques à six avec conserue de rose, & vous ferez merueilles pour la guerison de diuerses maladies, elle est vn peu vomitiue, mais si vous y adioustez ou meslez quelque purgatif, comme de l'essence de fenné, vous ferez vn remede restauratif de la nature.

Huile de Mercure douce. ^{+ p. 110 ttt}
^{2. t. 4. p. 316}

IL faut faire la fixation du sel armoniac avec la chaux vive, comme il sera monstre ailleurs en nostre Panacée, & en tirer le sel par dissolution d'eau & coagulation, & ce sel le faire dissoudre à l'humide, ce qui aduient en peu de temps. A ce sel resout, adioustez tant de Mercure sublimé qu'il en pourra dissoudre en paste, & mettez le tout dans vn verre propre, en la caue, & le Mercure sublimé se dissoudra facilement en eau, par le moyen de la liqueur du sel armoniac; s'il n'estoit bien dissout, adioustez y derechef de la liqueur de vostre sel, pour

O ij

faire vne vraye dissolution.
Ceste mixtion donc estant
bien dissoute, vous la ferez pu-
rifier au B. M. deux iours, &
estant purifiée, par le mesme
bain plus chaud, vous en sepa-
rerez vn phlegme, & il vous
restera au froid vne matiere
qui se congelera en forme de
glaçons, ceste matiere soit de-
rechef resoute à l'humide, di-
gerée & separée de son phleg-
me comme auparauant, &
puis coagulez & dissoluez tant
que la matiere ne se coagule
plus, ains qu'elle demeure
toufiours fluide par ces reite-
rées coagulations & resolu-
tions, car c'est par ce moyen
qu'elle s'adoucit d'elle mesme.
Mais pour accroistre sa vertu,

vous ferez cohober avec elle
vn bon esprit de vin que vous
separerez par le bain, & il vous
restera vne huile de Mercure
douce, dont les proprietes sont
admirables pour la cure des ve-
roles & des escroüelles, il s'en
donne seulement deux ou trois
gouttes avec quelque liqueur.
Elle esmeut puissamment les
sueurs, & fait faire quatre ou
cinq selles, purgeant le seul ve-
nin & purifiant toute la masse
du sang, & guerit toutes les ve-
roles les plus inueterées de
douze ou quinze prises seule-
ment.

*+ d'au. r. p. h. a. d. e.
h. l. a. r. t. d. f. a. i. t. d. e. l. e.
g. e. n. e. r. e. l. l. e. t. t. e.
b. i. b. l. i. o. t. h. e. q.
+ d'au. r. p. h. a. d. e.
h. l. a. r. t. d. f. a. i. t. d. e. l. e.
g. e. n. e. r. e. l. l. e. t. t. e.
b. i. b. l. i. o. t. h. e. q.
+ d'au. r. p. h. a. d. e.
h. l. a. r. t. d. f. a. i. t. d. e. l. e.
g. e. n. e. r. e. l. l. e. t. t. e.
b. i. b. l. i. o. t. h. e. q.*

O iij

*Autre excellente huile^r de Mer-
cure douce.*

Prenez de la gomme du
Mercure de vie empreinte
le plus qu'il sera possible du
feu de nature, distillez la, & la
purifiez vne seule fois : avec
ceste liqueur claire, pesante &
mercuriele, & qui au froid se
coagule en glaçons meslez d'un
excellent esprit de sel au prea-
lable circulé avec un bon esprit
de vin tout seul, que vous sepa-
rerez apres de vostre matiere
mercuriele glacée, iusqu'à ce
qu'elle soit entièrement dissou-
te & qu'elle ne se glace plus. Et
quand vous l'aurez mise à ce
point, vous prendrez ceste

Eau mercurielle.

Prenez vne liure de b^oMer-
cure sublimé, douze onces
d'antimoine crud, broyez, mes-
lez & mettez le tout ensemble
dans vne retorte sur les cendres
à feu de degrez, & vous distille-
rez vne matiere c^ome du lai^ct,
distillez ce lai^ct à part & vous
tirerez vne eau claire: mettez
ceste eau dans vn alembic & ti-
rez en par le bain le phlegme,
& il vous restera au fonds vne
eau mercurielle minérale, qui
dissout tous les corps, & fait
passer le sol par l'alembic. Au
lieu d'antimoine crud seruez
vous du regule & vous ferez
mieux.

Autre eau mercurielle.

Prenez vne liure de bon sublimé, vne liure de sel armoniac sublimé, meslés le tout ensemble, faites sublimer quatre ou cinq fois, remettez toujours le sublimé sur les feces, & broyez l'un & l'autre ensemble, souuenez vous de faire la sublimation dans vne grande cornuë, laquelle sera iointe à vne assez grande bouteille, pour receuoir le sel armoniac & tout ce qui passera; mettez à l'humide ceste matiere pour la faire dissoudre, estant dissoute faites la distiller comme eau forte, prenez apres les feces, pilez les & les

resublimez avec le quart de sel armoniac, remettez à l'humide & dissoluez, puis distillez & joignez les eaux que vous aurez en grande quantité, & qui sont vrayement eaux mercurielles.

*Autre eau mercurielle, ou laict
virginal du Mercure
sublimé.*

Prenez vn bon Mercure sublimé avec du vitriol à nostre façon, dissoluez le dans de l'eau forte qui soit faite de vitriol & de salpestre, distillez iusques au sec & donnés apres bon feu de sublimation, prenez ce qui sera sublimé, dissoluez le encores dans de nouvelle eau forte, distillés & resubli-

mez derechef, continuez cela tant qu'il ne fasse plus de feces au fonds, que vous separerez tousiours, & par ces reiterées solutions & distillations, vous preparerez vn sublimé qui sera fort beau, transparent & cristalin, dont les feces seront aussi belles que le sublimé, & par ce moyen vous aurez vne quintessence de Mercure, que plusieurs font d'une autre façon, faisant sublimer le Mercure par sept fois avec du sel sans vser d'eau forte: mais ie trouue que le Mercure y emporte tousiours les esprits du vitriol, & qu'il s'en impregne abondamment, & c'est à quoy il faut prendre garde, côme à la chose qu'on recherche le plus. Lors

que vous aurez rendu ce sublimé dans vne telle quint-essence, vous le mettrez en vn matras, figillé hermetiquement au feu d'Athamor, ou tel qu'il n'excede la chaleur du Soleil, pour le calciner l'espace de 20. iours. Mettez apres ce sublimé calciné de la sorte en poudre dans vn alembic sur le bain vapoureux, de façon que l'eau ne touche point l'alembic, & vostre Mercure sublimé se dissoudra & distillera en vne eau mercurielle ou lait virginal, avec lequel passera l'esprit du vitriol, qui est vn merueilleux dissoluant.



TRAICTE'
DE LA
MEDECINE
MINERALE.

DE L'ANTIMOINE.

CHAP. I.

Elixir d'antimoine.

L'Antimoine est herma-
phrodite, mâle & fe-
melle, d'une & d'autre nature,
soulphre, mercure, fixe & vola-
til, le premier né de la nature

*du liu 24. 28
v. 3 p. 61*

metallique, moyenne substance entre le mercure & le metal, le seul dissolvant & le seul feu de nature, qui se mesle à toutes choses, & auquel toutes choses peuvent estre meslées, le dragon & le Lion deuorant, le dissolvant & le coagulant. De ceste matiere se doit exprimer le ius & le sang, car c'est le Lion rouge dont entend parler Paracelse, qui n'est autre chose que ceste pretieuse matiere dont on tire vne pure substance, en separant toutes ses immondices, tant par les operations qui suivent les traces de nature, que par les ablutions diuerfes; comme nous monstrerons en la grande Triade de Paracelse.

Alinre des
Teinctu.
phyl.

Pour pratiquer donc cette œuvre, il vous faut premièrement en separer le regule, y mettre le moins que vous pourrez de salpestre, fondez ce regule, puluerisez le & le lauez avec des eaux, tant de fois, qu'il n'ait aucune noirceur, si bien que quand vous le repilerez il reste pondereux, fort blanc & fort net comme de l'argent, car en cet estat il peut estre amalgamé avec les corps parfaits.

Prenez de ce regule vne partie, de l'or passé par l'antimoine à la commune façon deux parties, du Mercure sublimé, fait comme il est montré au Chap. du Mercure, & qui soit si bien préparé, & si bien purifié de ses

fels & de tous les esprits arcenticaux, que vous en puissiez donner par la bouche sans aucune incommodité quatre parties. Il faut mesler l'or avec le regule fondu, pource que par ce moyen il se calcinera d'une calcination philosophique, & y meslez aussi le Mercure sublimé, de ces trois matieres bien purifiées & nettoyées faites un mesme corps, une triade ou concordance chymique, & de ces trois par la sublimation, vous ferez une seule & mesme substance, car comme dit Arnauld de Villeneuve. *Quidam in fine operationis post incerationem aut dealbationem spirituum addunt corpus perfectum. Tu autem propter causas prædictas, pone in principio corpus*

Triade de
Paracelse.

corpus mundum, quod est corpus, & fermentum: non enim Spiritus & corpora se amplexantur adinuicem, ni fuerint ab omni forde optime mundata, sed cum sic fuerint, fit ex his corporeum spirituale, & spirituale corporeum: Ce qui se fait par des reiterées sublimations, où consiste tout le secret des Anciens; mais les modernes, comme Paracelse, y adioustent la concordance astronomique du vin, ainsi se fait vn grand Elixir & medecine vniuerselle pour la santé des corps humains.

Essence d'Antimoine.

IL le faut calciner tout seul
dans vne terrine dessus le
P.

feu , en le mouuant tousiours
avec vne spatule de fer , & pre-
nant garde qu'il ne fonde , iuf-
ques à ce qu'il deuienne gris-
blanc , que s'il se mettoit en
grumeaux , ce qu'il faut empes-
cher le plus qu'on pourra , il le
faut remettre en poudre & le
calciner derechef , car par ce
moyen la partie arcenicale &
veneneuse de l'antimoine s'es-
uanoïit. Prenez cette chaux
d'antimoine , mettez la en pou-
dre subtilement , & avec vn vi-
naigre tres-fort tirez en le sel , &
quand vostre menstreuë sera de
couleur de hyacinthe , versez le
par inclination & remettez y
en d'autre , tant qu'il ne se tei-
gne plus. Toutes ces teintures
doient estre mises dans vn

alembic à feu de cendres, pour
estre exhalées iusques à siccité:
& sur la matiere ou le sel qui
vous restera, apres l'extraction
du vinaigre, lauez le avec force
eau distillée pour adoucir vo-
stre matiere le plus que vous
pourrez, laquelle mise entre
les blancs d'œufs endurcis se
resoudra à l'heure mesme en
vne huile propre à la guerison
de tous les vlceres phagedeni-
ques & chancreux.

Huile d'an-
imoine,

Mais il faut passer plus ou-
tre, & prendre cette matiere
adoucie par les ablutions, pour
y verser par dessus vn excellent
esprit de vin, lequel dans la di-
gestion & la circulation que
vous en ferez, se rougira com-
me vn rubis, remettez sur la

P ij

matiere tant d'esprit du vin,
qu'il n'en attire plus de teintu-
re, apres la parfaite circulatió,
faites distiller & separer l'esprit
de vin , & il vous restera vne
poudre rouge & merueilleuse
en ses effects, de laquelle vous
donnerez sept ou huiet grains,
pour purifier la masse du sang,
renoueller & restaurer la per-
sonne, guerir les lepres, vero-
les, escroüelles, & bref les ma-
ladies corporelles & spirituel-
les, epilepsies, hydropisies,
&c.

¶ Pour passer encore plus auát
avec le mesme remede, il faut
auoir quantité de ceste pou-
dre rouge, & la circuler de-
rechef dans vn pellican avec
vn tres-bon esprit de vin;

puis pousser le tout à grand feu, & il sortira vne huile tres rouge, doüée de plus grandes vertus que la poudre, laquelle vous verrez separée de ses impuretez, & l'huile estre rendüe tres-spirituelle, tres-formelle & tres-actiue.

Autre essence d'Antimoine. 0.14.219

Pluerisez subtilement vne liure d'Antimoine & l'incorporez avec huit onces de salpestre, apres calcinez le dans vn creuset sur des cédres chaudes, sans que le feu s'y mette, puis rebroyez le avec quatre onces de salpestre, calcinez le de nouueau sur les cendres,

P iij

procedant ainsi iusques à trois fois. Puis estant subtilement puluerisé, broyez le dans vne iatte vitrée avec de l'eau bien chaude que vous retirerez par filtre, pour continuer ainsi iusques à ce qu'elle n'en sorte plus salée, & vous trouuerez vostre antimoine blanc, lequel deseiché au Soleil, sera mis dás vn matras à long col sur cédres lentes, avec bonne eau de vie, durant quatre heures, laquelle vous vuiderez apres par inclination, pour y en remettre de nouuelle, & continuerez ceste digestion & infusion d'eau de vie iusques à cinq fois, que le menstruë aura bien attiré toute l'essence de l'antimoine. Faites éuaporer toutes vos eaux

Precipité d'Antimoine. p. 878. *Aliza diuuy*
p. 4. 343.

P. iiij

rechef la matiere au fonds du
 creuset, pesez & adioustez au-
 tant de salpestre, & remet-
 tez comme auparauant dans
 le creuset rougi, faisant ce-
 la par trois fois: lauez tres-
 bien vostre matiere avec plu-
 sieurs eaux, & il restera
 vne poudre blanche que
 vous adoucirez, & que vous
 mellerez avec autant de sal-
 pestre, & que vous reietterez
 dans le creuset rougi comme
 deuant, relauez enfin tres-
 bien vostre matiere & la dul-
 cifiez, de laquelle vous pren-
 drez vn^r scrupule, que vous fe-
 rez infuser vne nuit dans
 l'eau de chardon benist.
 & vous aurez vn excellent
 sudorifique, cette poudre

*vn dragme
 p. 8
 de salpestre
 de chardon benist*

234 *De la Medecine*
sert à faire plusieurs infusions,
qui pourront encores esmou-
voir puissamment les sueurs.

4. 7

*Crocus ou souphre d'Anti-
moine.*

PREnez de l'Antimoine &
du salpestre parties egales,
meslez tres-bien, & puis iettez
peu à peu cette poudre dans
vn creuset qui soit rouge me-
diocrement, & en faites le foye
d'antimoine, qu'il faut pulue-
rifer, & faire boüillir dans de
l'eau, tant qu'il fasse vne lessive
rouge, laquelle vous coulerez
par le papier gris ou la filtrerez
autrement, & puis vous y iette-
rez vn peu de vinaigre ou sim-
ple ou distillé, & soudain la

teinture ou le souphre rouge
se separera & se precipitera au
fonds. Ce souphre ainsi separé
& deseché, peut servir d'un
grand remede pour purifier la
masse du sang, & mesme d'un
excellent purgatif. Monsieur
Wolfius Medecin ordinaire
du Tres-Illustre Prince Mau-
rice Landgraue de Hessen, en a
fait vne belle experiéce en vne
ieune fille, qui auoit des galles
aux iambes & ailleurs si vilaines
& fascheuses, qu'il doutoit que
ce ne fust quelque espece de
lepre: les galles par la friction
avec le souphre & le Mercure
s'en alloient; mais elles reue-
noient apres. Pour la guerison
entiere, il luy fit prendre de ce
crocus d'Antimoine l'espace

*Exp. 127
de la teinture
de souphre
p. 5.*

Experience
notable
d'Antimoi-
ne.

** p. 127 de la teinture de souphre rouge
du marc qui restoit en la composition du crocus
d'antimoine. Si le crocus d'antimoine n'est
pas fait avec du souphre rouge, mais avec
du souphre blanc, il ne peut servir à rien.
p. 126 de la teinture de souphre rouge*

236 *De la Medecine.*

d'un mois, meslé avec vn extract diuretique, seulement en doze de six ou sept grains pour drachme du diuretique qu'elle prenoit le matin & faisoit deux ou trois selles, sans nulle perturbation ny vomissement estant meslé de la sorte. Et ayant vsé de ce remede vn mois durant, elle fust pleinement guerie. Ceste experience luy fait louer tous les remedes qui procedent de l'Antimoine, plus que ceux du Mercure.

Teinture mixte d'Antimoine.

Prenez du verre d'Antimoine, puluerisez le, & en mes-

lez deux onces avec vne once
de sucre candi, puis adioustez y
d'un excellent esprit de vin,
mettez y le feu, & tournez avec
vne cueilliere iusques à vne
entiere extinction, separez
par inclination le plus clair,
& y remettez du mesme es-
prit de vin, ralumez le & le
laissez esteindre, faites cela
plusieurs fois, en separant
toufiours le clair: si vous don-
nez vne cueillerée de la li-
queur qui en sort, laquelle est
vne huile du sucre empreinte
de la teinture d'Antimoine,
vous ferez faire deux selles sans
vomissement, & deux cueille-
rées en feront faire quatre. *† ou 27 n fait cy*

Pour le faire d'une au-
tre façon, on tire auparauant

la teinture de l'Antimoine
avec le seul esprit de vin, puis
on le coule, & l'on adioute à
cet esprit de vin, tant de sucre
qu'il en faut, & l'on met le feu
pour en faire l'huile, qui sera
mieux empreinte de ceste fa-
çon.

Fleurs d'Antimoine.

FAITES les fleurs d'Antimoine
de mesme que vous faites
celles de l'estain & du plomb,
de ces fleurs on fait vn excellēt
purgatif en la quantité de six,
sept ou huit grains, infusez
dans du vin ou en substance,
sans aucun vomissement. Mais
sur ces fleurs, il faut faire distil-
ler de l'esprit de vitriol acide

conioinct avec son phlegme
par plusieurs fois, & deſeicher
apres le tout.

Regule d'Antimoine.

HErmes pour faire vn re-
gule met quatre onces de
cloux de mareschal en vn creu-
ſet, eſtans bien rouges, il y iette
huiſt onces d'Antimoine & vn
peu de ſalpeſtre, & fait fondre
le tout ſans tartre, puis il laiſſe
refroidir, & il trouue le noyau
du regule, il le fond encore, y
iettant enuiron vne once de
ſalpeſtre pour la ſeconde fois,
& le laiſſe encore refroidir, puis
il le refond ſeul par deux fois,
& il tire quatre ou cinq onces
de regule, qui a l'impreſſion du

t. r. 72. 11. 11.

Mars lequel est excellent. Voyez les proprieté de ce regule au Chap. du Fer. Mais pour en faire vn plus excellent remede, prenez quatre onces de regule préparé comme dessus & le fondez, à ce regule adioustez vne once de Soleil & le tout se calcinera, puluerisez le & le mettez dans vn matras, versant dessus d'vn excellent esprit de fel, tant qu'il furnage trois ou quatre doigts, & en peu d'heures il se teindra tres rouge, par la dissolution qu'il fera de l'or. Ceste dissolution exhalée, il vous restera vne poudre qui sans vomir & donnée de soy en substance ou en infusion, fait de merueilleux effects pour l'euacuation & purgation des corps

corps. On la donne avec de la conferue, mais sans estre separée de son menstreuë, & donnée en petite quantité de quatre ou cinq gouttes, c'est vn souverain remede pour plusieurs maladies deplorées, les meslant avec quelque liqueur.

Cristaux d'Antimoine.

Prenez trois onces de regule d'Antimoine, & 4. de bon salpestre de trois eaux, calcinez les ensemble selon l'art, donnez grad feu sur la fin, tant que vostre matiere deuienne blanche, puluerisez les apres, & les faites reuerberer huit ou dix iours dās vn matras clos hermetiquement. Puluerisez

Q

vostre matiere sur le marbre, & la mettez dás vn matras, versant par dessus de l'esprit de guaiac rectifié, qui furnage la matiere de quatre doigts. Mettez en digestion sur vn feu de cendres, faites que la matiere boüillonne par trois ou quatre iours, & retirez apres vostre esprit de guaiac empraint d'une partie du sel d'Antimoine: euaporez au bain les deux tiers de vostre esprit, mettez le reste à l'humide, & il se conuertira en cristaux, que vous separerez avec vne cueillier de bois percée: euaporez encores le tiers de vostre esprit, mettez à l'humide, & il se conuertira en lapils, que vous recueillerez comme deuant. Ayant quanti-

té de ces lapils , vous les desecherez doucement sur les cendres iusques à la parfaite siccité : c'est vn excellent purgatif, du poids de huiet ou dix grains, sans qu'il prouoque aucune nausée ny vomissement.

Sel d'Antimoine.

*du livre C¹
101*

Mettez l'Antimoine en poudre la plus desliée qu'il sera possible, faites le dissoudre dans son eau propre, qui n'est autre que la regale. Ceste dissolution soit mise dás vne escuelle plombée sur des cendres chaudes, où vous la ferez éuaporer tant que vostre poudre soit bien seche, faites la boüillir dans l'eau de pluyé

Q ij

par deux heures, puis estant reposée vous la vuiderez par inclination, en y mettant de nouvelle eau, iusques à ce qu'elle en sorte douce & claire. Vostre poudre estant seche, mettez la dans vn vaisseau de verre net, pour la calciner à petit feu, iusques à ce qu'elle acquiere vne couleur de cerize, l'entretenant vn mois en vn tel feu: puis la reduisez sur le marbre en poudre impalpable, la mettant dans vn matras avec du vinaigre qui surnage deux doigts, la faisant bouïllir au B.M. l'espace d'un iour, adioustant tousiours de nouveau vinaigre à mesure qu'il diminuera. Et puis mettez ce vinaigre dans vne cornue de verre, continuant les

ebullitions & les separations
du vinaigre trois iours durant,
lesquelles vous mettrez tous-
jours dans la cornuë, & les en-
ferez exhaler ou distiller, ius-
qu'à ce qu'il reste au fonds vne
poudre blanche: sur laquelle
vous remettrez de nouveau vi-
naigre, & quand il aura boüilli
l'espace de deux heures, vous
le laisserez reposer vn iour, &
tant que le vinaigre deuienne
fort clair, lequel vous vuiderez
dans vne cornuë, remettant sur
les feces de nouveau vinaigre,
y procedant comme dessus ius-
qu'à tāt qu'elle soit biē dissoute.
Distillez tous vos vinaigres au
bain, & vous trouuerez au fōds
vostre sel blanc, que vous ferez
boüillir dans de l'eau de pluye

Q iij

246 *De la Medecine*

par deux heures , puis ayant
laissé reposer l'eau tout vn iour,
elle s'eclaircira, vuidez la dans
vne cornuë sans troubler aucu-
nement les feces , & sans que
rien en decoule avec l'eau, apres
retirez l'eau par le bain, & vous
trouuerez au fonds vostre sel
parfaict, lequel est appellé sel
philosophique, & peut seruir
d'une noble medecine pour
toutes les maladies du corps
humain, tant pour celles qui
sont au dedans, que pour celles
qui sont au dehors.

Sel philoso-
phique.

Huile d'antimoine.

PRenez le sel comme il est
preparé cy-dessus, mettez le
dans vn matras de verre à long

col, figillé hermetiquement, & tres-bien luté de peur qu'il ne serompe, & que la vertu ne s'exhale, mettez le apres pour le calciner au feu d'Athamor, & luy donnez au commencement vn feu de telle chaleur que celle du Soleil de Mars, laissez le ainsi huit iours, puis augmentez le feu, de sorte que vostre main le puisse souffrir durant autres huit iours, & lors que vous verrez vostre matiere iau-nir, augmentez le feu d'un degré, où vous la laisserez encores huit iours, & elle deuiendra tanée comme vne chastagne, tenez la dans cette chaleur ou dans vne vn peu plus grande, iusqu'à ce qu'elle deuienne de couleur d'escarlante, & la lais-

Q iij

fez en cet estat huit iours , & vous verrez que la couleur fera moitié noire & moitié rouge, alors vous luy donnerez le feu grand, & ne craignez point de luy en donner trop , pource que vostre sel est fixe , & que le feu ne luy scauroit nuire, laissez le apres refroidir, & pour en faire vne huile , puluerisez le subtilemēt & le passez par le tamis des poudres cordiales ; ceste poudre estant faite , mettez la dans vn matras avec du vinaigre par dessus, faites la dissoudre au B.M. durant 4. iours, puis laissez reposer vn iour vostre matiere, & vuidez apres le plus clair du vinaigre, remettez y en de nouveau iusques à la quatriesme fois , remuant quatre

fois le iour vostre matiere, & ce qui demeurera au fôds est inutile à la medecine, mais prenez vos trois dissolutions, passez en le vinaigre par la cornuë & vous trouuerez au bas vne poudre, que vous mettrez dans vn alembic de verre avec son recipient, qui soit dans l'eau froide biē luté avec la chappe, de peur que l'esprit n'en sorte, faites petit feu durant quatre heures, augmentez le vn peu durant autres quatre heures, & l'entretenez ainsi iusqu'à ce que vous voyez monter l'esprit rouge cōme du sang. Cōtinuez ce mesme feu par 5. heures, iusqu'à ce qu'il commence à charger de couleur. Alors faites le feu si grand que vous pourrez,

& laissez le ainsi l'espace d'une heure, & quand vous verrez que vostre alembic commencera d'estre plein de neige, faites vn bon feu iusqu'à ce que l'alembic deuienne clair comme il estoit auparauant : quand le tout sera refroidi, l'huile d'Antimoine sera parfaite, laquelle est incomparable pour la guérison des corps humains, & sur tout pour celle de la lepre, de la peste, & de toutes les autres maladies deplorables.

Autre huile d'Antimoine.

Mettez en poudre fort subtile vne liure d'Antimoine, tel qu'il est au sortir de la mine, mettez le dās vn grand

creuset verni par dedans, & l'abreuuez d'une bonne huile de tartre, iusqu'à ce qu'ils soient bien incorporez, faites apres desfeicher à feulent vostre mixtion deux ou trois heures, abreuuez la derechef & la desfeichez, iusqu'à ce qu'elle en ait beu son poids, & que vous ayez deux liures de matiere, alors puluerisez subtilemēt vostre Antimoine imbu de tartre, & le mettez dans vn grand matras de verre, avec de la bonne eau de vie, qui furnage quatre doigts, puis fermez vostre matras avec vn autre, & le lutez bien avec du lut de sapience, de sorte que rien ne respire, mettez le au fumier quatre iours, & vous trouuerez vostre

eau de couleur citrine , que vous
verserez par inclination , &
aussi tost vous y en remettrez
d'autre, & procederez ainsi, ius-
ques à ce qu'elle ne se colore
plus. Cela fait, distillez par le
bain toutes vos colatures que
vous aurez gardées , remettez
l'eau qui distillera sur vos feces
iusques à sept fois , & à la der-
niere l'huile vous restera tres-
rouge , espaisse , & fort douce,
qui guerit tous les cancers , &
les *noli me tangere* : & qui circu-
lée avec vn bon esprit de vin,
est vn remede admirable con-
tre toutes les maladies internes
du corps humain.

Mercuré d' Antimoine.

ON tire le regule de l'Antimoine, puis on le conuertit en Mercure, avec les fels resuscitatifs par les digestions & les sublimations ordinaires ; & pour cet effect, on reduit le regule ou le cinabre d'antimoine en poudre bien menuë, puis on le remelle avec autât de vitriol de Hongrie , & vn peu de sel, pour le faire sublimer seló l'art, & vous aurez vn bel aigle volât en forme de Mercure sublimé, que vous pourrez reuiuifier en Mercure coulant, comme on reuiuifie le sublimé commun, d'ailleurs le cinabre d'antimoine se peut encores aysement

Mercuré du
cinabre
d'antimoine.

conuertir en Mercure coulant,
sans qu'il soit besoin de le sub-
limer, en le meslant avec au-
tant de tartre à demi calciné, ou
avec de la chaux viue, ou de la
crouste de pain à demi bruslée,
& vn peu de sel armoniac, &
quant au reste, suiuez les rei-
gles de l'art, distillant par la
cornuë au feu, & en la maniere
que vous aurez composé le ci-
nabre antimonial, ainsi vous ti-
rerez vn double Mercure, qui
coulera vif dans le recipient
plein d'eau froide, & vous au-
rez vn aigle tres-excellent,
qu'on peut vraiment appel-
ler Mercure philosophal.

Mercuré
philosophal

DV VITRIOL.

CHAP. I.

Magistere de Vitriol.

Renez du Vitriol, distillez en par la cornue à grand feu le phlegme, l'esprit & l'huile, & separez apres par distillation l'huile du phlegme & de l'esprit, ce que vous ferez selon l'art. Quand vous adiousterez sur trois ou quatre liures de vitriol, demy liure de corail en poudre ou davantage, & cinq ou six onces de semence de perles, ce fera pour le mieux. Du colchotar reduit en poudre qui contien-

Sel du vi-
trisol du co-
ral & des
perles.

dra la chaux du corail & des perles, vous en tirerez tout le sel avec des eaux communes distillées selon l'art. Ce sel soit de nouveau dissout & coagulé par diuerses fois avec le phlegme de vitriol, tant qu'il deuienne blanc & transparant comme neige. Sur ce sel mettez l'esprit & l'huile dans vn matras clos hermetiquement, en digestion & circulation du B. M. chaud par plusieurs iours, puis distillez par le mesme bain, ou par les cendres, toute la liqueur qui laissera avec son propre sel tous ses esprits, & il en sortira comme insipide, que vous garderez pourtant pour en donner vne cueillerée aux febricitans, & pour vous en ser-
uir

uir contre les rougeurs du visage, & contre beaucoup d'autres maux. Du magistère qui vous demeurera au fonds sec & en forme de sel, vous le reduirez en poudre, que vous réserverez comme vn remède tres-precieux, pour toutes les opilations, cachexies, hydropiques, melancholies hypocondriacques, & infinis autres maux, estant donné tout seul avec des liqueurs propres.

Mais pour en faire vn plus grand Magistère, distillez des cristaux de tartre de nostre fa-
Magistère philosophique du vitriol tartarisé.
 çon, & l'huile fœtide en estat separée, & la liqueur purifiée par redistillation avec le colchotar & le corail, vous tirerez de ses feces calcinées tout le sel selon

R

l'art, que vous ioindrez à la li-
queur, & ceste liqueur digerée
& circulée au bain, & puis di-
distillée, laissera vn magistere
en forme de sel, qui desia fait
merueilles pour les obstructiōs
& cachexies: mais estant meslé
lors qu'il est en liqueur, avec
celle du vitriol impregnée de
son sel propre, & le tout ensem-
ble digeré & circulé, il s'en fait
le magistere des magistres.

Après la distillation de la liqueur de vitriol, on y ajoute le sel de vitriol, & on le digere ensemble au bain-marie, jusqu'à ce qu'il se soit réduit en sel.

*Separation & conionction des
elements du vitriol, pour
une medecine uni-
uerselle.*

PRenez du vitriol de Hon-
grie autant qu'il vous plai-
ra, faites le dissoudre dans de

l'eau commune en lieu chaud, filtrez par le papier, & coagulez ce que vous aurez filtré, reiterez cela trois fois, après calcinez le vitriol coagulé entre la couleur iaune & la rouge, puis dissoluez le dans du vinaigre, filtrez le & le coagulez comme vous avez fait avec l'eau par trois fois, ou tant qu'il ne vous laisse plus de feces. Puis le coagulez dans le bain, & le calcinez derechef iusques à couleur d'or, & dans vne retorte de verre distillez l'esprit à feu de sable, puluerisez la teste morte, Separation des elemens du vitriol. reuersez dessus son propre esprit, & distillant à feu nud, il vous viendra de l'eau & de l'huile, reiterez cela par la cohobation de son esprit par trois

R ij

fois, puluerisez tousiours la matière, & y remettez l'esprit par dessus. Tirez apres le sel des feces avec du vinaigre, & le filtrez, coagulez le sel filtré, & le dissoluez derechef, filtrez & coagulez par trois fois, & les elements estans ainsi separez, vous les conioindrez de ceste sorte. Prenez trois parties de l'esprit, deux del'huile & vne de sel, mettez le tout dans vn mortier de verre à digerer dans l'Athamor durant 30. iours, & il se fera vne pierre dont vn seul grain suffira aux spasmes, aux paralyfies, aux palpitations de cœur, aux affectiōs de matrice, comme aussi à l'epilepsie & à toutes les maladies desesperées du corps humain.

Coniunctio
des elemens
du vitriol.

*Extraction du vitriol de tous
les metaux.*

ON peut tirer le vitriol de tous les corps metalliques calcinez par le souphre avec de l'eau de pluye ou de neige distillée : car ces corps par le moyen de la calcination s'empreignent de l'esprit vitriolique du souphre, qui est le seul moyen pour l'extraction du vitriol.

D'autres font distiller d'un bon vitriol le phlegme, l'esprit & l'huile, puis de ces trois conjoincts ensemble, ils en prennent trois onces qu'ils meslent avec trois liures d'eau distillée & la dedans ils mettent le metal

R iij

calciné, duquel ils veulent extraire le vitriol, iusqu'à ce que ceste liqueur l'ait attiré, apres qu'ils n'en peuuent plus attirer, ils en separét les deux tiers par distillation, & au froid le vitriol se trouue coagulé, qu'ils separét enfin par diuerfes fois, mais pour le mieux il faudroit consumer plus d'eau iusques à ce qu'elle s'espaississe sur la fin, ce qui arriue diuerfement seló la bonté du vitriol. D'une liure de cuivre on tire plus d'une liure & demie de vitriol, d'autant que l'eau qu'on y met se coagule & en augmente le poids. De ces vitriols metalliques on tire des huiles tres-precieuses pour la santé.

D'autres reduisent tous les

metaux en vitriol , apres les
auoir calcinez chacun à leur fa-
çon , & puis les imbibent de
l'esprit ou de l'huile de vitriol,
lequel a ceste proprieté par les
seules imbibitions & digestiôs,
de reduire les corps calcinez
en sa nature, dont on peut faire
de belles & grandes opera-
tions pour la santé.

Reduction
des metaux
en vitriol.

*Extraction du souphre de
vitriol.* l. p. 78

Prenez du vitriol , du plus
verd & du plus beau de
Hongrie, que vous conuasse-
rez , & que vous exposerez au
Soleil d'Esté dans des jattes , le
remuant deux ou trois fois le
iour: puis quand il sera blanchi

R iiii

par les rayons du Soleil, vous le dissoudrez dans de l'eau, & vous en separerez vne ocre ou plustost vn souphre, qui restera au fonds, & le reste vous le coagulerez en vitriol, & le remettrez encore au Soleil pour le blanchir, que vous lauerez avec diuerses eaux, & vostre souphre se separera, continuant ceste mesme procedure, tant que presque tout vostre vitriol se conuertisse en souphre, & qu'il aille à fonds. Ce souphre peut seruir à faire des anodins.

*gyr. & si l'on y
ph. bey pour souphre
ap. n. n. Anodin
t 78*

Crocus Martis du vitriol.

IL faut seulement rubifier le vitriol en toutes ses parties, & par dessus verser de l'eau claire de fontaine, puis remuer & mesler avec vn baston cete matiere dans vne terrine, où vous la laisserez resider trois ou quatre heures, tant que l'eau soit claire, qu'il faut ietter, reiterant iusques à ce que l'eau soit douce, & au fonds il vous restera vne poudre pourprine, qui est le *Crocus Martis*, qu'aucuns veulent appeller ocre, mais il est pourtant le vray *Crocus Martis* des Philosophes.

Excellente huile de vitriol.

Prenez du vitriol & le distillez à la commune façon pour en tirer le phlegme, l'esprit & l'huile, & du colchotar tirez en par le moyen de l'eau chaude tout le sel blanc. Sur ce sel (purifié avec son phlegme si vous voulez) remettez le phlegme, l'esprit & l'huile, puis mettez le tout en digestion au B.M. par quelques iours, chassez le pur d'avec l'impur, & apres vne assez longue digestiō distillez l'humidité, & toutes les vertus tant de l'huile que de l'esprit, se ioindront & se mesleront avec le sel, duquel vous donnerez quelques grains dās

du boüillon , ou du vin , ou dans quelque autre liqueur, propre pour toutes obstructions & plusieurs autres maladies.

Huile de vitriol & du sel tout ensemble. 178

QVand on ne trouue pas de bons vaisseaux de verre pour endurer le feu, on peut faire mieux & plus facilement l'huile de vitriol & du sel, en deseichant le vitriol iusqu'à la iauneur, & le sel iusqu'à la de-crepitation, & mellant deux parties de vitriol puluerisé subtilement avec vne de sel, & deux de bol conquassé grossièrement, poussez à grand force

de feu, & le sel aydera à passer le vitriol, & vous aurez d'auantage de liqueur propre à tirer le souphre des marchasites, plus que ne sont les eaux regales communes. Pour separer l'un & l'autre esprit, mettez le tout au bain bouillant, & l'huile de sel sortira la premiere, d'un goust aigre, & telle que si vous l'eussiez distillée toute seule, & l'huile de vitriol mediocrement acide, demeurera comme plus pesante en sa pleine force, propre aux usages à quoy elle sert communement: ceste huile de vitriol se peut dephlegmer & purifier pour en dissoudre la Lune. Je me voudrois seruir de ceste eau pour la

Dissoluant
de Lune.

precipitation du Mercure ,
car elle n'est pas si corrosi-
ue , ny si nuisible que les *autres*
autres.

Huile douce de vitriol 220 de l'ap. 200
M. de l'ap. 200 de l'ap. 200 de l'ap. 200
et de l'ap. 200 de l'ap. 200 de l'ap. 200

Vous tirerez l'huile douce de vitriol, si sur douze liures de colchotar vous mettez vne liure de phlegme, & le tout dans vn matras clos hermetiquement, enseveli entre deux pots pleins de cendres, col & tout, & mis en lente digestion d'Athamor par huit iours, au bout desquels vostre matiere se putrifie & se digere, de sorte qu'elle deuient comme de la boulie, il la faut mettre alors dans

vn luth de verre pour distiller à feu de reuerbere, & il distillera du commencement pour chaque liure de colchotar, vne ou deux onces d'huile douce, laquelle est le souverain remede pour les fieures, les hydropiques & mesmes pour le rouge sans douleur, les polypus & les caruncules: si vous changez de recipient & que vous poussiez dauantage le feu, vous distillerez vne huile tres-acre & violente, en quantité de plus de trois ou quatre onces pour liure, qui est propre pour precipiter le Mercure, mettant sur chaque liure d'huile demi liure de Mercure, & versât apres qu'il est bien dissout en eau, quatre onces du sel que vousti-

*pour 2 onces.
N^o que le colchotar
maupis & d'huile
L'original*

[illegible]

vitriol.

O N rend encore l'huile de vitriol douce comme miel, & qui peut dissoudre le Soleil parfaitement, en cette maniere.

Prenez de l'huile de vitriol
bien faite, tant qu'il vous plai-

ra, mettez y dedans la quatriesme partie de son poids de la limature de Mars, meslez le tout selon l'art, & le mettez sur le feu de cendres par vne heure, & l'huile se changera en douceur: filtrez en apres cette huile par le drap, & ainsi vous aurez vne huile excellente, pour la dissolution de l'or.

v. 4. p. 388
D'autres dissoluent dans l'huile de vitriol, du sel de tartre tant qu'il en peut dissoudre, & redistillent derechef l'huile par dessus, reiterant tant de fois ceste solution & redistillation, qu'il puisse dissoudre l'or en feuilles ou calciné.

Pour le calcul redistillez

lez l'huile de vitriol sur le cristal.

Pour arrester le sang sur le Crocus Martis.

Pour la roboration sur le coral & sur les perles.

Il y en a qui sur deux ou trois liures de vitriol, adioustent vne liure ou demi liure de coral, & font pousser l'huile de vitriol tout ensemble, à quoy le coral sert merueilleusement.

S

DV SOUPHRE.

CHAP. III.

*Bausme de souphre souverain
à toutes affections de
poulmon.*

Renez des fleurs de souphre , ou du souphre commun , vne once , de l'huile de tartre trois onces, mettez le tout ensemble dans vn grand matras sur le feu de cendres , ou l'aprochez du feu , afin de faire boüillir l'huile iusqu'à ce que le souphre soit du tout dissout, ce qui se fera sans additió d'eau chaude, si tant est que l'huile de tar-

tre se consumast par trop. Le
soulphre estant bien dissout d'as
l'huile, vous le tirerez du feu &
le laisserez refroidir, & verserez
par dessus hors du feu, du vinaig-
re blanc peu à peu, à cause de
l'ebullition qui s'esleuera avec
vne fumée fort puante, puis
laissez rassoir le tout, & il se fera
au fonds vn caillé, ostez le vi-
naigre par inclination, & sur le
caillé versez autant d'eau chau-
de que tout l'esprit du vinaig-
re en sorte, & qu'il vous reste
vn caillé doux, duquel vous en
mettrez dans vn œuf, avec le
bout des trois doigts à discre-
tion, & vous verrez merueilles
pour tous asthmes, phtisis &
vlcères des poulmons.

S ij

Fleurs de souphre.

Prenez du souphre , de l'alun, du salpestre , de chacun vne liure , mettez le tout dans vn alembic de verre fort capable avec sa chappe, donnez feu par degrez au four d'Athamor, il sortira vne eau avec laquelle vous pourrez precipiter le Mercure, quand les fleurs commenceront à monter , mettez vn alembic avecugle , & augmentant le feu, vos fleurs s'eleueront, d'vne liure vous en tirerez tousiours 12. onces environ, ou dauantage.

Mortification du souphre.

IL le faut puluerifer & le mél-
ler dans vne cornuë avec vne
bonne eau forte graduée par
fix heures, tant qu'elle l'ayt dis-
fout sur cendres chaudes : puis
ayant retiré l'eau par distilla-
tion , vous y en remettrez de
nouuelle iusques à trois fois,
que vostre matiere demeurera
noire, laquelle vous lauerez par
tât de fois avec de l'eau chaude
dans vne escuelle vitrée, qu'elle
en sorte douce & bien claire,
puis ayant bien deseiché vostre
matiere sur les cendres chau-
des, vous la mettrez en vn creu-
set bien luté , pour la tenir au
feu de flamme de reuerbere

S ij

par quatre heures , estant refroidie vous la trouuerez blanche , puis remettez la dans vn grand creuset neuf pour la reuerberer encore , & vous la trouuerez iaune , & l'ayant derechef puluerisée & reuerberée en vn creuset neuf par quatre heures , vous la trouuerez rouge comme cinabre , & fixe, laquelle est admirable pour la santé, selon Paracelse , qui la preparoit ainsi: d'autres tirent la teinture avec l'eau de vie, comme on tire celle de l'antimoine.

Teinture de
souphre.

du .

Teinture de souphre rouge.

Prenez du souphre , que vous dissoudrez en huile de

therebentine, sur ceste dissolution vous adiousterez du pain biscuit, remuant tousiours tant que la matiere deuienne seche & comme en poudre, mettez ceste poudre dans vn matras, sur laquelle vous verserez d'vn bon esprit de vin, qui en attirera la teinture rouge, & laissera la partie oleagineuse au fonds avec le pain.

*Huile de souphre rouge, contre
la peste. 4. p. 156. exp.*

Mettez deux onces d'esprit de therebentine dans vn vaisseau sur l'arene chaude, & faites y dissoudre par diuerses fois, neuf drachmes de fleurs de souphre; & il vous demeure;

S *iiij*

280 *De la Medecine*

ra vne masse noire comme de la poix. Sur ceste masse versez d'un esprit de vin bié faict, que vous tiendrez sur le feu de sable, & dans quatre heures, vous en tirerez la teinture rouge, remettez encore par dessus de nouuel esprit de vin, tant qu'il n'attire plus de rougeur, distillez tous vos esprits teincts sur le sable dans vn alembic, & il distillera vne huile tres rouge. Son vlsage est principalement pour la peste, operant par les

*t. p. 4. d. n. ayant fait un réc. qu'il est dit de se faire un
p. luy copier d'un air la figure*
Autre huile de souphre rouge.

IL faut faire vn vaisseau de verre ou de terre de Beauuais en façon d'un luth, puis donner

feu tres-petit du commencement, pour faire fondre le souphre que vous y aurés mis par petits morceaux, lesquels vous meslerez avec autant de pierre ponce, qui est vn merueilleux vehicule pour pousser toutes choses, & qui ne donne ny ne peut imprimer sa qualité à la matiere, & notez qu'aprez il faut donner le feu grand par dessus (car c'est ainsi & que le souphre, & que les raisines, & toutes les gommes huileuses & sulphureuses se distillent) & il en sortira d'une liure pres de 4. onces, & quelquesfois vn peu moins. Ceste huile dissout la Lune aussi bien que celuy qu'on tire par la campane.

*DE L'ARCENIC.**CHAP. IV.**Preparation de l'Arcenic.*

 'Arcenic est esgal au Mercure, tant en la propriété qu'il a de blâchir, qu'aux vertus occultes de sa nature, c'est pourquoy Paracelse reiette en son *Liure de l'Aurore* le Mercure & toutes ses preparations, & prend en son lieu l'arcenic bien préparé & bien purgé de toutes ses impuretez. Pour le purifier donc & le preparer à la maniere des Philosophes, prenez de l'arcenic cristallin & du bon Sandaracha vul-

gaires parties égales, mettez les en poudre dās vne cornuë avec quantité d'eau commune, & luy donnez feu de distillation, iusqu'à ce que l'eau soit passée, & qu'elle ait emporté dans le recipient toutes les noirceurs & toutes les impuretez de l'arcenic, & que tout ce qui se pourra sublimer soit esleué, puis ouurāt vostre cornuë vous trouuerez que tout le sublimé ne sera que folle farine blanche, qui est toute l'impureté de l'arcenic, & vous trouuerez au fonds toute la bonne substance en forme d'un beau regule cristalin, lequel estant préparé de la sorte, se peut sublimer avec l'antimoine & le vitriol, au lieu du Mercure sublimé, &

Vray sublimé de l'arcenic.

faire avec cela la Triade de Paracelse.

On prepare encores l'arcenic en plusieurs sortes, car les vns separent sa substance farineuse en le sublimant avec le Mars ou avec du saumon, & d'autres par d'autres moyens, comme nous l'avons specifié en nostre *Liure de la preparation spagyrique des medicaments*.

Sublimation de l'arcenic.

Prenez de fort bon arcenic, & le fixez en le calcinant avec le salpêtre selon l'art, & de cet arcenic calciné prenez en six onces, avec autant de bon sublimé, & quatre onces de sel commun pre-

paré ou decrepité , mettez le tout dans vn sublimatoire ou matras propre à feu de cendres , & quand l'humidité sera toute sortie , bouchez le avec du coton , luy continuant & augmentant le feu de sublimation par degrez , tant que le sublimé soit tout à fait monté au col du vaisseau , ce qui aduendra dans douze heures si vous conduisez bien le feu , exposez finalement la phiole ou le matras à l'air , afin qu'il se casse de soy-mesme , & que vous en puissiez mieux separer vostre matiere. Prenez ce sublimé , & le resublimez encore par trois ou quatre fois , avec de nouvelle matiere , c'est pour luy donner vne impression

coagulatiue , & vne teinture blanche de l'arcenic , ce qui est vn grand secret. Ce sublimé estant ainsi préparé soit meslé avec la moitié de tartre en poudre y adioustant du vinaigre , & procedant tousiours comme l'on fait en la reuiuification du cinabre , ainsi vous preparerez en ce sublimé vn Mercure , lequel estant bien net & purifié , sera preferable au vulgaire en toutes sortes d'operations Chymiques.

DV CINABRE.

CHAP. V.

Cinabre⁺mineral.1^{re} 131

DE tous les cinabres le mineral est tousiours le meilleur, & de celuy-cy il s'en trouue vn fort excellent, aupres de Marbourg en Allemagne, où il y a vne mine de Cinabre tres-rouge & du plus beau du monde, duquel on tire vn Mercure coulant, qui dore la cueiller d'argent, & ce Mercure se tire facilement, & en quantité raisonnable; car si vous adioustez à vne liure de ce Cinabre puluerisé tant soit

Mercure de
Cinabre
mineral,

peu d'argent vif, vous tirerez pour le moins demy liure de Mercure coulant, lequel est d'une nature plus noble que le vulgaire, pource qu'il subtilise si fort les metaux, qu'estant amalgamé avec l'or, les orpheures ne peuvent s'en servir à dorer, à cause qu'il en est par trop attenué.

*Extraction du Mercure du
Cinabre commun.*

Prenez du Cinabre commun telle quantité que vous voudrez, & l'ayant bien reduit en poudre vous le meslerez avec la moitié de son poids de tartre puluerisé, puis vous mettrez le tout dans vne grãde cornuë

cornuë, avec d'un tres-fort vinaigre, qui furnage les matieres trois ou quatre doigts, les broyant auparavant bien fort, & puis en ayant retiré le vinaigre par vne lente distillation, vous l'osterez du recipiét pour le remplir à demy d'eau commune, apres vous l'ajusterez & l'accommoderez avec la cornuë, laquelle vous aurez auparavant posée sur le four & enfevelie dans le sable, & ferez bon feu par dessous, & sur la fin par dessus, & vous verrez distiller le Mercure coulât en grande quantité dedans l'eau de vostre recipient, apres vous le separerez de l'eau, & l'ayant bien desseiché de son humidité, vous le garderez pour vous en ser-

T

uir à faire vos Mercurcs precipitez & autres choses.

Vous remarquerez que la chaux viue broyée peut seruir au lieu de tartre à reuiuifier en Mercure coulant le cinabre, comme aussi le Mercure sublimé estans meslez avec eux en mesme quantité que le tartre. Ces Mercurcs ainsi preparez sont bien de toute autre nature que le vulgaire, qui par sa grande froideur & crudité ne conuient nullement avec les choses chaudes & cuites, comme sont les metaux parfaits le Soleil & la Lune.

Cinabre d'Antimoine.

Prenez de l'antimoine crud & du Mercure sublimé, parties égales, meslez les bien ensemble, & les mettez dans vne retorte adaptée & lutée avec son recipient, & sur vn feu de sable, vous en tirerez par degrez vne gomme qui sera le beurre d'antimoine, & quand la gomme aura cessé de distiller, vous ferez feu par dessus aussi bien que par dessous, & vostre matiere se sublimera toute tant aux costez qu'au col de la retorte, & par ce moyen vous ferez vn fort beau cinabre d'antimoine.

T ij

DES PIERRES.
precieuses.

CHAP. VI.

Essence de coraux & de
perles.

*4. du flamaire
p. 88*



Es coraux se peuvent calciner avec le salpestre, & puis on en peut tirer l'essence avec l'eau de vie, laquelle ne touche pas au salpestre, & quand elle y toucheroit, ie ne pense pas qu'elle y peût nuire, veu l'excellent remede qu'on tire du salpestre, reduit en verre avec le souphre. Or pour faire la calcination du coral, il faut premierement le pulueri-

fer, puis le meller avec trois fois autant de bon salpestre, & y mettre le feu iusques à la parfaite calcination. On pourroit faire le mesme des perles, mais il sera meilleur de les dissoudre par le dissoluant aigre du souphre dephlegmé, car encore qu'il demeure meslé parmi l'essence, il ne luy peut estre que grandement vtile.

Dissolution des perles par le vinaigre de Saturne. 1. page

Distillez le vinaigre empraint du sel doux de Saturne, & y dissoluez les perles, apres distillez le vinaigre par dessus les perles, & quand il sera passé changez de recipient,

[T iij

donnez feu doux, & d'abord vous verrez sortir vn esprit blac & fort etherée, apres poussez vn peu le feu, & vous tirerez vne liqueur rougeastre, prenez toutes ces liqueurs & les mettez dans vne petite cornuë, qui soit mise sur quelque plaque percée pour receuoir la vapeur chaude d'vn bain, par laquelle les esprits blancs & etherées se puissent separer des autres, en changeant de recipient, & au fonds il restera vne liqueur rouge, oleagineuse & sulphureuse. Si d'ocques sur ces perles ainsi dissoutes, filtrées & depurées, vous versez quelques gouttes de l'esprit blanc de Saturne, vous verrez le corps de vos perles dissoutes, se coagu-

*† p. 70 qd. quibus p. 6 la fign. p. 5 p. 11 et 12 la p. 13
p. 14 p. 15 p. 16 p. 17 p. 18 p. 19 p. 20 p. 21 p. 22 p. 23 p. 24 p. 25 p. 26 p. 27 p. 28 p. 29 p. 30 p. 31 p. 32 p. 33 p. 34 p. 35 p. 36 p. 37 p. 38 p. 39 p. 40 p. 41 p. 42 p. 43 p. 44 p. 45 p. 46 p. 47 p. 48 p. 49 p. 50 p. 51 p. 52 p. 53 p. 54 p. 55 p. 56 p. 57 p. 58 p. 59 p. 60 p. 61 p. 62 p. 63 p. 64 p. 65 p. 66 p. 67 p. 68 p. 69 p. 70 p. 71 p. 72 p. 73 p. 74 p. 75 p. 76 p. 77 p. 78 p. 79 p. 80 p. 81 p. 82 p. 83 p. 84 p. 85 p. 86 p. 87 p. 88 p. 89 p. 90 p. 91 p. 92 p. 93 p. 94 p. 95 p. 96 p. 97 p. 98 p. 99 p. 100*
Minerale. 295 *hab. a liij*

ler avec le menstreuë en vne ma-
tiere fort transparente, & pres-
que toute semblable aux per-
les Orientales, [†] fort propre à
l'embelissement des femmes, ^{Excellent}
& à fortifier toutes les parties ^{Cosmeti-}
nobles du corps humain. ^{que.}

Quand on a tiré de la lithar- ^{Observatiō}
ge, ou du minium l'huile ar- ^{dell'Authent}
dente avec tout son esprit, il ^{† p. 30}
faut la rectifier selon l'art, &
premierement distiller le pur
& le vray esprit mercuriel ar-
dent, puis vne eau de vie rou-
geastre & oleagineuse, & fina-
lement vn sel en forme de vi-
naigre tres-mordant, qui est le
phlegme avec lequel on dis-
sout les perles. Et avec l'esprit
mercuriel qu'on y adioust, [†]
elles se coagulent avec leur

T iij

296 *De la Medecine*

phlegme acide. Ce mesme esprit qui a la vertu coagulatiue, bien qu'il soit ardent & flagrant a tant de froideur, que si vous y trempez vn doigt de la main, & que vous l'approchiez d'une chandelle allumée, cet esprit s'allumera sans que vostre doigt le sente, car au contraire, vous sentirez vostre doigt plus froid que chaud, bien qu'il soit tout enflammé.

4.475

Magistere de perles & de coraux.

LE Magistere de perles & de coraux se fait avec le vinaigre & l'esprit de tartre, car apres que vous aurez dis-

fout l'un & l'autre parfaicte-
ment dans le vinaigre distillé,
& que vous y aurez adiousté
quelques gouttes d'huile de
tartre, c'est à dire du sel de tar-
tre dissout dans de l'eau de fon-
taine, mettant sur deux liures
d'eau 4. onces de sel, le faisant
ainsi fort au goust pour estre
plus penetrant (autrement les
essences iroient au fonds & iau-
niront) vous separerez vos
perles & vos coraux de leur
menstruë, puis vous les adouci-
rez par diuerses ablutions, &
vous en seruirez à plusieurs
beaux vsages de la medeci-
ne.

Le magistere de perles estāt
meslé avec quelque eau d'eu-
phraise en forme de liniment,

efface les taches qui couurent la pupille des yeux, pourueu qu'elles ne soient pas trop inueterées, & que telles taches ne soient pas conuerties en membrane.

+ 86

Essence des pierres^t medecinales.

+ 46 127

ON tire les essences des coques d'œufs, des coquillages, des calculs, des sponges, des pierres qu'on appelle Lynce^t & Iudaique, de la mesme façon que nous venons d'enseigner, & telles essences sont d'une merueilleuse force, pour dissoudre & pousser hors de la vescie les pierres des Calculistes. Mais les essences de la

Pierre Judaïque & de la Lyn-
cée, sont incomparablement
plus propres que les autres, car
si vous en donnez vn grain seu-
lement, ou deux, avec du vin
blanc, ou bien avec quelque
autre eau conuenable, vous
donnerez vn diuretique, qui
fera vriner presque iusques au
fang.

Excellent
diuretique.

I'estime qu'au lieu de vinaï-
gre, on pourroit se seruir de
l'esprit acide du vitriol ou du
souphre, & que si l'on tiroit
comme dessus, la teinture du
sel de la pierre Judaïque, qu'on
pourroit en faire vn aussi puis-
sant diuretique pour dissoudre
la pierre, pourueu qu'on en fit
des iniections avec la syringe
dans la vescie avec l'eau de blâc

Dissoluant
du calcul.

d'œuf, ou bien apres auoir dissout dans le vinaigre ladicte essence, la faire dissoudre encores dans les blancs d'œufs endurcis.

ff. 86

Essence de l'Hemathite.

L'Essence de l'Hemathite se peut facilement tirer par le moyen de la pierre ponce, comme nous auons dit en plusieurs endroicts, ou bien par l'ayde du vinaigre rosat, & de ce vinaigre empraint de ceste pierre, on peut faire avec le ius de groiselle ou celui de plantain vn syrop, ou bien vne forme de potion specifique & tres propre à ceux qui pissent le sãg. Si vous ne trouuez pas de l'hemathite, prenez du coral ou du

Crocus Martis , & le preparez
de la mesme façon que l'hema-
thite.

Essence de Hyacinthe.

t. p. 132

Prenez les Hyacinthes les
plus espurées & les plus des-
poüillées de leur brut que
vous pourrez trouuer, mettez
les bien subtilement en pou-
dre, calcinez les apres avec les
fleurs de souphre par trois fois,
puis tirez en l'essence ou la
teinture avec l'esprit de sel, par
la digestion du bain, ou du ven-
tre du cheual, ceste teinture est
admirable contre les mala-
dies nerueuses, si l'on en don-
ne vne doze raisonnable l'es-
pace de quinze iours, &
de cela l'experience en a esté

Cureremar-
quable d'un
contract.

faite en vn contract, qui en fust
parfaictement gueri, estant par
ce remede purgé deux ou trois
fois, car il a ceste propriété de
purger & de corroborer tout
ensemble. Vous pourrez de
mesme tirer l'essence des au-
tres pierreries.

DU CRISTAL.

CHAP. VII.

Huile de Cristal pour le calcul.

alcinez & rougissez par
diuerfes fois le cristal
puluerisé dās vn creuset, apres
esteignez le dans du vinaigre,
continuez ceste calcination &
ceste extinction plusieurs fois,

car tant plus tant mieux, & mesmes il seroit bon de le reuerberer vn peu long-temps dans vn four, & d'abreuuer apres la chaux rouge de vinaigre plusieurs fois; sur ce cristal calciné de la sorte, vous mettrez de nouveau vinaigre, tant qu'il surnage 4. doigts pour en tirer vn sel, apres separez en le vinaigre, & le sel vous restera au fonds de couleur de porreaux, vous mettrez ce sel dessus le marbre pour estre dissout en lieu humide, & de ceste liqueur vous en donnerez quelques gouttes avec vn vehicule conuenable pour le calcul.

Le verre de Venize esteint par plusieurs fois dans l'esprit de vitriol & bien reduit en pou-

Verre propre au calcul.

dre, à la mesme propriété que le cristal, voire mesme plus grande, pour la contrition du calcul, dautant qu'il participe du sel alkali.

*DV TALC.**CHAP. VIII.*

*Preparation du Talc avec la
maniere de le reduire
en huile.*

*typ 2271 Voy de m...
Ginn. H. 59*



Renez^t du Talc en poudre, du tartre & du salpestre, autant des vns que des autres, & les faites calciner dans vn grand feu de fusion, iusqu'à ce que vostre matiere

matiere soit blanche, puis reti-
 rez les sels, & le Talc vous re-
 stera calciné & reduit à vne
 parfaite blancheur. Enfin tirez
 en le sel avec de fort bon vinaig-
 re sur vn feu de digestion,
 puis remettez ces vinaigres
 empraints du sel de vostre talc,
 dans vn pot d'alembic, pour le
 faire distiller iusques au sec, &
 mettez la matiere restante en
 resolution à l'humide, & de
 ceste sorte vous ferez vne huile
 de Talc, s'il est veritable ce que
 l'on dit, que le vinaigre attire le
 sel du talc, aussi bien que des
 autres mineraux. Pour moy ie
 voudrois le distiller iusqu'à la
 moitié ou iusqu'aux deux tiers,
 & laisser former les glaçons au
 froid, comme de toutes autres

366 *De la Medecine*
choses, & la resolution s'en fe-
roit plustost.

Autre huile de Talc.

Pluerisez du Talc, ou le bri-
sez le plus que vous pour-
rez, pour le mettre dans vn pot
de terre, qui ne soit point cuit
ny vitré, que vous luterez exa-
ctement, pour le mettre au
four de reuerbere durant huit
heures, afin qu'il se calcine par-
faittement, puis mettez le dans
vn petit sac de toile neufue,
que vous lierez tres-bien, pour
le froisser entre les mains fort
longuement, & qu'il se rende
tel, qu'il puisse passer aysement
au tamis des poudres cordiales:
estant donc en poudre fort

subtile comme de farine, mettez le dans vne cornuë de verre, & l'enseuelissez dans la terre en vne caue, ayant le bec tourné en haut, & couuert d'un parchemin, laissez ainsi cela durant 20. iours, sans y toucher, & dans ce temps vostre talc sera réduit en paste, cela fait mettez vostre cornuë sur le four en vne jatte de terre sur deux doigts de sable, qui la couure tout à l'entour iusques au haut, adiancez apres le recipient & luy donnez petit feu, l'augmentant peu à peu iusqu'à ce qu'il en sorte vne liqueur blanche, puis vne rousse, & finalement vne tanée, ainsi vous verrez diuerses couleurs & substances differentes & fort visqueuses,

fortir d'une mesme matiere, dont la premiere, qui est toute medecinale, est appellée terre par les Alchymistes, à raison de son humidité, & la seconde feu, à cause de sa subtilité. Apres pilez vos feces restantes pour les faire boüillir dans une chaudiere, ou dans un pot avec de l'eau de puits, que vous coulerez & que vous garderez à part en une phiole bien fermée, aussi bien que les autres huiles. Ceste derniere eau blanchit tout le corps, guerit les enflures de jambe & les grosses galles, amolit & blanchit les mains, & les nettoye de toutes taches, si l'on les en laue quelques fois. Mais la liqueur n'en oste pas seulement les ta-

ches, mais aussi les verruës, les cicatrices. & les autres marques, elle blanchit les dents & oste les rides du visage pour iamais, & si l'on en donne à boire deux gouttes dans du vin ou du bouillon, l'on chassera la mauuaise haleine qui procede de putrefaction, de plus elle fortifie la mere, refueille l'appetit & corrige tous les vices de l'estomach.

*Autre excellente huile de
Talc.*

Prenez quatre liures de bon sublimé fait expres de 4. liures de vitriol Romain, de deux liures de sel commun préparé, & de deux liures de Mercure de cinabre que vous aurez

V iij

fait mortifier dans du sel & du vinaigre cinq ou six iours , & qu'ayât passé par vn linge vous exprimerez peu à peu dans vostre matiere de vitriol & de sel, que vous aurez auparauant fondus sur vn feu de charbon mediocre & à demi deseichez, puis broyez le tout iusqu'à ce qu'il soit reduit en poudre , & que le Mercure ne se discerne plus, alors mettez vostre matiere sur vn marbre , où vous la broyerez iusqu'à ce que le tout soit en poudre impalpable, puis mettez la entre deux jattes de terre vernissée pour la sublimer, prenez apres de ce sublimé, du colchotar, du verre de Venize, & du sel commun préparé , remettez le tout pour

estre sublimé comme deuant,
& ce sublimé doit estre enco-
res resublimé, avec autant de
talc qu'il pese, & autant de sel
commun préparé par six fois,
remessant tousiours les feces
avec les matieres sublimées,
les rebroyant ensemble cha-
que fois, & y mettant dessus
l'espeisseur d'un trauers de
doigt de nouueau sel préparé,
& de ceste maniere vous ferez
vn sublimé beau, cristalin & bié
despoüillé de toutes ses vene-
nositez, lequel est propre tant à
la santé qu'à l'embellissement
du visage. Et pour les feces du
sel qui vous seront restées, vous
les dissoudrez dans de l'eau
pour en separer le sel, & il vous
restera vn Talc parfaitement

.V. .iiij

Calcination
philosophi-
que du Talc.

beau & calciné philosophique-
ment, qui se peut dissoudre en
cet estat, & se reduire en huile
par l'ayde de l'esprit de vin, la-
quelle sera merueilleuse pour
l'embellissement.

Prenez donc de ce sublimé
vne liure, du sel de tartre fort
beau & fort cristalin fait par di-
ueres dissolutions, additions &
distillations d'eau de vie deux
liures, broyez & meslez bien le
tout ensemble, puis mettez à la
caue sur la lame de verre à dis-
soudre, & le dephlegmez en
suite par le bain, & finalement
distillez le par les cédres, & tout
vostre mercure de vie passera
en vne eau pretieuse & transpa-
rète, vostre sel de tartre demeu-
rant dans la cornuë beaucoup

meilleur qu'auparavant pour
les mesmes ouurages. Ceste <sup>blanchimēt
des perles.</sup>
huile toute seule donne des-ja
le lustre aux perles iaunes, & est
vn des beaux decorements de
la nature, estant mēlée avec
des eaux conuenables.

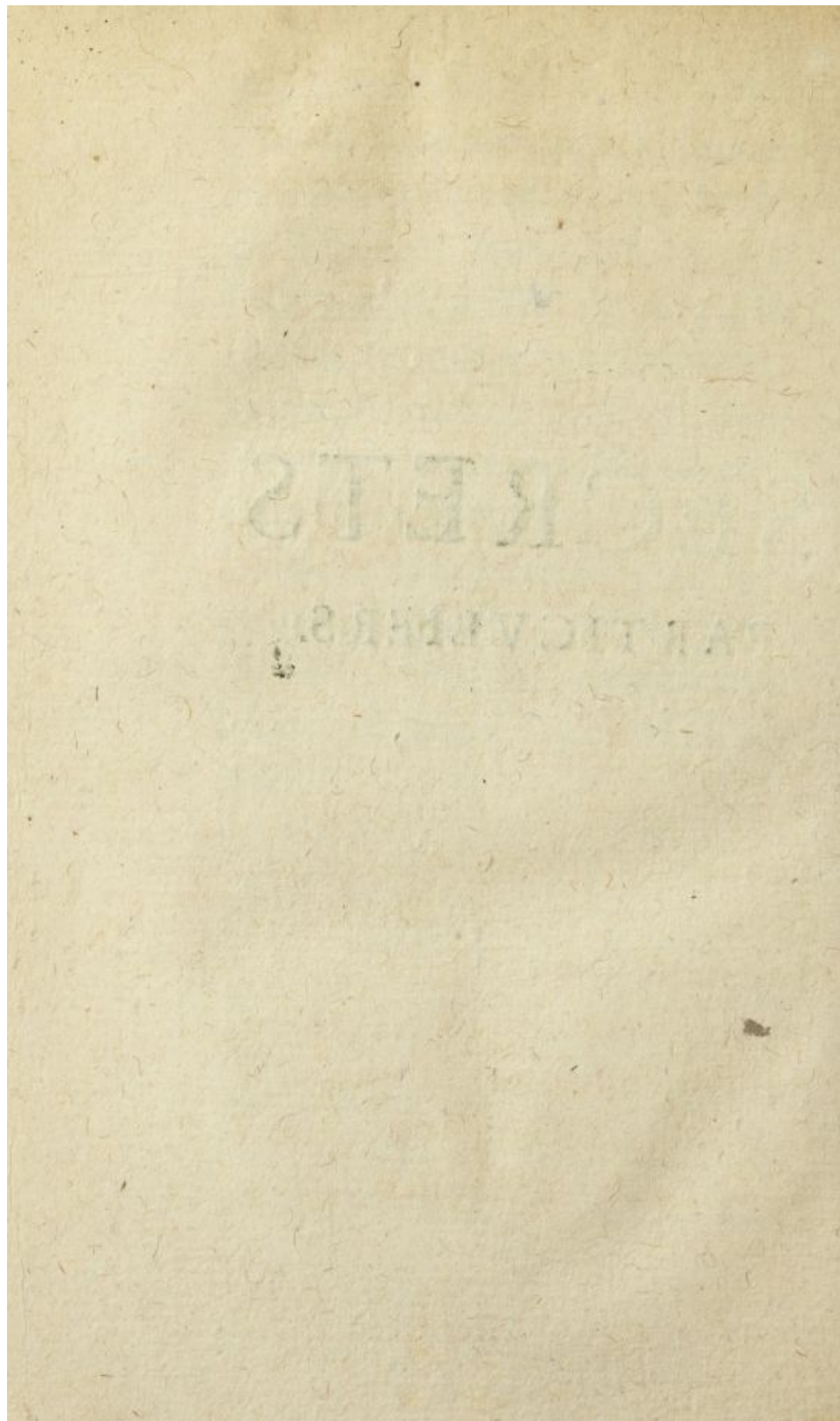
Mais pour en faire la vraye
& souueraine huile de Talc,
prenez le talc calciné qui vous
est resté, & l'abreuuez dessus le
marbre ou dans vn vase de ver-
re avec son double poids de
vostre huile, mettez le tout en
digestion au bain durant
huiēt iours, puis passez le par
la cornuë, & vne partie du
talc mēlée avec l'huile de
Mercure passera dans le
recipient, & au fonds de-
meurera le talc en forme de

314 De la Medecine Miner.

Lumen perlarum, qui se dissout de soy-mesme en toutes sortes de liqueur, qui est la vraye & l'admirable huile de talc, laquelle blanchit merueilleusement, nourrit le tein, & conferue la beauté, de plus elle efface toutes les taches & tous les vices de la peau, oste les rougeurs du visage, quand mesmes elles seroient naturelles, & blanchit tout à l'heure l'escarlare.

F I N.

SECRETS
PARTICVLERS.





SECRETS

PARTICVLIERS.

*L'eau antipodagrique de
l'Authheur.*

EA baze de ce grand remede est vne eau composée de huit pintes d'eau de riuere, en laquelle on esteint seize fois quatre billes d'acier pesant vne liure chacune, & vne bille de cuivre du poids d'une demi liure, apres il faut infuzer dans deux pintes de cete eau, demi once de ver-

Voicy l'eau
antipoda- 4
grique donc
l'Authheur
parle en son
Conseil de
la goutte.

re d'antimoine l'espace de 24. heures, & dans les autres fix pintes, vous ferez dissoudre deux onces de Mercure precipité: ces deux eaux ainsi préparées feront meslées dans vn matras, pour en vser comme nous dirons cy-dessous.

Vous ferez le Mercure precipité à la façon commune, mais sur quatre onces de Mercure & autant d'eau forte, vous adiousterez demi once de souphre puluerisé, que vous ferez dissoudre dans l'eau deuant que d'y mettre le Mercure, apres vous éuaporerez l'eau forte iusques au sec, & vous aurez vn Mercure precipité blanc comme neige.

Il y en a d'autres comme Ru-

landus, qui pour remede certain contre la goutte, vsent d'une decoction faite de feüilles d'hiebles, de l'escorce interne du sureau, des fleurs de camomille & de melilot avec une iuste quantité d'eau ferrée ou de vieille eau de mareschal, ou de quelque eau où vous aurez esteint plusieurs fois du cuivre rouge de feu: ils adioustent apres à chaque liure de cete decoction, une once de cuivre dissout dans l'eau forte commune, & vn demi scrupule de Mercure sublimé, & rendent ceste eau plus ou moins acre, selon qu'ils adioustent plus ou moins de la dissolution du cuivre & du mercure sublimé. Le Medecin doit reigler les dozes

selon la qualité du mal & la disposition du malade.

D'autres vsent contre le mesme mal de l'eau forte où l'on a desparti de l'argent avec vne decoction de melilot , à quoy ils adioustent vn peu de Mercure sublimé.

Il y en a d'autres qui font vn remede specifique à ce genre de mal, par le moyen du phlegme & de l'esprit qui se tirent du vitriol, & principalement de la verdeur du sel marin, qu'ils appliquent vn peu chaudement avec des linges , sur la partie douloureuse.

Les autres se seruent heureusement de l'eau où ils ont jetté plusieurs fois du plomb, du cuivre, de l'or & de l'argent, apres

apres les auoir fondus, finalement ils font infuzer & macerer au bain marie de la litharge, de l'antimoine, du minium & des marchasites d'or & d'argent.

Plusieurs encores font vn remede qu'ils estiment singulier contre ces douleurs indopables par les anodyns & pargoriques, ils le composent d'eau commune, où ils font macerer dix ou douze iours de la chaux viue, & y font cuire apres des fleurs de boutons blancs de sureau, ils adioustent à cela du colchotar, ou des feces d'eau forte, & de ceste composition ils s'en seruent diuersement selon la qualité des maux.

X

D'autres adioustent à la recepte de Ruland, l'argent vif calciné ou reduit en sel, par le moyen de l'eau forte en suffisante quantité, car lors que ce Mercure est ainsi préparé, il est comme vn furet, qui penetre iusques aux racines du mal pour y resoudre les tartres, les sels & les matieres gypsées, contenuës aux ioinctures, qui causent de si grandes douleurs, car il reprime & tempere la grande acrimoniè & arreste la fluxion des nouuelles matieres qui tombent d'ordinaire sur toutes ces parties, si bien qu'on peut le nommer à bon droit le spécifique des douleurs arthritiques, & le grand dissipateur des gommès qui les accompa-

gnent : il ne remédie pas seulement aux douleurs de la goutte, mais encores à celle de la verole & des nodus, pourueu qu'il ne soit appliqué extérieurement, & qu'il soit bien, & fidelement préparé & non tout crud, tel que les Apothicaires ont accoustumé de le préparer ordinairement dans leurs onguents, emplastres & cataplasmes. On peut encores distiller les eaux où l'on aura calciné & dissout les Mercurés, & de ces eaux empreintes de son essence, en vser comme d'un remède de grande vertu.

Ce n'est donc pas sans raison qu'à toutes les eaux antipodagriques, on adioust des matieres metalliques & mine-

X ij

rales, d'autant qu'elles tiennēt toutes de la substance mercurielle, laquelle est le vray refrigeratif, qui chasse les inflammations & l'acrimonie des matieres retenuës dās les articles, & cela, non comme font les oxycrats, les suc de plantain & les narcotiques ordinaires qui bouchent les pores, incrassent les grossieres humeurs & les gommes durcies, & par consequent irritent le mal au lieu de l'adoucir. Tout au contraire les choses metalliques, par les sels de nature mercurielle qu'elles communiquent aux eaux où l'on les fait infuser, temperent les acrimonies des matieres coulantes, dissipent, attenuent, resoluent, & consumēt les gyp-

fées & gommeuses, & ostent en mesme temps la cause conjointe, qui fait le mal & prouoque la douleur, & par consequent guerissent totalement & radicalement la goutte & toutes ses douleurs.

L'usage de ceste eau antipodagrique est d'y tremper vn linge en forme de iaretiere, duquel vous lierez la partie au dessus de l'endroit malade, & elle chassera le mal en bas, & peu à peu vous descendrez la bande pour suiure le mal iusqu'à ce qu'il soit entierement osté.

Le vray Laudanum ou Nephentes de l'Authheur.

129. 157

Souphre
narcotique
du vitriol,

LA preparation de ce remede suppose pour sa baze le narcotique du vitriol & de la Lune. Pour faire donc vntel narcotique, il faut prendre quatre onces de vitriol bien rubifié & le poids de dix escus de Lune calcinée, puis il faut les mesler ensemble, & les mettre dans vne cornuë de verre à feu de cendres violent, apres auoir auparauant versé dessus vn demi septier de fort bon vinaigre distillé: repassez sept ou huit fois ce vinaigre dessus vostre matiere, & elle demeurera au

126. A

fonds visqueuse & gluante.
Vous remarquerez qu'en telles distillations, il est necessaire d'auoir vn grand recipient, dõt l'ouuerture du col & le bec de la cornuë entrent l'vn dans l'autre, si iustement iusqu'à la pomme, que rien ne respire, & de plus il faut luter les ioinctures & rafraischir la pomme du recipient d'vn linge mouillé. Ces distillations estans acheuées, versez la derniere dessus vostre matiere, apres retirez les toutes pures & claires, & les mettez dans vn alembic, sur vn feu de cendres fort doux, pour en separer le vinaigre, & la matiere qui restera gluante au fonds, fera le vray narcotique & la vraye baze dont nous

X iiij

auons parlé cy-dessus.

D'ailleurs faites l'huile d'or & d'argent, à sçauoir celle de Soleil avec l'huile de genevre, & celle de Lune avec l'huile de sauge.

Faittes d'autre part vne grande quantité de teinture de coral, ainsi vous aurez les fondements & les bazes que vous deuez auoir de ce grand & admirable secret.

Faittes boire au souphre doux du vitriol, par diuerses irrorations & mediocres exsiccations son pesant, pour le moins de la teinture de coral qui est vitriolique, & dans laquelle vous aurez fait auparauant dissoudre quelques feüilles d'or. Et quand vne once de ce sou-

phre aura beu vne once & demie de ceste teinture empreinte de l'or, adioustez y demy once de magistere de perles, de nostre façon, & comme nous l'auons descrit en nostre Panacée, de l'huile de Soleil & de Lune, faites comme nous auons dit cy-dessus, vne drachme & demie. Sur ceste mixtion qui deuiendra plus noire & plus espaisse que de la poix, adioustez y les essences de mumie, de theriaque & de mithridat, les confectiions d'alkermes, & de hyacinthe, des fantaux de chacun demi drachme, des essences de carabe & de camphre, de chacune vn scrupule, du vray bezoard, & de la terre

bezoardique , de la corne de cerf preparée, de la licorne, & de la terre figillée de chacun vn scrupul , de l'essence de safran deux drachmes, des huiles de canelle, de noix muscade, de macis, de girofle, de poivre, de chacune douze gouttes , des huiles d'anis, de fenail doux & de l'escorce de citron , de chacune vingt gouttes , de la liqueur de souphre, tirée par la campane & fortifiée avec l'huile de sauge , ou meslée avec le sel de sauge deux scrupuls , des essences d'ambre & de musc , de chacune demi scrupul , (notez que pour les femmes il n'y faut pas adiouster ny le musc , ny l'ambre) mettez sur le tout vne once de

l'eau qui sort des premiers cornillons des cerfs, & le faites circuler en vn vaisseau clos hermetiquement, pour mieux faire les conionctions par trente iours, & vous aurez vn Laudanum le plus excellent du monde, duquel la doze de deux grains fera merueilles sans aucun narcotique à toutes douleurs de gouttes, veroles, epilepsies & autres maladies languoureuses, fiebres continuës, defluxions, maladies d'estomach, nephretiques &c.

Voyez encores sur ce sujet les œuures de l'Autheur, où vous trouuerez plus amplemēt les effects & les vertus admirables de ce Nepenthes.

*L'elixir ou Mercure de vie
de l'Authheur.*

PVrifiez le petit Roy par des diuerſes fuſions & ablutiōs iuſqu'à ce que vous l'ayez deſpoiūllé de ſes noirceurs, & que vous l'ayez rendu fort peſant, & fort eſtoilé, prenez de ceſte matiere vne partie, du Mercure ſublimé, fait expreſ & dulcifié par le ſel, deux parties, diſtillez le tout & ſ'il ne paſſe entiere-ment, remettez y de nouueau Mercure ſublimé, rediſtillez comme auparauant, & le tout paſſera comme vne graiſſe, mettez le recipient qui con-

tient ceste graisse dans vne ca-
ue quelques iours , & vostre
matiere deuiendra liquide , ou
plustost vne eau pesante mer-
curielle , apres mettez au B.M.
ceste eau pour la purifier, iuf-
qu'à ce quelle ne fasse plus de
fece , puis faites la calciner &
precipiter dans l'eau que co-
gnoissent les Philosophes , &
dans vn moment vous ferez
vn precipité blanc comme nei-
ge ; outre cela vous verrez en
ceste eau l'esprit du vitriol se
dissoudre soudainement , se-
parez l'eau & y en remettez
de nouuelle tant de fois qu'el-
le n'ait plus aucune aigreur , &
faites que la separation se
fasse par distillation , pource
que l'eau qui en sortira de la

Esprit de vi-
triol contre
l'epilepsie.

forte, laissera au fonds du vaisseau vn excellent esprit de vitriol pour les epilepsies. Quant à la chaux qui restera douce au fonds du vaisseau, desseichez la bien, & la sublimez avec vostre souphre vitriolique, circulez apres cete matiere avec vn bon esprit de vin, pour en faire vn excellent remede, ou pour le mieux prenez de ceste chaux blanche trois parties, du regule preparé comme dessus, avec lequel vous aurez fondu de l'or ou de l'argent deux parties (car ainsi vostre matiere fera plus disposée à la sublimation) & vne partie de souphre vitriolique, sublimez & resublimez le tout deux ou 3. fois, & tant que la noirceur apparaisse, & vous

aurez vn souuerain remede,
qui fera de grands & de mer-
ueilleux effets pour l'epilepsie,
si vous en donnez la doze de
quatre grains : mais pour le
mieux circulez le tout avec
l'esprit de vin & puis le di-
stillez.

*Les pages Maganacem Armoniac. 1644. Le secret de
l'impereur ordonné par le Sr. Jean de la Roche. 1644.
à Mr. la Roche. 1644. 6. Singular Secrets. 1644. 1645.
qui ont été corrigés et corrigés qui depuis l'ay approuvés.
J'ay fait de nouvelles additions.*

La Panacée de l'Auteur.

1. Opera-
tion.

Fixation du
sel armo-
niac.

Prenez du sel armoniac vne
partie, de la chaux viue
deux parties, meslez l'un & l'autre
ensemble, & les mettez d'as
vn pot de terre plombé, ou
pour le mieux dans vn grand
matras de verre, dont la pom-
me soit toute lutée, mettez le à
feu de rouë, & l'approchez peu
à peu dès le commencement,
& sur la fin couurez le vaisseau
de feu & le laissez refroidir,
apres que ce feu aura duré qua-
tre heures, & vous trouuerez
vostre sel armoniac au fonds
du vaisseau, séparé de la chaux,
lequel vous dissoudrez, filtre-

rez & coagulerez selon l'art, puis vous le broyerez & le remellerez avec son double de chaux, & le mettrez dans vn matras & dans vn feu, comme vous avez fait la premiere fois, & au bout de ceste operation vous le trouuerez au fonds du vaisseau, bien augmenté & plus fixe qu'il n'estoit auparauant, vous le redissoudrez encore, le filtrerez & le coagulerez comme deuant en vn vaisseau de verre ou de terre de beauuais; reiterez ceste operation trois fois.

Enfin prenez vostre sel armoniac fixe, & le fondez en vn creuset à feu de fonte, iettez le en lingot, comme on y iette les metaux, broyez le, & le mettez

Y

sur vn verre à la caue, où il se dissoudra en eau blanche comme eau de roche; ce que vous verrez arriuer en peu de iours: faites dephlegmer ceste eau par vn alembic au bain ou à feu de cendres, & prenez garde qu'au lieu de le dephlegmer seulement, vous ne luy ostiez toute son humidité, & par consequent vous ne le remettiez en sa premiere forme de sel.

Prenez de ceste eau dephlegmée deux ou trois parts, mettez la dans vn petit corps d'alembic & la faites chauffer, puis mettez y vne part de Mercure sublimé réduit subtilement en poudre, & sur vne lente chaleur vous le verrez dissoudre dans vn quart d'heure. Cela

fait, prenez du papier gris replié en petites pieces, & luy faites boire ceste eau de sel & de Mercure, mettant chaque piece abreuvée de la sorte dans vne retorte, ou dans vn nouuel alébic, tât que le papier ait beu toute l'eau, puis distillez à feu de sable & vostre esprit mercuriel sortira du vaisseau vn peu rougeastre à cause du papier & du grand feu dont vous l'aurez chassé, mais s'il est ainsi, vous le rectifierez par l'alembic, & vous le rendrez clair, beau, blanc, doux & d'une odeur presque semblable à celle du musc. C'est icy vostre dissoluât de perles, de coral &c. lequel donné seul peut seruir d'un souverain remede sudorifique.

Y ij

Si donc vous desirez dissoudre des perles avec ce menstruë, prenez en vne once des plus orientales, lauez les bien, & les puluerisez, puis les mettez dans vn petit corps d'alem-
bic, de qui le col n'ait qu'un pouce d'ouuerture, bouchez le avec vne couuerture de verre, & le mettez sur vne fort lente chaleur de cédres, où les perles se dissoudront dans vne heure, & laisseront au fonds des feces noires, separez apres le plus clair de vostre dissolution, & le passez par l'alem-
bic, & vous aurez vn dissoluant qui vous pourra seruir encores pour vne autre fois, & pour les residences qui demeureront seiches au fonds, vous y ferez repasser

par dessus trois ou quatre fois
d'un bon esprit de vin, & puis
de l'eau distillée, par laquelle
vous separerez tous les esprits
mercuriels du dissolvant, qui
pourroient estre restez dans
la matiere, & de ceste sorte
vous reduirez vos perles en
vne dissolution philosophi-
que, qui sera d'une senteur
aussi douce & delicieuse que le
musc.

Vous remarquerez qu'aussi-
tost que la dissolution sera fai-
te, il la faut laisser refroidir,
puis la filtrer par un cornet de
papier gris, que vous met-
trez dans un entonnoir, &
quand par ce moyen le tout
sera filtré, vous separerez

Y iij

par l'alembic vostre menstreuë
iufques au sec , comme vous
auez defia fait cy-deffus.

Dissoluant
du crocus

martis

*4. oz. de crocus
1. lb. de vin de
martis
12. oz. de vin de
martis*

Cest esprit mercuriel ne dis-
sout pas seulement les perles,
mais aussi le crocus martis, du-
quel on tire vne excellëte tein-
ture rouge , qui séparée de son
dissoluant comme les perles,
peut seruir à la santé & princi-
palement à celle du foye , qu'il
ne rectifie pas seulement , mais
en guerit les plus grâdes mala-
dies, comme les hydropisies &
les dysenteries les plus obsti-
nées.

*1. lb. de regule
d'antimoine
1. lb. de esprit
des sept metaux
1. lb. de mercure
sublimé*

II Opera-
tion.

Prenez d'ailleurs du regule
d'antimoine , empraint de l'es-
prit des sept metaux, & du Mer-
cure sublimé, parties egales, pi-
lez le tout & le mettez dans

vne cornuë pour le distiller, & le faire passer en forme de graisse ou d'huile congelée, & la jettez apres dans de l'eau boüillante, où d'abord vous verrez vostre huile se precipiter en poudre blanche, laquelle vous lauerez avec del'eau froide par sept ou huiët fois, afin qu'elle deuienne douce & sans acreur, que vous ferez apres rectifier avec del'esprit de vin.

Après auoir preparé ceste poudre, & l'auoir bien deseichée, vous la mellerez avec autant de bon salpestre cristalin & de fleurs de souphre, & ietterez le tout dans vn creuset ou mortier de fer, puis vous y mettrez le feu avec vn charbon allumé, & le salpestre s'enflam,

.Y. iiij

mera & laissera vostre matiere calcinée au fonds, prenez ceste chaux & la dissoluez dans de l'eau chaude pour en tirer le sel, & sur la poudre qui restera remettez de nouveau salpestre pour l'alumer encores; reiterez ce procedé quatre ou cinq fois pour chasser tout le venin arsenical de l'antimoine, qui est ce qui rend vostre poudre vomitive.

Ces fleurs d'antimoine bien desseichées serót dissoutes avec le mesme dissolvant de perles mercuriel, faisant & observant tout le procedé de la dissolution des perles. Que si le dissolvant ne les dissout totalement, vous userez de la cohobation.

Prenez du safran Oriental ^{III. Opera-}
le meilleur que vous pourrez ^{tion.}
trouver, tirez en l'extraict par
vn excellent esprit de vin selon
l'art, lequel vous separerez par
distillation, & ferez apres re-
passer par dessus vostre safran
deux ou trois fois de l'eau
commune distillée, pour atti-
rer l'odeur de l'esprit de vin &
celle du safran, laquelle est
desagreable à quelques vns,
& quand vous ferez la der-
niere distillation, faites la ius-
ques au sec, afin que l'essen-
ce du safran se deseiche si
fort qu'elle se puisse pulueri-
fer.

Prenez de l'essence de ^{Composi-}
perles, de l'essence de fleurs ^{tion.}
d'antimoine & de l'essence de ^{ou Su'li-}

safran autant de l'un que de l'autre, meslez bien le tout ensemble, & mettez par dessus d'un excellent esprit de vin, qui furnage deux doigts, puis faites digerer le tout au B. M. par 24. heures, enfin distillez l'esprit de vin, & vostre medecine sera faite.

Usage.

On donne aux petits enfans trois grains de ce remede, à ceux de 15. ans cinq grains, aux vieilles gens sept grains, & aux robustes neuf ou dix, avec vn peu de vin ou d'autre liqueur conuenable, & vne doze de ceste medecine peut operer dix fois insensiblement & imperceptiblement, par les sueurs sans alterer aucunement la co-

stitution ny le temperament,
c'est pourquoy il doit estre iu-
stement estimé l'un des plus
excellents remedes contre
toutes les maladies deplora-
bles, & principalement con-
tre les phthysies, les langueurs,
les hydropisies, les hectiques,
les cachexies & les fievres, bref
c'est vne medecine generale,
qui non seulement chasse
tous les maux du corps hu-
main, mais conserue encores
la santé, on en donne quinze
ou vingt prises consecutives,
quand on veut desraciner les
plus rebelles maladies, car la
propriété principale de ce re-
mede consiste à restaurer le
baufme radical. J'ay adiouste

7. p. 105 l'ne aue p... et...
 a... l'ne aue p... et...
 e... de Particuliers...
 e... par la...
 a... de...
 e... du...
 o... par...
 La grande Panacee ou l'Ano-
 ro...
 e... polychreste de...
 e... Montanus...
 e...

LA preparation de ce reme-
 de consiste principalement
 en deux chefs, qui sont le sou-
 phre du vitriol, & la vraye es-
 sence de l'or.

Pour bien faire le souphre
 vitriolique, il faut prendre du
 vitriol Romain, ou plustost
 de celuy de Hongrie tout
 crud, que vous ferez cuire
 dans de l'eau commune, en vn
 bain marie chaud & bouil-
 lant, dans vn vaisseau de ver-
 re, iusqu'à ce qu'en la superfi-
 cie il apparaisse vne petite

Souphre de
 vitriol.
 e...
 e...

peau, alors versez par dessus quelques gouttes d'huile de tartre, pour faire aller au fonds le souphre du vitriol, en versant par inclination dans vn vaisseau de bois le reste, où vous mettrez quelque baston de bois, afin que le vitriol se puisse coaguler, & que le souphre aille au fonds, le vitriol qui adhère aux bastons estant deseiché à feu lent, se rend en poudre iaunastre, laquelle vous dissoudrez encore en eau, & la cuirez comme auparauāt, iusqu'à ce qu'il fasse la petite peau, sur laquelle versez derechef quelques gouttes d'huile de tartre, bref cōtinuez ce procedé cōme à la premiere fois, tant que tout vostre vitriol se

conuertisse en soufre: faites enfin circular ce souphre avec vn excellēt esprit de vin plusieurs fois, iusques à la parfaite douceur. Ainsi se faict desia vn grād remede, lequel estant calciné philosophiquement par l'aide d'vn esprit de vin alkalisé, se réduit en vne liqueur propre à toutes les cachexies, hydropiques, fiebres intermittentes, dysenteries, coliques, & sur tout à la peste.

Pour l'essence de l'or, qui donne le nom de polycreste à ceste Panacée, elle se fait en ceste forte.

Prenez de l'eau philosophale, faite de nitre & de sel armoniac, dont nous auons dit la preparation ailleurs, dans six



onces de laquelle dissoluez
vne once d'or, distillez, puis re-
passez par dessus la chaux d'or,
trois onces de ceste nouvelle
eau, & reiterez cela trois fois,
ainsi pour dissoudre vne once
d'or, il faut presque vne liure
d'eau philosophale.



Vostre Soleil estant dissout,
faites en distiller l'eau sur les
cendres, dans vn alembic qui
soit plus estroit par le bas que
par le haut, car c'est par ce mo-
yen que l'or passera mieux &
plus facilement: prenez garde
de ne point distiller iusques au
sec, mais seulement en confi-
stence de miel ou de syrop, &
de renouveler à toutes les fois
de l'eau philosophique, au
poids de trois ou quatre onces,
comme

comme nous auons desia dit,
iusques à ce qu'en fin vous vo-
yez monter l'or avec son dissol-
uant, & qu'il ne reste au fonds
qu'une chaux blanche, tirant
sur le grisastre.

Cela fait, prenez le recipiét
où sera passé vostre or, avec son
dissoluant, & y versez par des-
sus trois fois autant d'eau com-
mune que pese vostre dissolu-
tion, & apres auoir bien meslé
le tout, iettez y quatre onces de
Mercure de cinabre pour une
once de Soleil, & il se fera d'a-
bord une eclypse, que vous
laisserez resider au froid vingt-
quatre heures, pendant lequel
temps le Mercure s'amalga-
mera avec l'eau que vous ver-
serez par inclination, y adiou-

Z

stant de nouuelle eau de fontaine en assez grande quantité pour lauer l'amalgame plusieurs fois, apres on exprime le Mercure, & l'on remet ce qui passe sur le reste de l'eau que vous auez versée par inclinatio, pour voir si elle ne retiendra rien encore de l'or que le Mercure aura pris & attiré, afin qu'ainsi vous ne perdiez rien de vostre or. Prenez apres cet amalgame bien exprimé & le mettez sur la gerbe dans vne petite escuelle de terre qui tienne le feu, & par ce moyen vous trouuerez vne chaux d'or merueilleusement attenuée, tres-rouge & tres-propre à se dissoudre dans l'huile de genevre, pour la composition de no-

stre Nepenthes. Mais pour la
preparation de ce polychreste,
dissoluez la dans vn excellent
esprit de vitriol dephlegmé;
iusques à la perfection & qu'il
soit, s'il est possible, tiré du
vitriol de Hongrie, celui de
Cypre seroit encore meilleur
parce qu'il a la couleur saphiri-
ne. Il faut remarquer en passât
que l'esprit vitriolique, aussi
bien & mieux que l'esprit de
sel a la vertu d'attirer & de s'im-
preigner de la seule teinture
de l'or, ou du souphre Solaire,
dont il se colore en façon de
rubis, & ce menstreuë ainsi teint
peut desia seruir d'une mede-
cine vniuerselle & souueraine
à toutes les maladies deplora-
bles, en doze de 3. ou 4. gouttes

Z ij

Teinture de
Soleil.

avec du bouillon, ou quelque
autre liqueur cōuenable: Mais
pour le polychreste, il en faut
faire separer l'esprit du vitriol,
impreigné de la seule teinture
de l'or, & qui aura laissé vn
corps blanc, dont vous pour-
rez faire autre chose, comme ie
l'ay monsté en mon liure de

Spagyrica preparat. cap. de tinct.

p 107. L'autre au long y polychreste au liure de

Pour la composition de ce
polychreste, il faut prendre
vne partie de nostre souphre
de vitriol, & vne de la teinture
ou de l'essence d'or, que nous
venons de preparer, puis mes-
ler bien le tout, & le circular
avec vn excellent esprit de vin
par diuerses cohobations, ainsi
vous ferez asseurement vn re-

mede d'une merueilleuse dou-
 ceur, pource que la teinture de
 l'or adoucira beaucoup le sou-
 phre de vitriol, le rendant meil-
 leur qu'auparauāt, ce qu'il fera
 tāt par sa propre vertu, que par
 celle de l'esprit de vin. Apres le
 meslange de ces deux choses,
 vous en separerez au bain doux
 l'esprit de vin, iusques à la con-
 sistence de miel, & lors vous au-
 rez vne matiere rouge & de sa-
 ueur fort douce, de laquelle
 prenez deux onces, de l'essence
 de safran demy once, du magi-
 stere de perles & de celuy de
 coral (de la preparation que
 nous auons monstrée en la Pa-
 nacée precedente) de cha-
 cun deux drachmes, meslez
 ces trois matieres ensemble &

Z iij

vous en ferez vne grande medecine generale, tant pour la guerison de tous maux, que pour la conseruation de la santé, & la prolongation de la vie.

Reutzius grand Medecin de Pomeranie assure cette merueille, que la seule odeur de ce grand remede, lie tellement les esprits du cerueau, qu'elle pro-uoque d'abord vn doux & gracieux sommeil, & qui plus est, appaise soudainement toutes fortes de douleurs: on n'en donne iamais pour la cure des plus grandes maladies, que la doze de deux grains, que l'on fait dissoudre dans du vin, ou dans quelque autre liqueur propre: ainsi l'on fortifie non seulement la nature, mais l'on

redouble encores son baume radical, de sorte qu'on peut dire veritablement que c'est l'unique polychreste, la seule panacée, & la vraye medecine de tous maux, & pour le dire en vn mot, le grand Arcane, qui purge, incise, expulse, mondifie & robores tout ensemble, l'excellent Elixir, & le souverain magistere, qui renouvelle tout le corps en le penetrant iusques aux moüelles, & s'unifsât à tous les esprits naturels, vitaux & animaux, desliure les parties principales du corps humain de tous les grands maux qui les peuuent attaquer, & sur tout des epilepsies, des apoplexies, des paralyfies, des côtractures, des syncopes, des palpitations,

Z iiij

& de toutes les chaleurs estra-
ges & febriles, comme aussi de
toutes les douleurs & des ob-
structions, qui causent les ca-
chexies, les hydropisies, les pas-
sions hystériques & semblables,
bref c'est la medecine vniuer-
selle, & la plus grande apres
l'Azoc, qui peut produire des
merueilles encores plus gran-
des, si l'on y adiouste les tein-
tures de coral & du sel tout
animant.

imponere ferreo cochleari vel infundibulo, pinguedine candela prius illinito & inuenies in fundo massulā, absterge pinguedinem, tunde materiam in mortario, quam ablue aqua calida ut faeces separentur, dein exsicca, tere subtilissimè, postea solue in stomacho struthiocameli qui in terra crescit seu nascitur, & virtute sua ab aquila roboratus est: hoc est, fac aquam ex sale nitro, quod vocatur ventriculus struthiocameli, crescitque in terra, neque Electrum soluit, sine ope aquila, id est, salis armoniaci, quorum sume ana oncias quinque non plus, aliàs frangerent retortam dando lentū ignem in principio, dein augendo. Hac aqua dicitur aqua

Aqua Philo-
sophorum.

Aquila vel aqua solutiva Philosophorum; hanc aquam infunde subtilissimè trito pulueri ex Sole & an-

timonio facto ut supra, & ut aqua
supernatet duobus vel tribus digitis;
digere paululum, pone in alēbico cū
suo rostro ad ignem arenæ vel cine-
rum, distilla tertio vel quarto distil-
latam aquam semper facibus reaf-
fundendo, & has distillationes &
redistillationes toties reitera, donec
Electrum acquirat luteum seu ca-
lendulæ colorem. Quod si stomachus
struthiocameli debilis factus sit, af-
funde nouam aquam & fiet mate-
ria crassa & oleaginosa velut suc-
cus lapidis Agathi, crassum distilla,
exime, refrigeretur, tere subtilissimè,
pondera & ad huius quantitatem
adde quadruplum de aquila exten-
sa, hoc est, sublimato armoniaco.

Theophrastus ait in Manuali
saltem esse addendum duplum de
predicta aquila extensa, sed mihi

nō succedebat. Feci ego ut hīc scriptum est, & factum est bene. Illa igitur bene trita, & mixta imponatur cucurbitæ profunda bene lutata, superpone Alembicum, appone vitrum ad excipiendum liquorem, distilla in arena, ultimò auge ignem semper magis ac magis ut verè sublimetur & ascendat, fietque Electrum paucis sumptibus, & exiguo labore velut Aquila exaltatum, & refertur ad id quod quærimus, inquit Paracelsus. Rogerius Bacho ait Solem, per antimonium in sua exaltatione fieri, si ingrediatur principium Arietis, hoc est antimonium.

Hoc Electrum, ait Paracelsus, multos morbos præcauere poteris, nec nō meliorem modum esse inuentum nisi per hoc Electrum.

Testor ego hoc quia ipse feci, ve-

rum hoc esse Electrum Paracelsi & vera corruptio Solis per quam in suum liquorem redigitur, ut ab eo possit extrahi essentia essentiarum.

Et secundum quod dicit in Archidoxis corrosivum omne per ablu- tionem separari posse, & dulce fieri non remanente ullo veneno aut cor- rosivo. Plurima è contrario etiã dul- cia per illam putrefactionem, siue præparationem fiunt corrosiva & venenum: velut ex lacte & melle putrefactis vehemēs, & fœtidissimū venenū oboritur, & contra ex aliqua corrosivi parte fit dulcedo mediante putrefactione & separatione. Non igitur quis aliter indicet cum natura ipsa hoc ita præparet, transmutet & in meliorem substantiã alteret. Na- tura enim habet in se omnia quibus indiget, nisi quod moveatur arte & operatione.

¶ D. m. al. r. t. f. h. d.
¶ Lactis, & melle.
¶ et melle, & melle.
¶ et melle, & melle.

Sequitur.

Quod si nunc ita sublimaueris,
refrigeretur rursus, exime &
inuenies genuinum Electrum in fun-
do vitri, hoc totum exime & id quo-
que quod sublimatum est tere subti-
lissimè super lapidem aut marmor,
affunde aquā calidam, stet aliquam-
diu ut Electrum seu alcool Solis in
fundo resideat, & erit subtilissimum
album & flauum. Aqua calida au-
fer sal armoniacum & omne corro-
suum, reliquum est destructum au-
rum, quod non amplius aurum est,
& quod non amplius suam obtinet
formam: hoc sepe abluere & sicca.

Paracelsus ait ex hoc oriri verū
purumque aurū potabile; & addit,
quod si possis hoc ulterius in aquam

redigere vel oleum, aut in puluerem
rubrum, efficies ex eo quicquid vo-
les.

Dulcem hunc puluerem de Sole
vel Electro sume, impone phiala
mundæ colli angusti, affunde distil-
latum acetum quod sequitur.

Recipe salis liquefacti & subti-
lissime triti ll. j. mellis puris ll. j. im-
pone in vas ferreum, bulliant simul,
sal bene commisceatur & agitetur
donec crassum & subnigrum fiat,
postea ab igne exime, & superpone
ligno humido ut congeletur & fiat
durum velut placenta vitrea, tere
subtilissime fiet flauum. Impone po-
stea in vitreatam testam & affunde
aceti optimi albi ll. ij. bene agita &
distilla in arena per Alembicum
primo lento, postea aucto igne, ut
ferè ignitum fiat, exhibit acetum gra-

Acetum
philosophi-
cum.

ti odoris & saporis, miræ virtutis,
habens in se vim soluendi & extra-
hendi rerum essentiam.

Acetum istud affunde Electro
prædicto aut pulveri aureo, & vide-
bis quomodo acetum incipiet colora-
ri, stet super cineres aut in B. M. ad
ignem lentum separa acetum, reaf-
funde illud acetum, reitera hoc sæpe,
extractiones omnes coniunge &
acetum distilla in cineribus calidis
& inuenies massam in fundo vitri,
in qua mirifica astrologica virtus la-
tet, & est etiam præparatum sic au-
rum ad sumendum intra corpus: fit
tamen postea multò præclarius, sub-
tilius magisque penetrans quando
denuò resoluitur cum optima quin-
ta vini essentia.

Recipe istam massam, tere subti-
lissimè, pone in phialam sicut antea,
super

superfunde optimum rectificatum
vini spiritum ut supernatet tribus
aut quatuor digitis, & attrahet om-
nem virtutem & essentiam & totū
colorem, in quo maximè sita est om-
nis virtus; hanc coloratam vini es-
sentiam à facibus per inclinationem
separa, nouam reaffundendo, ut hoc
modo nanciscaris verum purum au-
rum potabile, seu tincturam, essen-
tiam & virtutem solam Solis. Hu-
ius rei sis certus; nam ipse feci, Aurum po-
tabile,
nec de hac re quicquam dubita,
est enim ex vero fonte Paracelsi, si-
cut ego describo. Neque refutabit
aut improbabit id quispiam: nam ei
inest etiam antimonium, & non est
quod abhorreas, quod in solutione cū
spiritu, non nisi humida aquea sub-
stantia appareat, quæ cum sale ar-
moniaco in sublimatione extingui-

Aa

370 *Secrets Particuliers.*

tur, post modū cum aqua calida, omnino absorbetur & dulcificatur, ita ut nihil remaneat nisi pura essentia auri. Et quamvis aliquid remaneret, natura & puritas auri nihil alieni attrahit, siue patitur, cū simile simili gaudeat.

Theophrastus etiam in Archidoxis ait, ex antimonio tantam vim tantūque calorem exire velut ex fornace ignis.

Habes igitur hanc meam Electri experientiam per struthiocameli stomachum paratam, ex quo verum

p. 208. id est quod etiam aurum potabile fit, sicut ipse feci antequam hunc modum Paracelsiadinuenissem. & ista sunt vera principia Paracelsi in suo dicto Manuali.
p. 208. + obsequia iuramentum, et istud ordinem accedendum, soli tui fratris, pro hoc causa quod tibi pollicitus.

F I N.



T A B L E
DES MATIERES
PRINCIPALES CON-
tenuës en ce liure.

*DU TRAICTE' DE LA
Medecine Metallique.*

CHAPITRE I.



*Raye preparation du sel
des Philosophes, pour fai-
re vn dissoluant general,
& vne medecine vniuerselle. pag. i*

*Belle façon pour glacer les esprits
de l'eau de vie, & faire vne concor-
dance Chymique avec vne Astro-
nomique, c'est a dire ioindre l'eau*

Aa ij

Table

*forte terrestre avec l'eau de vie aérée
& celeste, qui est un merueilleux
dissoluant.* 9

Autre merueilleux dissoluant.

14

*Autre dissoluant, qui est l'eau
ardente metallique.* 17

*Autre dissoluant uniuersel ap-
pellé le vinaigre des Philosophes.*

21

*Eau philosophale pour dissoudre
les deux luminaires.* 23

*Dissoluant pour toutes sortes de
pierres precieuses.* 27

*Extraction des huiles & des tein-
tures des mineraux.* 29

DE L'OR. CHAP. II.

*I. Maniere de faire de l'or pota-
ble, selon la methode de Raymond
Lulle.* 32

IX. Autres manieres de faire l'or

des matieres.

| | |
|---|----------|
| potable. | 45. & 74 |
| <i>Huile d'or de Rudelius Medecin</i> | |
| <i>de Scucberg en Misnie.</i> | 75 |
| <i>Autre huile d'or, fort particulie-</i> | |
| <i>re au Sieur de la Violette.</i> | 77 |
| <i>Essence & teinture d'or.</i> | 84 |
| <i>Or sudorifique.</i> | 88 |
| <i>Or purgatif.</i> | 93 |
| <i>Or de vie.</i> | 95 |
| <i>Or vegetable.</i> | 98 |
| <i>Or calciné des Philosophes.</i> | 99 |

DE L'ARGENT.

CHAP. III.

| | |
|---|-----|
| <i>Belle preparation de Lune contre</i> | |
| <i>les affections du cerueau.</i> | 103 |
| <i>Autre preparation.</i> | 104 |
| <i>Huile de Lune.</i> | 106 |
| <i>Mercur de Lune.</i> | 107 |
| <i>Calcination de Lune.</i> | 110 |

DV FER. CHAP. IV.

| | |
|--|--|
| <i>Preparation du fer qu'on appel-</i> | |
|--|--|

Aa iij

Table

| | |
|---|-----|
| <i>le Crocus Martis.</i> | 112 |
| <i>Regule de Mars.</i> | 114 |
| <i>Teinture de Mars.</i> | 115 |
| <i>Sel ou cristal de Mars.</i> | 117 |
| DV CVIVRE. CHAP. V. | |
| <i>Moyen d'extraire le vitriol de Venus.</i> | 119 |
| <i>Mercur de Venus.</i> | 121 |
| DE L'ESTAIN. CHAP. VI. | |
| <i>Remede specifique tiré des fleurs de l'estain, contre les suffocations de matrice.</i> | 124 |
| <i>Poudre excellente pour la suffusion des yeux preparée avec l'estain.</i> | 127 |
| DV PLOMB. CHAP. VII. | |
| <i>Preparation du Saturne experimentée contre la lepre des corps humains & metalliques, & dont on peut faire un olimpique dissolvant.</i> | 131 |

des matieres.

*Autre dissolvant de l'or par les
glaçons de Saturne.* 142

Huile de Saturne. 147

*Autre excellente huile de Sa-
turne.* 149

*Fleurs de Saturne, qui sont un
remede spécifique aux ophtalmies.*

151

*Extraction du Mercure de Sa-
turne.* 153

*Autre façon d'extraire le Mer-
cure de Saturne.* 154

*Maniere de faire le verre de
Saturne.* 156

DV MERCURE.

CHAP. VIII.

Purification de Mercure. 165

Autre purification de Mercure.

166

Sublimation de Mercure. 167

Autre sublimation de Mercure.

172

A a iiij

Table

Excellents précipitez de Mercure. 174

Autre excellent précipité de Mercure, de la composition & de l'usage du Sieur de la Violette. 178

Précipité de Mercure sans eau forte. 183

Mercure précipité au rouge par le moyen de l'or. 185

Mercure précipité au rouge par le moyen de la chaux vive. 186

Mercure précipité en toutes sortes de couleurs. 189

Mercure précipité diaphoretic & fixe. 190

Autre Mercure précipité diaphoretic & fixe. 192

Turbith mineral. 196

Autre Turbith mineral. 198

Autre Turbith mineral d'un ex-

des matieres.

| | |
|---|-----|
| cellent Medecin Flamand. | 202 |
| Mercuré effencifié. | 204 |
| Mercuré de vie. | 206 |
| Autre Mercuré de vie. | 209 |
| Huile de Mercuré douce. | 211 |
| Autre excellente huile de Mer-
curé douce. | 214 |
| Eau mercurielle. | 216 |
| Autre eau mercurielle. | 217 |
| Autre eau mercurielle ou lait
virginal du Mercuré sublimé. | 218 |

DU TRACTE' DE LA
medecine minerale.

DE L'ANTIMOINE.
CHAP. I.

Elixir d'antimoine,

227

Table

| | |
|---|-----|
| <i>Essence d'antimoine.</i> | 225 |
| <i>Autre essence d'antimoine.</i> | 229 |
| <i>Precipité d'antimoine.</i> | 231 |
| <i>Sudorifique d'antimoine.</i> | 232 |
| <i>Crocus ou souphre d'antimoine.</i> | 234 |
| <i>Teinture mixte d'antimoine.</i> | 236 |
| <i>Fleurs d'antimoine.</i> | 238 |
| <i>Regule d'antimoine.</i> | 239 |
| <i>Cristaux d'antimoine.</i> | 241 |
| <i>Sel d'antimoine.</i> | 243 |
| <i>Huile d'antimoine.</i> | 246 |
| <i>Autre huile d'antimoine.</i> | 250 |
| <i>Mercurc d'antimoine.</i> | 253 |
| DV VITRIOL. CHAP. II. | |
| <i>Magistere de vitriol.</i> | 255 |
| <i>Separation & conionction des
elements du vitriol, pour une mede-
cine uniuerselle.</i> | 258 |
| <i>Extraction du vitriol de tous les</i> | |

des matieres.

metaux. 261
Extraction du souphre de vi-
triol. 263

Crocus martis du vitriol. 265
Excellente huile de vitriol. 266
Huile de vitriol & du sel tout
ensemble. 267

Huile douce de vitriol. 269

Autre huile douce de vitriol. 271

DV SOUPHRE. CHAP. III.

Baufme de souphre fouuerain à
toutes affections de poulmon. 274

Fleurs de souphre. 276

Mortification du souphre. 277

Teinture de souphre rouge. 278

Huile de souphre rouge contre la
peste. 279

Autre huile de souphre rouge.

280

DE L'ARCENIC. CHAP. IV.

Preparation de l'arcenic. 282

Table

| | |
|---|-----|
| <i>Sublimation de l'arcenic.</i> | 284 |
| DU CINABRE. CHAP. V. | |
| <i>Cinabre mineral.</i> | 287 |
| <i>Extraction du mercure du cinabre commun.</i> | 288 |
| <i>Cinabre d'antimoine.</i> | 291 |
| DES PIERRES PRECIEUSES. CHAP. VI. | |
| <i>Essence de coraux & de perles.</i> | 292 |
| <i>Dissolution des perles par le vinaigre de Saturne.</i> | 293 |
| <i>Magistere de perles & de coraux.</i> | 296 |
| <i>Essence des pierres medecinales.</i> | 298 |
| <i>Essence de l'Hemathite.</i> | 300 |
| <i>Essence de Hyacinthe.</i> | 301 |
| DU CRISTAL. CHAP. VII. | |
| <i>Huile de cristal pour le calcul.</i> | 302 |

des matieres.
D V T A L C.
CHAP. VIII.

*Preparation du Talc , avec
la maniere de le reduire en huile.*

304

Autre huile de Talc. 306

Autre excellente huile de Talc.

309

DES SECRETS
particuliers.

*L'eau antipodagrique de l' Au-
teur. 317*

*Le vray Laudanum ou Nepen-
thes de l' Auteur. 326*

*L'elixir ou mercure de vie de
l' Auteur. 332*

La Panacée de l' Auteur.

336

*La grande Panacée ou l'A-
nodyn polychreste de Montanus.*

345

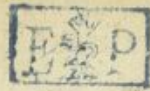


Table des matieres.
*Le grand Electre de Paracelse,
avec les additions & experiences
particulieres du Sieur de laViolette.*
361



F I N.

Fautes survenues dans l'impression.

Pag. 33. qu'elle lisez qu'elles p. 34. de fouphtre, l. le
fouphtre, p. 52. emalgamerez l. amalgamerez, p. 76.
si la matiere se pouuoit, l. si la matiere ne se pou-
uoit, p. 103. l'excellent, l. l'excellente, p. 119. Chap.
4. lisez Chap. 5. pag. 120. au fond, l. au fonds. p. 154.
il se trouue de vray or, l. il se trouue des feüilles de
vray or, p. 186. de mercure, l. du mercure, p. 200. à
part. l. à part. p. 218. d'esprit du vin, l. d'esprit de vin,
pag. 252. colcur, lisez couleur.

